

AU PAYS DES MINEURS

TRAVAUX MANUELS (4)



39

CHANTIERS

MAI
1976

revue mensuelle d'animation pédagogique

RÉALISÉE PAR LA COMMISSION «ÉDUCATION SPÉCIALISÉE» DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

COMMISSION "ÉDUCATION SPÉCIALISÉE"
DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

1 - L'I.C.E.M. "L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple."

Fait unique en France, si ce n'est dans le monde, des milliers d'éducateurs de toutes tendances et de toutes conditions participent depuis 25 ans à une des plus grandes entreprises coopératives de notre histoire pédagogique. Leur unité n'est point faite de silence ou d'abandon, mais de dynamisme et de loyauté au service d'une grande cause: la lutte sur tous les terrains pour que s'améliorent et s'humanisent nos conditions de travail et de vie de nos enfants, l'action hardie pour que les forces de réactions ne sabotent pas davantage, ne pervertissent ou ne détruisent les fleurs que nous tâchons de laisser éclore et s'épanouir, parce qu'elles portent la graine de notre bien le plus précieux: l'enfant."

C. FREINET, Nancy 1950

L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet esprit nous recherchons les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Soutenus par l'œuvre de Célestin Freinet et forts de notre expérience, nous avons la certitude d'influer sur le comportement des enfants qui seront les hommes de demain, mais également sur le comportement des éducateurs appelés à jouer dans la société un rôle nouveau.

2 - LA COMMISSION "ÉDUCATION SPÉCIALISÉE" regroupe plus particulièrement les enseignants et éducateurs spécialisés, attachés à la laïcité. Les échanges pédagogiques se font au sein de la rubrique "Entr'aide Pratique" dans CHANTIERS, dans nos rencontres, nos chantiers de travail, ouverts à tous nos adhérents et au Congrès annuel de l'I.C.E.M.

Elle publie un bulletin d'animation "CHANTIERS" (600 pages annuelles) dont chaque numéro comprend des Actualités, la vie des Chantiers de travail et, éventuellement des dossiers pédagogiques, des synthèses de nos cahiers de roulement et autres documents.

3 - NOTRE RAISON D'ÊTRE c'est l'existence même de l'enseignement spécial. Les militants de l'I.C.E.M. luttent cependant contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. L'expérience prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolaires, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement: 15 élèves par éducateur notamment.

Aussi, encourageons-nous nos adhérents à participer au travail des groupes départementaux de l'Ecole Moderne et des autres Commissions de l'ICEM.

L'I.C.E.M. - boîte postale 251 - 06406 CANNES, publie un mensuel: "L'EDUCATEUR"

La C.E.L. - B.P. 282 - 06406 CANNES, vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet. Devenez actionnaire de notre Coopérative.

LA COMMISSION "ÉDUCATION SPÉCIALISÉE" DE L'I.C.E.M.
(PÉDAGOGIE FREINET)

MET À VOTRE DISPOSITION :

son organisation coopérative pour :

- * fournir des correspondants à votre classe : C. de P. primaire, S.E.S., I.M.P., I.M.Pro., E.N.P. (France et Belgique).
Ecrivez donc à

Mme TARDIVAT Geneviève
7, Les Soulières
Prémilhat
03100 MONTLUCON

- * participer à :
 - des stages, des rencontres pédagogiques
 - des travaux de recherches, d'expérimentation...Ecrivez donc à

M. RIGAUD Denis
École mat. Gambetta
Rue Mermoz
95390 SAINT PRIX

- * vous procurer, parmi les travaux parus :
 - des documents, mini-dossiers, dossiers centrés sur un thème. Ecrivez donc à

Mme VERNET Pierre
22, rue Miramont
12300 DECAZEVILLE

VOUS DONNE LA POSSIBILITÉ DE PARTICIPER :

- * à tous ses travaux en cours: voir dans CHANTIERS, tout au long de l'année les "Chantiers" et pistes de travail proposés.
- * à la rubrique permanente de CHANTIERS : "Entr'aide Pratique".
- * à "la vie" de CHANTIERS, en envoyant :
 - vos impressions, vos critiques; vos questions, vos souhaits...
 - vos articles, dessins, poèmes personnels, photos.
 - vos travaux pratiques en classe, et ceux de vos élèves. Ecrivez à

Marie-Rose MICHAUX
1, rue de Bretagne
93000 BOBIGNY

VOUS OFFRE SON BULLETIN D'ANIMATION "CHANTIERS" :

10 numéros par an

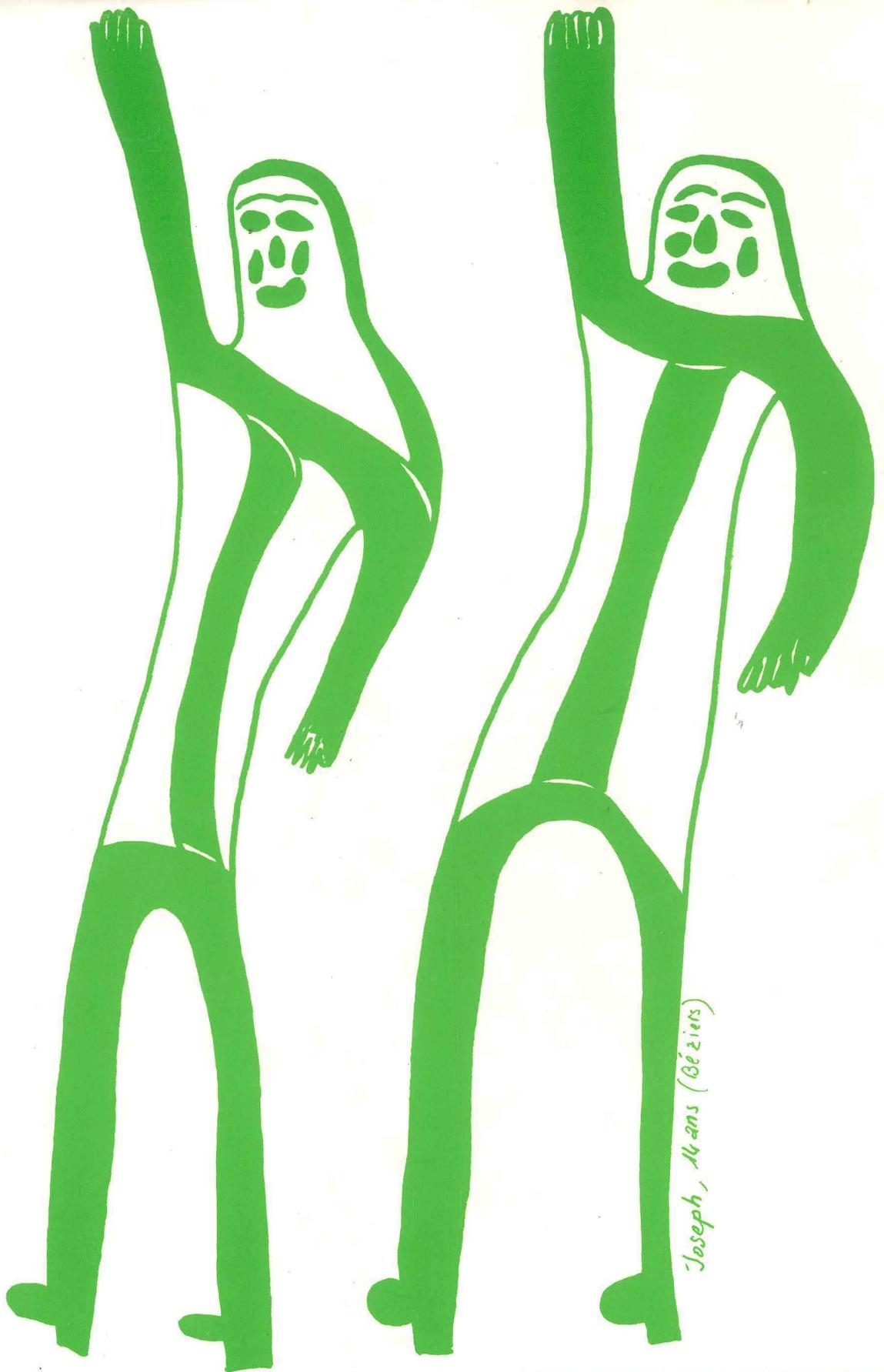
600 pages, d'Actualités, synthèses axées sur un thème, Documents et Mini-Dossiers, servies à tous les adhérents ayant réglé leur cotisation-abonnement pour l'année scolaire en cours.

ABONNEMENT À CHANTIERS :

Tous les abonnements partent du 15 septembre. Les personnes qui s'abonnent en cours d'année reçoivent tous les numéros parus depuis la rentrée scolaire.

TARIF : 35 F pour l'année à verser à M. ou Mme VERNET Pierre (adresse plus haut) par Chèque bancaire, mandat poste ou au CCP 147 93 W TOULOUSE au nom de M. ou Mme VERNET. Paiement joint à la demande; la commission n'étant pas une entreprise commerciale, nous ne pouvons pas fournir de factures.

Une fiche pour demande d'abonnement (ou réabonnement) est insérée dans chaque numéro de CHANTIERS. Utilisez-la.



CHANTIERS

AU PAYS DES MINEURS

INSCRIT A LA C.P.P.P.
Presse scolaire N° 74
Imprimerie spéciale de
"AU PAYS DES MINEURS"



AUTORISATION P&T 248
Le Gérant: P. VERNET
22, rue Miramont, 22
.12300 DECAZEVILLE.

CHANTIERS

38



au pays des mineurs * avril 76 *



SOMMAIRE

4	<i>Editorial: Le "C.P. à deux vitesses" (texte du C.L.E.N.)</i> ICEM.
5.6	<i>Mathématiques: 2 exemples de recherches</i> _____ B. HEURTEAUX suite à Entr'aide Pratique page 7 des Actualités de mars
7.8.9.10	<i>Dans notre courrier: classes de 1^o niveau, lettre de</i> _____ Mme MESSANA réponses : 1/ _____ A. HECQ 2/ _____ E. VILLEBASSE
11.12.13.14	<i>Lecture et pédagogie: intervention à un colloque de</i> _____ C. CHILAND
15.16	<i>À propos d'orthographe, des fiches ?</i> _____ P. YVIN
19.20.21.22	<i>Des nouvelles : d'un stage C.A.E.I. du Bourget</i> _____ un stagiaire <i>d'une rencontre avec les stagiaires C.A.E.I.</i> _____ C. LERAY - P. YVIN <i>d'une commission éducation spécialisée ICEM 77</i> _____ A. BOURGASSER
27	<i>Entr'aide pratique, un appel de</i> _____ F. RIVAULT
28	<i>Dialogue avec un psychologue scolaire (au Congrès)</i> _____ M. SANCHEZ
29.30	<i>Le problème des T.H. en S.E.S., suite à CHANTIERS 36/37,</i> T. NEELZ
31.32	<i>Congrès de Clermont-Ferrand: matinée sur les S.E.S, C/r de</i> _____ XXX.
32	<i>CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE, appel aux usagers de</i> _____ G. TARDIVAT
33.34	<i>Informations sur l'organisation de la Commission, de</i> _____ D. RIGAUD
34.35	<i>Pour un STAGE D'INITIATION NATIONAL spécialisé en 77:</i> R. LAFFITTE
37.38	<i>Motions du Congrès : L'ENFANT - EQUIPES P. - REPRESSION</i> _____ ICEM.

EXPRESSION
ECRITE
GRAPHIQUE

couvertures, mise en page de Geneviève LAFFITTE avec des photos de Denis RIGAUD et Aimé LECLERC, dessins de la classe 15 Heureux Abri à Momignies, Belgique, et de l'E.N.P. de Rennes.

PAGES 14, dessin de Patrick, maternelle (12); 17-18, textes et dessins de la Classe spéciale de Pont-à-Celles, Belgique; 22, dessin d'ado (12); 26, dessin de l'I.M.P. Heureux Abri, Belgique; 36, texte et dessins du journal scolaire "L'arche de Noé d'Aussillon (82); 39-40 textes et dessins du bulletin Hainaut-Nord.

oooooooooooooooooooo

Le n° 9 de CHANTIERS, MAI 1976, 39° de la série, ne comportera pas d'Actualités, mais 2 Mini-Dossiers

TRAVAUX MANUELS & DE LA TECHNIQUE À LA PRATIQUE

38

AVRIL 1976

Commission "Education Spécialisée" de l'I.C.E.M.

Appel: les camarades exerçant dans un "service enfants" d'un centre psychothérapique ou dans un centre éducatif pour caractériels, peuvent-ils se faire connaître à Françoise RIVAULT, cité du Personnel Bât. I, 49470 Ste Gemmes sur Loire.

Editorial

LE «C.P. A DEUX VITESSES»

Les mouvements pédagogiques réunis au sein du C.L.E.N. se sont confrontés sur le C.P. à deux vitesses remis à l'ordre du jour par le Ministre de l'Éducation et ils ont rédigé le texte suivant :

● *Devant la presse, le 17 février 1976, le Ministre de l'Éducation a présenté comme un projet les propositions avancées par lui voici un an.*

● *Voici ce qu'en dit Le Monde (19-2-1976) :*

«A partir de la rentrée 1977, (...) les enfants sortant de l'école maternelle pourront — après «six à huit semaines d'observation» — continuer dans le cours préparatoire première année ou passer directement en C.P.2. M. Haby a indiqué que plus de la moitié des élèves pourraient ne faire qu'un an de cours préparatoire, et a justifié ces «deux vitesses» par la proportion importante de redoublements dans les deux premières années actuelles d'école primaire (35 % selon le ministère). Les enfants qui ont «un rythme plus lent» pourraient ainsi, a indiqué M. Haby, acquérir les éléments de base — lecture, écriture, numération — à l'aide d'une pédagogie proche de celle de l'école maternelle et sans avoir le sentiment d'un échec humiliant.»

● *Les mouvements d'éducation nouvelle protestent contre un tel projet, radicalement opposé à leur action et à leurs idées pédagogiques.*

● *Le ministre conçoit, semble-t-il, la classe comme un regroupement d'éléments homogènes. Elle progresserait en obéissant à des normes préétablies.*

● *L'éducation nouvelle, en revanche, considère comme essentiel que la collectivité-classe reste composée d'enfants divers. Dans ce cas les méthodes d'enseignement doivent être suffisamment souples et individualisées. Ainsi chacun, quel que soit son «rythme», peut réaliser les acquisitions scolaires nécessaires, mais aussi épanouir tous les aspects de sa personnalité.*

● *En second lieu, le ministre ne paraît pas prendre en compte la vie communautaire de la classe. Et pourtant, celle-ci se trouve considérablement enrichie, dans tous les moments de la vie du groupe, par les échanges et les contacts entre enfants issus de milieux différents et porteurs d'expériences différentes.*

● *D'autre part l'application de méthodes concrètes et actives sera restreinte au seul groupe des enfants dit «à rythme lent» (selon quel critère?). On tend une fois de plus à considérer ces méthodes comme spécifiques des enfants en difficulté alors que c'est par leur généralisation qu'on permettrait à l'école de jouer à nouveau son rôle de formation en excluant toute ségrégation par l'échec.*

Dans tous les domaines, scolaires ou non, où s'est offerte la possibilité d'appliquer ces méthodes actives — l'école maternelle en est un exemple remarquable — elles ont permis d'obtenir des résultats plus qu'appréciables dans la formation générale des individus. Cela a été suffisamment proclamé de source officielle pour qu'aujourd'hui nous réagissions au projet d'un pouvoir aussi prodigue de publicité que de contradictions.

Aucune réforme efficace ne peut se limiter au réaménagement interne d'une section. Dans le cas présent, elle doit rompre au contraire l'isolement du cours préparatoire en refusant de le spécialiser dans l'apprentissage accéléré de la lecture, en évitant toute rupture avec l'école maternelle comme avec le cours élémentaire qui doit rester classe de renforcement de la lecture.

L'I.C.E.M. a participé à la rédaction de ce texte et se déclare prêt à s'associer à toute action concernant ce problème.

voici les 2 exemples annoncés dans les Actualités du n° 36-37 mais non parues...

MATHÉMATIQUES



I NOS SITUATIONS & RECHERCHES

Ecole Primaire Mixte
HATTIGNY
57830 Heming

1. Population de Hattigny au 1er Octobre 1975:

	: Hommes	: Femmes	: Total
Célibataires	: 50	: 44	:
Mariés	: 47	: ...	:
Veufs	: 2	: 19	:
Séparés	: 1	: 2	:
Totaux	:	:	:

- Peux-tu compléter le tableau, faire des graphiques ?
Envoie nous tes recherches.

2. Ceux qui mangent des champignons (travail d'un groupe)

Famille BARTEL

- x Rosés
- x Jaunettes
- x Boules de neige
- x Pieds bleus

Famille GURRRE

- x Boules de neige

Famille ISCH

- x Rosés
- x Pieds bleus
- x Boules de neige

Famille SCHERNO

- x cèpes
- x jaunettes
- x Boules de neige
- x pieds bleus

Pistes : diagrammes
tableaux cartésiens
enquête en classe

3. Avec la calculatrice : Marie-Claude frappe : $3 \times \times 2 = 18$

Elle a appuyé deux fois sur le signe (x)

Le maître lui demande de continuer. Elle trouve : $4 \times \times 2 = 32$

$$5 \times \times 2 = 50$$

Trouve la suite. Peux-tu expliquer. Peux-tu chercher d'autres suites numériques ?

4. Les assurances scolaires :

: formule I : formule III : Assurance particulière.

Cotisations	7 F	: 18 F	: une attestation
-------------	-----	--------	-------------------

Nombre :	7	: 6	: 4
----------	---	-----	-----

Que peux-tu chercher ?

5. Le roulimètre, voir fiche 267 du F.T.C.

Quand notre grande roue a fait un tour elle a parcouru 93 cm.

La petite roue comporte 9 clous. Elle tourne donc 1 fois quand la grande a tourné 9 fois. De l'école sur le pas de la porte Eric a compté : 3 tours de grande roue, 42 tours de petite roue.

Que peux-tu chercher ?

MATHEMATIQUES

+++++

2 NOS RECHERCHES

Classe de Perfect.
28290 ARROU

1) - Le jeu de 42: -

Laurent a apporté un jeu de 42. Il y a trois dés. Personne ne savait jouer. Pascal lance les 3 dés, 20 fois de suite, et note ses résultats :

146, 245, 356, 236, 122, 555...

Nous avons classé ses résultats : tous ceux qui commencent par 1
tous ceux qui commencent par 2
tous ceux qui commencent par 3 ...

Ensuite nous avons cherché combien de solutions différentes on pouvait trouver en lançant les 3 dés.

Combien en trouvez-vous ?

2) - Roland a apporté un disque de Stationnement -pour la ville-

Nous avons relevé les renseignements fournis sous forme de tableau.

Heure d'Arrivée	Stationnement autorisé jusqu'à
Après 18.00	
Avant 9.00	10.00
9.00 à 9.30	10.30
9.30 à 10.00	11.00
10.00 à 10.30	11.30

Tu peux aussi faire ces tableaux

A deux on peut jouer au "stationnement" en se posant des questions :

" Si j'arrive à ... H, je peux rester jusqu'à ... H "

3) - Lundi 13 Octobre. Gisèle a ramassé l'argent de la cantine.

Elle a : 1 billet de 50 F, 16 billets de 10 F, 6 pièces de 5 F, 20 pièces de 1 F, 11 pièces de 1/2 F.

On prend 4 repas par semaine à la cantine. Le prix du repas est 4,50 f.

Lorsque la semaine est complète on doit encaisser 270 f pour notre classe.

Ces deux exemples illustrent les propositions de notre camarade:

HEURTEAUX Bernard

9, avenue de la Gare

28290 A R R O U

parues dans CH 36/37

de février-mars 1976

Ces propositions "tiennent toujours"... nous espérons une suite...bénéfique à tous.

CH

Ils ont le sentiment de travailler et d'avancer comme les autres.

Voilà pour la lecture.

En mathématique après plusieurs étapes : repérage dans l'espace, comptage, relations à établir, chemins à parcourir, repérage dans le temps, l'année dernière nous avons cette année atteint le niveau CE1 et nous faisons surtout du calcul : additions avec et sans retenues, lecture des nombres jusqu'à 100 d'abord, jusqu'à 1000 ensuite. Tables d'addition à composer, jeux de mathématiques type machine + 3 ou + 5, - 4 ou - 8, à faire fonctionner.

Nous apprenons les tables de multiplications de 2, de 3. Nous faisons des multiplications. Nous comptons les billets de tomtola, les achats de la coopérative, mais ils réclament surtout des opérations. Nous faisons tout ça en manipulant d'abord, endessinant et nous sommes arrivés au stade où nous pouvons faire sans dessiner.

Le groupe I lui, compte des jetons, les additionne, apprend à lire les chiffres, ce matin c'était l'heure de la pendule de 1 à 12 bien entendu.

Avec eux j'ai beaucoup plus de mal. D'autant plus que dans ce groupe il y en a un qui a beaucoup de retard qui ne sait reconnaître ni lettre ni chiffre et qui se contente de répéter et encore pas toujours, ce que disent les autres.

Un autre enfant lui est plus en avance que ses camarades et je suis obligée de lui donner des activités supplémentaires.

J'ajoute que je n'ai ma classe en entier que le matin que je suis donc obligée de me limiter à français calcul math.

J'arrive quelquefois à sauver 1/2 heure ou 1 heure pour peinture ou activité manuelle. L'après midi les enfants rejoignent un CP ou un CE1 ou un CM2 selon leur âge et je les retrouve au sein d'une autre classe de l'école CP ou CE ou CM pour faire avec eux de la musique de la danse ou de l'éducation physique.

REPONSE D'ARTHUR HECQ

J'ai bien aimé cet article qui donne un aspect typique d'une classe du premier niveau. Plusieurs points ont attiré mon attention.

- Plan langage :

Je pense que beaucoup de classes pratiquent de la même façon car les élèves éprouvent de multiples difficultés pour s'exprimer.

- Les textes :

Je n'aime guère les livres de lecture car les textes ne sont pas d'un niveau d'intérêt des enfants de 11-12 ans du fait que nous approfondissons l'apprentissage de la lecture. Les petits textes du type : "Georges a vu Titi à la télévision" me plaisent. Ils reflètent la vie de l'enfant. Je sais que ce n'est pas ce que l'on souhaite, mais l'évolution de l'expression écrite par divers stades. Il ne faut pas se leurrer et vouloir obtenir de "beaux textes".

- Les confusions :

Les confusions sont monnaie courante non pas uniquement sur le plan lecture mais particulièrement sur le plan de l'expression écrite.

Je remarque aussi des inversions multiples avec ces confusions. L'enfant ne lit pas le mot qu'il a écrit mais bien le mot qu'il pense avoir écrit.

C'est un gros problème dans ma classe et j'ai même quelques exercices sur le plan de la lecture, écriture sous dictée.

- Plan calcul :

J'aime l'énumération signalée. Je pense que le mini-computer (1) apporterait un résultat valable. C'est foule à bricoler et à utiliser. P. Seykens a commenté ce computer. Je conseille également l'utilisation d'une balance et une vraie horloge. Je suppose aussi que l'association d'un poids à un prix, d'un temps à un parcours, d'un temps à un salaire apportent des difficultés.

- Elève en avance :

C'est très bien de donner des activités supplémentaires. C'est dans le but d'individualiser, de diversifier et de travailler selon le rythme propre que l'on a conçu la fiche, les fichiers les bandes. Nous ne sommes plus au stade où tout le monde fait la même chose en même temps surtout dans le spécial.

J'ignore le type de classe mais le fait de retrouver des enfants du même âge dans une autre classe est une bonne chose.

Cet article, je le répète, me plaît. Bon courage à cette collègue.

Ce sera peut-être le prélude à un dialogue.

(i) table de calcul utilisée en Belgique. Ecrire à A. Hecq pour tous renseignements.)

REPONSE D'EVELYNE VILLEBASSE

1. EXPRESSION ORALE DE DEBLOCAGE :

La camarade semble faire une très nette différence entre l'expression orale et la méthode naturelle de Lecture, la lecture de son article, me donne l'impression que ces deux activités sont bien distinctes et n'ont aucune interférence.

Pourquoi ne pas relier étroitement ces deux activités. La lecture peut et doit (je le pense) avoir ses racines dans l'expression orale surtout au niveau d'une classe de petits où l'objectif primordial est d'amener les enfants à dépendre de moins en moins du maître, à être autonomes pour pouvoir se prendre en charge. De ce fait la lecture partant donc de l'expression orale, a plus de chance d'intéresser la majorité du groupe. L'intérêt étant l'élément indispensable à l'assimilation personnelle des connaissances.

2. METHODE NATURELLE DE LECTURE :

a) Le problème de la reconnaissance des mots, et le fait de retenir l'histoire par coeur sont deux problèmes distincts dans l'essence même et surtout chronologiquement dans la "progression" des acquisitions.

En effet, savoir reconnaître des mots dans une phrase ou un texte, suppose une analyse préalable du contexte. Avant cette analyse, il est essentiel que l'enfant, face à ce problème connaisse par coeur quelques petites histoires. La place des mots dans la phrase et leur reconnaissance précise est un problème ultérieur.

Dans ces phrases que l'enfant connaît par coeur, certains mots se retrouvent, ne serait-ce qu'un prénom, un mot du vocabulaire courant du langage oral. (papa, maman, la rue; la pâture, le pré, l'école, le jeu et bien d'autres)

A ce stade, l'observation et non pas l'étude des mots devient possible. A l'occasion d'une phrase nouvelle, connue oralement des réflexions naissent "on a déjà vu (liaison avec l'écrit) ce mot dans la phrase..." C'est pour cela que la connaissance par coeur orale et écrite des phrases est nécessaire et même indispensable.

Le maître peut alors prétendre maintenant à une reconnaissance des mots dans une phrase ou un texte. Ce stade acquis (variable dans le temps et fonction du niveau de la classe et des acquis antérieurs) l'analyse du mot peut se développer, suivant toujours le même processus que précédemment certaines syllabes sont isolées, visuellement et auditivement

visuellement: diMANche

maMAN

MANteau

auditivement: penDANT

DANS

Visuellement : peu de problèmes: les phonèmes ont un graphème identique

Auditivement : les graphismes divergent pour le même phonème

On aborde ici un problème très important tant pour la lecture (établissement des références le plus souvent personnelles à chaque enfant) que pour l'expression écrite correcte - l'orthographe correcte est fondamentalement liée à l'acquisition de la lecture.

L'étude individuelle des sons suit et dépend étroitement de cette étape. L'esprit d'analyse entretenu et surtout poussé au maximum (habituer les enfants à rechercher des ressemblances fixe leurs acquisitions bien plus sûrement que la répétition individuelle ou collective) découvrira aisément la quantité incroyable de phonèmes indispensables à l'acquisition de la lecture.

Exemple d'individualisation de sons :

pENdant EN rENtrant - de l'EAU batEAU - AU marché sAUtter

Exemple d'individualisation complexe de sons :

AU marché sAUtter chAUD - mamAN pendANT BIANC

étape très importante à ne pas négliger comme dit plus haut pour l'acquisition de l'orthographe correcte immédiate (par référence aux mots déjà connus) et pour l'acquisition ultérieure des sons complexes à différencier avec les mots à consonnes doubles

Exemple : oCCUpé (selon la prononciation régionale)

pOMME son retrouvé dans homme, comme, etc...

L'étude individuelle des lettres et le principe d'association suit simplement parce que soutenu par une trame très solide, comprise et assimilée personnellement.

Si on veut schématiser, voici ma pensée après plusieurs années d'expérience de lecture et d'essai d'observation du cheminement vers la lecture. Je dois préciser que les observations ont été faites sur des élèves de ma classe, ayant au départ échec total en lecture après 1, 2, 3 ans ou plus de CP. Echec total s'entend traditionnellement par une étude commençant par : 1. l'acquisition des voyelles, 2. des lettres, et 3. du principe d'association.

Je dois préciser également que les stades ou paliers qui seront énumérés seront plus ou moins longs pour chaque enfant, que certains "sauteront" des étapes, ceci en fonction des lois du tâtonnement expérimental.

Donc pour un élève ayant échec voici le processus maximum vers l'acquisition de la lecture .

1ère étape dessin, expression orale
dessin de déblocage
dessin = expression d'une pensée - à posteriori après l'exécution du dessin ou intentionnellement = dessin qui exprimera une pensée (C.à.d. dessin à la place des mots que l'on ne sait pas écrire)

2ème étape textes écrits par le maître = transcription des dessins mis à la place de la pensée
= pensée orale transcrite

3ème étape acquisition globale de mots simples

4ème étape décodage partiel de mots par référence - ou par comparaison de mots connus

5ème étape découverte de la loi d'association et en parallèle écriture tâtonnée correcte (pour le connu) ou phonétique

6ème étape décodage complet des mots nouveaux.

7ème étape Lecture et le plus important écriture de textes; donc de la transcription écrite de la pensée.

Evelyne VILLEBASSE

*Faut-il utiliser n'importe quel outil pour acquérir le code de la Lecture ?
L'outil est-il neutre? Nous attendons vos réponses,*

vos réflexions...

ENVOYEZ-LES à Marie Rose MICHAUX, 1, rue de Bretagne, 93000 BOBIGNY.

LECTURE ET PEDAGOGIE

de Colette CHILAND au cours d'un colloque à Tours.

DE DIVERSES MANIERES DE NE PAS LIRE

En vingt minutes je ne peux donner qu'un aperçu d'un tel sujet, et mon propos sera à un exposé ce qu'un billet d'Escarpit est à un article. Sera ? Non, devrait être. Car il faudrait le talent et l'humour d'Escarpit. Et je crains, m'inspirant de l'un de ses meilleurs billets sur le café, de vous donner un concentré comparable au café turc : si vous n'y êtes pas habitué, au lieu d'un merveilleux breuvage, vous trouverez qu'à l'avalier ce n'est guère plaisant, la lie se mêlant par trop à la liqueur, le marc au nectar.

Prenant la machine à remonter le temps, nous partirons de l'adulte pour aller vers l'enfant.

Pour reprendre les termes de M. IMBS, on ne peut être lecteur sans être liseur, on peut être liseur sans être lecteur. N'être que liseur est une première manière de ne pas lire.

Il faut en dire dès maintenant un mot, car, patente à l'âge adulte, cette non-lecture s'annonce bien avant, se constitue aux moments des débuts de l'apprentissage de la lecture.

L'aptitude à reconnaître les signes graphiques, à les assembler, à déchiffrer des mots et même un message - être liseur - se montre disjointe du goût de lire; du plaisir de se plonger dans un monde, qui, pour être extérieur par ces petites traces imprimées ou manuscrites, est intérieur par les pensées, les images, les sentiments qu'il mobilise - être lecteur. Le lecteur s'enrichit sans cesse de l'univers des autres. Mais il faut d'abord que son univers personnel ait quelque richesse dans ce champ de la parole intérieure où se rejoignent et se fécondent mutuellement vie intellectuelle et vie fantasmatique. (A ce langage on reconnaîtra la psychanalyste que je suis).

Le goût de lire suppose l'aptitude à être seul, sans la présence réelle de quelqu'un près de soi, pour trouver plaisir dans une communication avec un autrui intériorisé à qui il faut redonner vie. La lecture est une rencontre de l'autre très particulière, puisqu'elle requiert d'abord ce mouvement de repli sur soi-même. Et l'autre ne parlera pas et ne sera pas entendu dans la morne mort d'une absence de parole intérieure.

Ce que nous avons décrit là, c'est une manière permanente de ne pas lire bien que sachant lire. C'est une vie qui s'alimente de comportements et d'actions plus que d'imaginaire. Le non-lecteur n'est pas malheureux. C'est nous qui le jugeons privé d'une richesse qu'il ignore et ne désire pas.

De manière temporaire ou intermittente, l'angoisse et la souffrance intérieure peuvent faire perdre le goût de la lecture et se détourner d'une activité qui les raviverait. Le théâtre intérieur n'est pas désert. C'est un champ de bataille, et la clameur du combat couvre la voix du livre. Mais le jour reviendra où l'orateur, le conteur, le chanteur se feront de nouveau entendre.

Cette éclipse momentanée d'une possibilité de plaisir, due à la dépression, par exemple est à peine une manière de ne pas lire; elle n'a pas les mêmes conséquences que la première quant au statut culturel des sujets adultes et quant aux répercussions sur les enfants de ces adultes.

De même nous ne ferons que mentionner la perte de l'aptitude à la lecture, ou alexie,

liée à une lésion du cerveau. Un nombre très limité de sujets sont concernés. Toutefois, l'existence de l'alexie et son étude ont joué un rôle important en tant que modèle sur lequel on a essayé de penser les difficultés à l'apprentissage de la lecture chez l'enfant.

Parlons maintenant de ceux qui ne savent pas lire, des non-liseurs, autrement dit des analphabètes. Si les liseurs non lecteurs sont une impressionnante cohorte, qui pèse lourdement sur la culture de fait d'un peuple - qui serait une non-culture au regard de la conception "noble" de la culture -, les non-liseurs, les analphabètes sont devenus peu nombreux dans un pays comme la France. Mais du même coup on ne saurait comparer un analphabète d'une nation développée qui l'est par échec complet à l'apprentissage de la lecture au long des années de fréquentation de l'école, et l'analphabète non-scolarisé d'un pays en voie de développement à qui jamais personne n'a proposé d'apprendre à lire. Être analphabète au sein de notre culture est une infirmité. Mais pour la compréhension du fonctionnement de l'individu, il est très différent d'être le rebut de notre culture, ou le produit authentique d'une autre culture. Le premier n'a pas su prendre ce qu'on lui offrait, soit par déficience intellectuelle, soit par troubles graves de l'organisation de sa personnalité ; il n'a à transmettre à ses enfants que ses problèmes, ses attitudes compliquées en face du langage écrit, son sentiment d'échec et ses efforts pour dissimuler l'échec, sa volonté de valoriser le langage écrit qui se traduit en des gestes le dévalorisant, tel ce père qui lit le journal tous les soirs... en le tenant à l'envers.

Le second a pris ce que sa culture de tradition orale lui offrait ; il peut (mais ce n'est pas toujours le cas) avoir quelque chose à transmettre à ses enfants, avoir un autre mode d'appréhension et de conservation de l'expérience vécue que l'écriture, être un merveilleux conteur... Le manque de l'écriture peut ne pas être ressenti de la même manière : terra incognita, mais terre promise et non paradisi perdu, espérance et non regret.

Comment devient-on analphabète, mauvais liseur (et l'on ne sera jamais lecteur), bon liseur (et l'on sera peut-être lecteur) ?

Pour un enfant qui va régulièrement à l'école, ne pas acquérir du tout la lecture est un signe d'un trouble du fonctionnement mental, soit lié à une déficience intellectuelle importante, soit à une perturbation grave de la personnalité. Et si cela se transmet de père en fils (de père en fils plutôt que de mère à fils, et de père ou mère à fille), la preuve, contrairement à ce que d'autres croient, ne nous paraît pas faite qu'il s'agit d'hérédité, que cela passe entièrement par les chromosomes. L'on sait que les filles ont moins fréquemment des difficultés dans tout le domaine langagier que les garçons. Pourquoi ? On ne sait pas. L'on constate aussi que, sortant du giron maternel pour aller à l'école, le garçon qui ne trouve pas en son père un modèle d'identification et un support pour les apprentissages scolaires est en position plus difficile que la fille. Et la situation est pire encore qu'il n'a pas à sortir du giron maternel.

Nous voulons dire que l'aptitude à apprendre à lire se prépare de très loin, dès la première année de l'enfant, dans la qualité et la continuité des soins maternels, dans la richesse des stimulations apportées à l'enfant. Au moment où le bébé qui, pour nous et non encore pour lui est un individu dès sa naissance, découvre ses limites corporelles et construit son unité en se séparant de sa mère, des soins maternels qui après la matrice l'ont entouré et fait vivre, des bras qui l'ont tenu - (on reconnaît là le "holding" de WINNICOTT) -, il prolonge l'illusion dans laquelle il a vécu de n'être qu'un avec sa mère en la retrouvant dans sa première possession non-moi, un premier objet symbolique qui n'est pas la mère mais la représente pour lui : le chiffon qu'il suce par exemple (ce que WINNICOTT appelle objet transitionnel). Ainsi commence l'histoire des objets culturels, dont l'existence extérieure, objective, se réduit à un bout de chiffon ou à des traits noirs sur une feuille blanche et dont toute la valeur et la richesse viennent de l'univers intérieur auquel ils renvoient.

Le fait est que nous retrouvons, chez des enfants qui demeurent analphabètes ou au mieux deviennent de très mauvais liseurs malgré un niveau de développement intellectuel global satisfaisant et malgré l'éducation et les rééducations, des vicissitudes de la première année de la vie : sténose du pylore avec vomissements incessants pendant des semaines, maladies, hospitalisations précoces et multiples, attitude quotidienne inadéquate de la mère, etc...

Toutefois le nombre de ces enfants est total est peu élevé, alors que les mauvais liseurs sont nombreux.

On a recouru pour expliquer l'acquisition difficile de la lecture (ou dyslexie au sens descriptif du terme) et de l'orthographe (ou dysorthographe) à des hypothèses tirées de l'étude de l'alexie de l'adulte. Ces enfants auraient des difficultés de structuration de leurs perceptions dans le temps et l'espace, comparables au plan de l'évolution génétique aux déficits apparaissant chez les adultes cérébralement lésés. Certes on trouve souvent que les enfants dyslexiques et dysorthographiques réussissent moins bien certaines épreuves de structuration spatio-temporelle que la moyenne des enfants de leur âge : de même ils ont souvent une préférence manuelle plus incertaine, un retard de parole et de langage. Il nous semble que ces données d'examen sont à comprendre plus comme des témoins d'une évolution non harmonieuse que comme les causes de la dyslexie. Ils ne sont pas les concomitants toujours présents, et inversement ils sont parfois présents sans gêner les apprentissages. Ils doivent donc simplement attirer l'attention sur une fragilité de l'enfant qui peut faire le lit de la dyslexie, et inviter à redoubler de vigilance pédagogique.

Il est un autre facteur, d'une importance prépondérante, qui doit faire redoubler de vigilance pédagogique : c'est le statut socio-culturel des parents. Si les parents ne sont pas lecteurs, à plus forte raison s'ils ne sont pas liseurs, l'enfant court de grand risque d'être un mauvais liseur. M. MALMQUIST, comptant le nombre de livres possédés par les parents a trouvé une corrélation entre ce nombre et la qualité de l'apprentissage de l'enfant. Et tout ce que nous avons dit plus haut permet de comprendre cette corrélation ; des parents n'utilisant que le langage d'action comme accompagnement des actions de la vie quotidienne ne favorisent pas le développement du langage du récit qui est celui du livre ; ils parlent français, mais ne parlent pas en français à propos du français, ils développent pas chez leurs enfants l'attitude métalinguistique qui fait du langage et de la découverte de sa structure un objet intéressant, source de plaisir ; ils ne développent pas non plus l'intérêt pour l'imaginaire, cet imaginaire qui peut être fuite du réel, mais qui est aussi première transformation du réel, première reconstruction d'un monde meilleur ; la scène de leur théâtre intérieur reste vide, et ils ne peuplent pas de personnages vivants le théâtre intérieur de leurs enfants.

La vigilance pédagogique à l'égard de ces enfants socio-culturellement handicapés doit comporter un surplus culturel, et une école égalitaire qui se contente de fournir à tous le même enseignement n'est pas une école démocratique, elle perpétue les inégalités et ne contribue pas à tenter de les combler. Ce que nous avons dit montre que ce surplus ne saurait consister seulement en leçons supplémentaires de lecture, mais devrait viser avec inventivité à développer en l'enfant l'intérêt pour l'objet culturel, la parole intérieure et la communication.

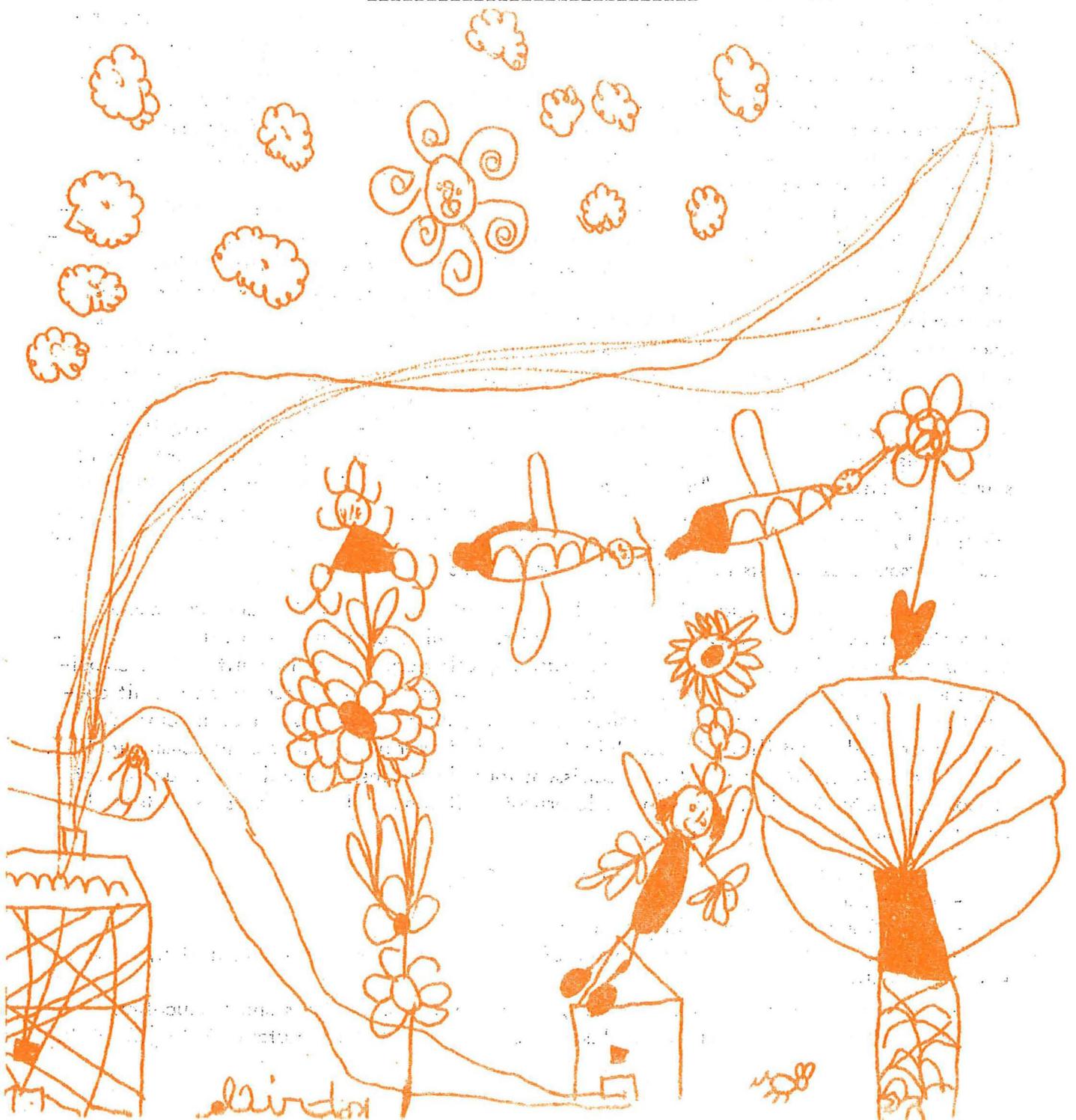
Cela a été entrevu sans qu'ils en saisissent toute la dimension sociale par ceux qui ont proposé des méthodes d'enseignement où le primat était donné à la visée du sens du texte lu et non à la mécanique du déchiffrement.

Si nous classons les diverses manières de ne pas lire, l'enfant peut :

- ne pas déchiffrer du tout,
- déchiffrer mal et ne pas comprendre ce qu'il lit,
- déchiffrer mal et comprendre sinon parfaitement, du moins étonnamment bien, compte tenu de ce qu'il a lu,
- déchiffrer bien et ne pas comprendre, ce qui arrive parfois après une rééducation,
- déchiffrer bien et comprendre, c'est un bon liseur et n'avoir pourtant pas le goût de lire

Cette dernière variété est relativement bénigne et appelle des réflexions et des remèdes d'un autre ordre. Les techniciens du livre se sentiraient concernés. Toutefois les livres d'enfants d'aujourd'hui sont plus séduisants que ceux d'autrefois, ceux dans lesquels les enfants ont lu avec passion. La pédagogie dite attrayante n'est qu'un leurre, l'appât n'attire que celui qui a faim et reconnaît l'aliment. Plus réel est le rôle concurrentiel de distractions plus faciles, plus passives telle que la télévision? Mais surtout rappelons que pour lire avec plaisir l'enfant doit pouvoir supporter de rester seul, sans anxiété et sans tristesse, et pouvoir retrouver au sein de cette solitude une communication avec ceux qu'il aime. Il y parvient si le récit et le livre ont d'abord été échange agréable avec ses parents et ceux qu'il aime. Raconter ou lire des histoires à un enfant est une voie pour lui apprendre à lire et à aimer lire.

On retrouve ainsi cette vérité que les langues écrites ne sont que des langues mortes sans la parole vivante et le dialogue.



A PROPOS D'ORTHOGRAPHE

Matière sans espoir ?

Mais il paraît normal d'avoir un certain "souci" orthographique.

Parce qu'une orthographe trop déficiente dans les lettres gêne la compréhension du lecteur - d'où les tentatives d'exercices, de contrôle, d'utilisation du dictionnaire, des fichiers...

Et pourtant, tout ce travail d'amélioration de l'orthographe n'est-il pas souvent sans résultat appréciable ?

Par exemple, dans un texte un élève écrit :

" Je suis allé à la pêche "

On souligne le "a" et bien sûr, il met l'accent.

Mais s'il écrit :

" Il a apporté un oiseau "

Si on souligne le "a", il y a des chances qu'il mette l'accent.

Il en est de même des exercices trop simples, des fichiers ou livres sur : et - est; on et ont; son et sont; faits souvent mécaniquement donc sans profit.

Je pense qu'il vaut mieux essayer de procéder par analogie, en se référant à des mots connus.

Mon livre, ton livre

tes livres (on écrit rarement tais livres)

mes livres

Dans une lettre un élève écrit :

" Je n'est pas reçu ta lettre "

On peut lui proposer :

nous avons reçu ta lettre

connu

nous n'avons pas reçu ta lettre

j'ai reçu ta lettre

puis :

je n'ai pas reçu ton dessin.

=====

On peut tenter de préparer des fiches de ce type.

Par exemple :

Recto

Verso

MON

MON AMI, MON FRÈRE

mon livre, ton livre, son livre
sa chambre, son lit, ses habits
son cahier, le sien

- * Alain a rangé.....classeur dans.....case.
- * Marc a recopié un de.....textes.
- * Est-ce qu'il a emporté.....feutre?
- * Le seigneur était revêtu de.....armure.
- *

Dans la fiche réponse, plusieurs variantes sont proposées :
Il a rangé son classeur (ou ton classeur), etc...

Recto

Verso

À

Je vais à la cave
Je vais dans la cave
Il le donne à son frère
Il le donne pour son frère

- * Le docteur passera.....la maison demain.
- * Sylvie remonte.....la cave.
- * Le chocolat.....croquer....
- *

Là aussi, quand c'est possible, on donne plusieurs réponses.

Recto

Verso

ER

Je veux partir
Je veux chanter

La machine à coudre
La machine à tricoter

- * Il veut fin.....son travail
- * Veux-tu all.....me cherch....un livre?
- * Il n'aime pas.....
- *

Enfin, qu'un élève écrive : "j'ai appris" ou "tranquille", ce n'est pas grave. Mais cela devient gênant s'il écrit : "j'ai du poison" au lieu de "j'ai du poisson".

Si certains automatismes sont nécessaires, il reste cependant que leur acquisition ne doit pas devenir fastidieuse. Il en est de même en calcul. Et nos élèves auraient tendance à s'enfermer dans un travail mécanique, au détriment d'un travail de réflexion.

Qu'en pensez-vous ?



Amitié

Edziu est mon ami,
quand il n'est pas là,
je suis triste,
je suis seul,
je ne sais pas jouer.

Patrice Legrand 11 ans.

Si chacun se donnait la main
pour faire comme une chaîne d'amitié,
il n'y aurait plus de guerre.

Claude Timmermans 12 a.

Plus que l'amitié
c'est l'amour.

Jules Nicolas 12 a.



Soleil.



Tu éclaires le monde,
Avec tes rayons d'or et d'argent.
Je te vois chanter dans mon coeur.
Tu as un coeur rouge,
Des rayons d'argent et d'or.
Tu fais chanter les oiseaux.
Tu fais sortir le lièvre de sa cachette.
Tu reviendras au printemps et au été.

Martine 11 ans.



Classe Spéciale - La Chaussée Pont-à-Celles - Belgique.

... .. DES NOUVELLES

D'UN STAGE C. A. E. I. DU BOURGET

I. Nombre de stagiaires:

64, dont 14 R.P.P.

50 D.I

répartition : 2 groupes de 32 (A et B)

divisés en 2 sous groupes chacun de 16

II. Locaux - Matériel:

- 4 classes dans des préfabriqués chauffés quand le fuel n'est pas gelé.

- Matériel : Tables et chaises) nous paraît
1 duplicateur à alcool) très insuffisant
Bibliothèque : celle de l'E.N.

III. Horaires:

- 26 heures pas semaine

- répartition : 9 h 30 12 h 30 L.M. J.V.
13h 30 16 h 30 L.M.
13h30 17 h 30 J.V.

Pour chaque matière les heures sont bloquées par 1/2 journée

6 h psycho 3 h psycho-scolaire

6 h pédagogie 4 h T M - dessin

3 h calcul 2 h musique

2 h E.P.S

IV. Organisation en début d'année: (jusqu'à la Toussaint.)

- Des textes sur différents problèmes généraux de l'école à discuter en groupe de 5.
Puis compte rendu du groupe aux autres groupes.

Après la Toussaint on nous a demandé d'établir, toujours par groupe (15), la forme de travail qu'on souhaitait pour la suite du stage.

Forme retenue avec approbation du chef de stage : des cours.

V. Le travail dans les différentes matières:

1 - PSYCHO

Par groupe de 32

Linguistique : cours magistral - 8 séances de 2 heures - la dernière heure de chaque séance est consacrée à la dynamique de groupe pour les volontaires ou des travaux choisis par chacun pour les autres.

Impression d'ensemble : un gros morceau avalé trop vite.

Problème de l'application dans la classe. A quoi peut servir la linguistique dans la classe ?

Le problème a été mis de côté.

Psycho-motricité : groupe de 32

On se répartit en groupe de 4 ou 5, et on doit discuter à partir des cours qui sont donnés sous forme de feuilles polycopiées.

Notre impression : C'est plus long mais ça rentre mieux.

Contrôle : à la rentrée de Janvier, par groupe de 3 oralement

2 - PEDAGOGIE

Par groupe de 16

Professeur favorable à la pédagogie Freinet. On a établi un plan de travail en fonction des sujets qu'on voulait traiter.

- correspondance scolaire
- journal scolaire + les techniques de réalisation
- organisation de la classe : Espace et temps
- méthodes de lecture
- législation
- O.C.C.E.
- G.F.E.N.
- I.C.E.M.

Ceux qui veulent amènent de la documentation et le groupe réuni : discussion ou travaux pratiques (réalisation d'un journal)

Dans l'ensemble, c'est une forme de travail très appréciée et ressentie comme efficace.

On se confronte aux problèmes d'organisation et d'écoute.

Mais question posée par certains stagiaires :

- Est-ce que les sujets traités sont dans le programme ?

Contrôle : non défini

3 - CALCUL :

Par groupe de 32 (même professeur pour calcul et pédagogie)

Le groupe a demandé des cours sur les maths modernes.

alors : cours pendant 1 heure 30, puis recherche par petits groupes ou application avec des enfants (de la classe de perfectionnement de l'école annexe)

Notre impression : ça ne fait pas de mal de revoir les maths modernes et de voir par stades d'acquisition, les niveaux logiques chez l'enfant.

Contrôle : compte rendu d'une tentative d'apprentissage de l'inclusion chez des enfants de perfectionnement.

4 - PSYCHO - SCOLAIRE

Par groupe de 16

Etude de différents tests de performance et de développement

Théorie et application sur des enfants.

Contrôle : non défini

;

Notre impression : utile quand on reçoit un enfant, on sait à quoi correspondent les tests qu'il a passé

5 E.P..S. :

2 heures groupe de 16

- un peu de théorie

- exercices pratiques - connaissance corporelle

- expression corporelle

- danses folkloriques

- natation prévue après Noël

6 - T.M. DESSIN :

4 heures groupe de 32

les exercices sont faits en commun

T.M. - apprentissage des techniques avec matériaux courants

- critiques de ces techniques

Dessin : - Travaux sur les couleurs et les formes

- Visites de musées

7 - MUSIQUE :

Groupe de 16

- orchestration, présentation de la méthode Orff et Martenot
- rythmes, chants
- apprentissage de la flûte

Notre impression : ne répond pas aux attentes.

Contrôle : non défini.

VI. Les stages en situation:

Une liste de classes est proposée mais il est impossible d'aller dans une classe qui n'est pas sur cette liste.

Il faudrait pour ces stages une liste des classes Freinet de l'enseignement spécialisé pour les départements 93 95 75 et 60 qui acceptent des stagiaires.

Ca permettrait aussi d'organiser des visites plus courtes (1/2 journée ou 1 journée) si les copains acceptent.

VII. Connaissance du mouvement Freinet:

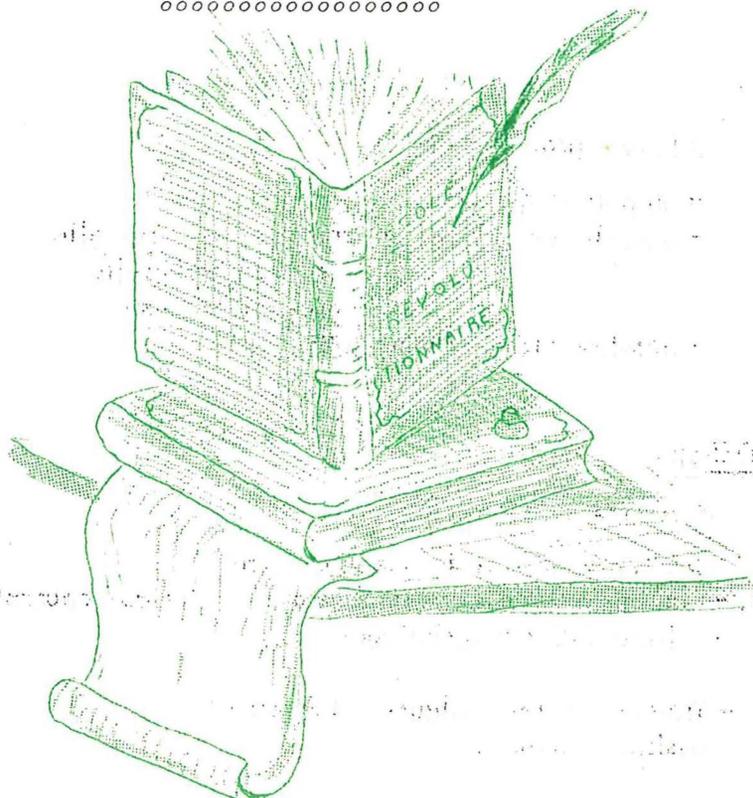
On en parle à chaque séance de pédagogie en fonction du sujet abordé.

Ce qui nous manque :

- une liste des BEM avec prix, ou commander...
- une liste des bouquins concernant la pédagogie Freinet.
- à qui s'adresser si on veut participer au mouvement ?

Un stagiaire

oooooooooooooooooooo



RENCONTRE AVEC LES STAGIAIRES C.A.E.I. DE L' E. N. DE RENNES

Cette rencontre a été demandée par les stagiaires après la première réunion départementale de l'enseignement spécialisé. L'ordre du jour de la seconde réunion a été fixé par les stagiaires eux-mêmes : la coopérative à l'école.

1°) Il semble que les collègues en stage ne veulent pas s'attaquer au problème de l'institution existante au centre, mais désirent avoir des contacts avec les camarades de l'I.C.E.M. pour les aider à changer, voir même pour certains, participer aux travaux des groupes départementaux.

2°) Cette constatation pose le problème des objectifs et des finalités de notre action dans l'enseignement spécial.

En effet, si ce qui intéresse surtout les stagiaires est de voir ce qui se pratique dans les classes; on peut se demander pourquoi des camarades de l'I.C.E.M. n'acceptent pas de prendre des copains dans leur classe ? Ne devrait-il pas y avoir autour de chaque centre de formation des classes coopératives accueillant les stagiaires ?

3°) Nous sommes partis d'exemples précis de nos classes pour discuter de la coopérative à l'école. Nous avons montré l'importance de techniques simples, comme l'organisation du travail par groupes en travaux manuels, la correspondance qui peu à peu créent un nouvel esprit dans le groupe. De même qu'ils prennent en charge leur vie de groupe pour le nettoyage, l'entretien du matériel, ils arrivent progressivement à prendre en charge les activités scolaires par le plan de travail qui tient compte à la fois du groupe et de chaque individu.

Cette précision a son importance car s'il dépendait seulement des rapports du groupe, il risquerait d'être parfois déterminé, obligé ; en tenant compte des personnalités qui peuvent choisir une activité personnelle dans la journée, il contribue ainsi à l'épanouissement de l'individu et développe l'initiative personnelle. Il est préférable de faire la mise en commun des travaux le matin, chacun aime bien montrer son travail, c'est la concrétisation de l'effort de chacun pour participer à la vie du groupe.

Nous avons eu des échanges fructueux avec nos collègues sur l'ensemble des problèmes coopératifs, sans oublier de parler des limites à notre action qu'imposent parfois les conditions matérielles; les tracasseries dont beaucoup de collègues ont été l'objet dans certains établissements.

C. LERAY - E.N.P. de RENNES

Comment se prétendre "Ecole Moderne" sans prendre conscience de cet aspect essentiel de la pédagogie Freinet : la coopération ?

La démarche ? Pas de règles précises. Mais en effet par des techniques simples.

- responsabilités dans la classe et à l'école ;
 - Plan de travail
 - Conseil de travail
- } outils de rupture de la pédagogie directive.

Ce problème ne préoccupe-t-il que les classes spécialisées ?

P. YVIN

... .. DES NOUVELLES
D'UNE COMMISSION EDUCATION SPÉCIALISÉE

" I . C . E . M . 77 "

La commission éducation spécialisée I.C.E.M. 77 regroupe une dizaine de camarades qui travaillent en S.E.S., C.P.A., C.P.P.N., E.N.P. La ligne directrice du travail de cette année a été fixée lors de notre première réunion le 27/11/75 à Meaux : partir des problèmes qui nous préoccupent le plus actuellement et bâtir une réunion-bilan autour de chacun de ces problèmes. Par ailleurs, en tournant dans les classes des camarades de la commission, nous consacrons un moment de chaque réunion à l'aménagement de la classe.

Depuis le 27/11/75, nous avons tenu les réunions suivantes :

- Jeudi 11/12/75 - IMP Meaux - LE CONSEIL DE COOPERATIVE. Réunion effectuée à partir des comptes-rendus de conseil. Problèmes discutés : "les règlements de compte" par le biais du conseil, les rapports entre le Conseil et la détermination du travail à effectuer, le contrôle et l'application des décisions prises, la part respective entre le Conseil de coopérative d'Établissement (SES ou CES), l'intérêt relatif de certaines classes (CPA, CPPN) pour ces conseils qui peuvent apparaître comme "une récupération" du système scolaire.
- Vendredi 17 Janvier - Les ateliers permanents - Fondation Borniche. Le thème de cette réunion a été repris le 13 Février dans un cadre plus général, à savoir "l'organisation du travail" Nous avons abordé les problèmes suivants : les plannings - leur utilité, leur rôle, leur utilisation - l'utilisation des fiches et la limite de cette utilisation (certains enfants de nos classes de perfectionnement font des fiches depuis leur première année de perfectionnement...). Nous avons surtout discuté de l'organisation de notre journée et de notre semaine ; du fait de l'introduction d'un enseignement professionnel, le temps d'enseignement général se trouve réduit à 12 h Hebdomadaires, souvent fractionnées (1 jour sur 3) ce qui rend hasardeux un travail de longue haleine (enquêtes, conférences...) Ce qui nous a paru le plus rationnel c'est une organisation très souple du travail, permettant par exemple de réaliser dans une journée une enquête et un album sans tenir compte du découpage traditionnel. Enfin de grosses difficultés apparaissent au plan de l'expression écrite : de ce fait, les traces écrites du travail entrepris sont très souvent... nulles. Pour les conférences, nous utilisons souvent BT et BTJ et nous évitons la compilation de documents qui décourage et que nos enfants ont du mal à synthétiser.

Les prochaines réunions de travail porteront sur : méthode naturelle de lecture et texte libre (à partir de textes libres de nos classes), les groupes de niveau.

Les camarades intéressés par notre travail peuvent s'adresser à :

A. Bourgasser - 6, place Cusino 77290 MITRY MORY (427 31 88)

N.D.L.R. : Nous essayons de consacrer un moment de chacune de chacune de ces réunions à une discussion sur les articles de "Chantiers". L'apport des camarades est très important et nous aide considérablement.

oooooooooooooooooooo

Note de CHANTIERS : que des camarades se réunissent ici ou là, dans des classes, nous attendons vos réactions après chaque numéro

c'est bien, qu'ils échangent, c'est encore bien... CHANTIERS est ouvert à tous compte rendus de tels échanges... et nous souhaiterions en recevoir beaucoup plus, ainsi que des échos des discussions sur les articles publiés dans notre revue.

L'ORGANISATION DU TRAVAIL :

UNE VOIE PERSONNELLE.

Pierre SEYKENS

Le problème consiste à trouver une voie dans laquelle nous puissions surmonter l'opposition entre le principe de réalité et le principe de plaisir. Ceci nous amène à déduire que ni le modèle de pensée ni le modèle d'action ne sont des données immédiates ni des principes intangibles.

Finalement pour que le groupe ne verse pas dans l'illusion il conviendrait que nous soyons de vrais adultes. Est-il pensable que l'on impose la mathématique moderne sous prétexte qu'elle paraît supérieure à l'autre aux yeux de quelques-uns. La mathématique n'est qu'un instrument de pensée, un langage. Ce qui est important c'est la manière de l'acquérir et de l'utiliser. Au reste, doit-il être question de supérieur et inférieur. Je serais tenté de dire, la notion d'adéquation, d'opportunité.

Comment naissent les problèmes ? Il y a une tendance à croire que les problèmes pré-existent. Ils ne sont pas à mon avis avant d'avoir été exprimé par ceux qui doivent les solutionner. Cela paraît élémentaire et pourtant les tenants de la mathématique actuelle pensent qu'il est de leur devoir d'apporter et les problèmes et les moyens de les solutionner. La rigueur est à ce prix. On croit rêver.

Nulle part, il n'y a une place faite à la joie. C'est un signe (qui n'appartient pas à la mathématique celui-là)

D'ailleurs on ne travaille pas avec plaisir et pourtant on travaille beaucoup pour avoir fini, pour savoir beaucoup de chose sophistiquées qui en retour finissent par accuser nos intelligences et ainsi soit-il.

En fait la vie quotidienne nous maintient dans le meilleur des cas à l'état de collections d'individus exerçant l'un sur l'autre des influences laissées au hasard et à l'anarchie. C'est à mon avis une conséquence du régime capitaliste où la loi de la jungle prédomine.

La liberté ne se donne pas, elle se prend et... en connaissance de cause ce que l'on omet toujours d'ajouter. C'est cette connaissance que nous devons apporter.

Pour une grande part le combat doit être mené contre les attractions et répulsions subjectives.

Je pense qu'il en est des relations humaines comme des relations mathématiques. C'est par la pratique qu'on arrive à une abstraction progressive. En l'occurrence la nécessité de la responsabilité commence dans le travail, la participation au travail de la collectivité qui sont en cause. C'est donc une exigence comprise par chaque individu envers lui-même sur le fond des exigences de la collectivité.

Le dynamisme des relations c'est une chose mais il faut un point d'impact : la technique. Il y a lieu de dépasser les jeux indéfinis des amitiés et des rivalités particulières pour s'intéresser à des collectivités plus amples.

Je repense à l'idée géniale de Freinet d'ouvrir l'école sur d'autres écoles et donc d'autres manières de vivre la classe.

J'insiste actuellement sur la nécessité des échanges à l'intérieur de l'école pour que celle-ci soit en route vers quelque chose de plus conscient et surtout de plus impliqué dans la société globale qui nous entoure.

Pour les maîtres comme pour les enfants et je pense aussi pour les parents, il convient de créer ce que Makarenko appelle la douceur d'appartenir à un groupe organisé qui donne le sentiment de sécurité mais surtout qui développe les initiatives et ouvre les horizons.

Ainsi, chacun voit s'accroître le sentiment de sa propre dignité.

Pierre SEYKENS



Heureux Ahi, Romignies

ENTR'AIDE PRATIQUE

Un appel de:

Françoise RIVAULT
Cité du Personnel
Bâtiment I
49470 Ste GEMMES SUR LOIRE

Je suis dans le désarroi - un peu - et je lance un appel à la responsable "d'entraide pratique", afin qu'elle le répercute aux adhérents exerçant comme moi, dans une classe Education nationale du centre psychothérapique départemental "service enfants", ou ayant eu une expérience T.C.C.

1 - Sur quels critères précis (-observations, entretiens avec l'enfant - productions - tests - lesquels ? -), vous basez-vous pour déterminer si un enfant est capable d'intégrer du "scolaire" ? Je pense aux 3/4, de mes gamins dont les tests révèlent suffisamment de "Q.I." et de maturité pour qu'on tente de les scolariser mais par lesquels rien n'a été acquis depuis 2 ans. (période des apprentissages) Ils ont entre 7 et 10 ans.

2 - Quel est l'effectif maximum de vos classes pour des enfants de cet âge et aussi perturbés ? (Ya-t-il des textes en ce qui concerne "nos classes" ? - quels sont vos souhaits ?)

3 - Qui pratique les psychothérapies dans votre maison ?
- sous quelles formes - fréquences - dominante - lieu ? et à la demande de qui ?

4 - Quand l'un des maîtres est absent, vous répartissez-vous ses enfants en sus des vôtres ? Dans une limite de combien par classe . Sinon, qui prend les enfants dans la maison ?

Je souhaite le maximum de réponses -même partielles - pour voir ce que je peux tenter "chez nous" - Merci à tous.

Françoise RIVAULT
Institutrice spécialisée T.C.C.
Cité du Personnel - Bâtiment I -
49470 - STE GEMMES SUR LOIRE

DIALOGUE AVEC

UN PSYCHOLOGUE SCOLAIRE

au cours du Congrès Ecole Moderne de Clermont

A - QUESTIONS

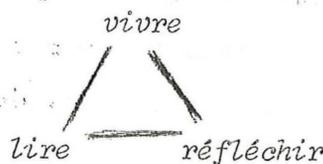
- 1° - Par le fait de son existence le psychologue scolaire
 - cautionne-t-il l'échec du système scolaire ?
 - le découpage en tranches de l'éducation ?
 - fait-il accepter les échecs à l'ensemble des gens.
- 2° - Le psychologue peut-il avoir une thérapie de groupe ou individuelle?
- 3° - La classe ne pourrait-elle prendre en charge les difficultés d'un enfant.
- 4° - Utilité des tests ? du Q.I.

B - ESSAIS DE RÉPONSES DU PSYCHOLOGUE (PETREQUIN Guy de Bellegarde)

- Déjà je pense que la pédagogie FREINET évite certains échecs.
- Je travaille avec le plus grand nombre possible de gens qui vivent avec l'enfant (parents, instituteur, le groupe des enfants de la classe, des rééducateurs)
- Je ne cautionne pas le système mais il y a des handicaps que les inscrits ou la classe ne peuvent solutionner. La relation individuelle, mais non coupée du reste est aidante.
- Je ne fais pas de Q.I. et ne communique pas de tests inexploitable pour les autres.
De plus comme je vais en classe, je connais les enfants dans leur travail, dans leurs jeux et je suis un regard extérieur ; je peux influencer la pédagogie.

C - Il faut une formation importante basée sur la pratique de la vie mais aussi sur la connaissance de la psychologie en tant que science.

Henri Vrillon propose ce schéma :
(qui participait au débat)



et remise en cause du système scolaire (questions politiques et syndicales).

Compte-rendu écrit par Maguy Sanchez

* Le paragraphe C ne paraît pas très clair au non-participant au débat que je suis... puis-je espérer avoir des éclaircissements ?... dans un prochain numéro de Chantiers ? D.V.

Après Lecture de

CHANTIERS n° 36/37

Thérèse NEELZ

Je reçois ce jour le n° 36 - 37 de chantiers et je trouve l'appel sur les problèmes du travail manuel en SES.

Je travaille en SES depuis 5 ans au niveau de la 6° 5° avec des filles seulement (les classes ne sont pas mixtes autre problème !).

La P.T.E.P. qui travaille avec nous, est là depuis 6 ans. Il s'agit d'une M.A. (mais est-ce important ?). Au début, je ne savais pas très bien sur quel pied danser. Nous en avons parlé d'abord occasionnellement puis la 2° année, j'ai demandé à assister aux réunions de coordination. Les choses se sont décantées peu à peu. Ainsi, j'ai découvert qu'en atelier, les filles n'avaient jamais le temps de tricoter. J'ai donc créé un atelier tricot qui fonctionne très bien. Nous avons fait des écharpes très mode, des chaussons de bébé, des brassières, des débardeurs etc... Avec le recul du temps, je me suis aperçue que, sorties de l'école, les filles continuent à tricoter alors que la couture qu'elles "apprennent" en atelier, peu en font car les machines à coudre ne sont pas encore dans toutes les maisons.

Je pense qu'il y a un autre motif économique : cela coûte moins cher d'acheter 2 pelotes de laine, que du tissu.

Il existe d'autres ateliers de T.M. dans la classe : perles, coussins, lampe de chevet, poupées de chiffon qu'on habille sans avoir recours aux machines à coudre intouchables qui sont à l'atelier et auxquelles nous n'avons pas accès. Par contre, j'ai obtenu qu'une élève de 3° puisse faire une couture sur machine pour une élève de 5°, si cette élève le désire. Dans ce cas, la plus jeune va à l'atelier ce qui démythifie un peu ce haut lieu de la SES.

J'ai également eu gain de cause en cuisine. Chaque semaine, avec les 5°, nous faisons un dessert dans les installations existantes. Au début, j'avais souvent des réflexions pour du matériel non remis en place exacte ou détérioré. Je suis donc obligé de donner des consignes très strictes. Pour ce qui est du choix des desserts à exécuter, je me limite aux choses simples et certains desserts ne sont jamais abordés parce que le P.T.E.P. préfère en avoir la primeur.

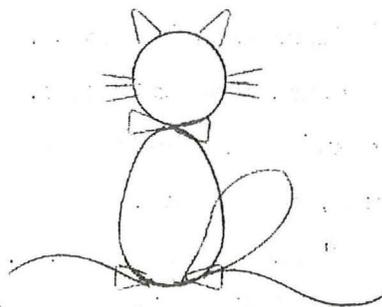
Ainsi, nous ne faisons jamais de tartes, de biscuits roulés, de cuisson sur plaque (genre sablés). Nous nous débrouillons quand même et il est même arrivé que le P.T.E.P. dise que la connaissance du lieu, du matériel et d'un certain vocabulaire spécifique était très appréciable.

L'éducation gestuelle et visuelle est commencée à notre niveau, occasionnellement bien sûr. Peu à peu, les rapports humains sont devenus plus souples. Il se trouve que la P.T.E.P. est libre le jeudi à 15 h 30, je l'ai invitée à venir dans la classe prendre contact avec ses futures élèves. Tout s'est bien passé et je n'ai relevé aucune dévalorisation, aucune moquerie de sa part. Elle est revenue d'elle-même plusieurs fois. Les filles apprécient beaucoup.

En fin d'année, nous faisons une présentation des travaux à tous les niveaux et nous invitons les parents et les futurs élèves. Tout se passe bien jusqu'à maintenant. Les élèves de 4^o et 3^o regardent les travaux manuels des plus jeunes et vice versa. C'est l'occasion de contacts fructueux à tous les niveaux.

Voilà, est-ce un bilan ? Je n'en sais rien.

Madame Thérèse NEELZ
C.E.S. Les Provinces (5^o SES)
50130 OCTEVILLE



POUR VOTRE CLASSE

Pour la bibliothèque de votre classe:

un livre écologique:

aux éditions Magard: LES NAVETS DE MATHURIN

S. Righetti et K. Buisson

Au Congrès de Clermont-Ferrand:

LES S.E.S.

PROBLÈMES ABORDÉS :

- ▷ + manque d'unité dans l'enseignement d'où contestation au niveau des gosses qui opposent pédagogie traditionnelle et pédagogie Freinet.
- ▷ + Liaison entre PTEP et instituteurs.
- ▷ + Organisation de l'emploi du temps : plusieurs SES indiquent 2h calcul + 2h français le matin et les autres activités l'après-midi.
- ▷ + N'y a-t-il pas un risque de ségrégation ?
- ▷ + SES décloisonnée en Gironde au bout d'un cheminement de 5 ans. Ce qui implique :
 - équipe adulte indispensable,
 - communication continuelle.
- ▷ + Lors d'un décloisonnement on peut proposer un club très vaste ex : expression qui permet travailler à la correspondance, au journal ...
- ▷ + On ne décloisonne pas à vie. Certains gosse sont perturbés par manque de repères.
- ▷ + Ex. d'une SES Suisse qui décloisonne sur 2 classes pour 4° 3° les activités de Français-calcul-ateliers et où la classe entière se retrouve l'après-midi en éveil.
- ▷ + Est-ce que le Directeur de la SES assure des heures ?
 - il prend quelquefois des gosses pour soulager un collègue.
 - il fait un club photo chaque après-midi au moment des clubs (! adulte de plus pour les clubs)
 - il fait 4 h avec les 4° 3° et va souvent à l'atelier.
- ▷ + Problème de la vie coopérative de la SES.
 - réunion de coop : 2 délégués par classe 1 fois par mois et la réunion n'est réellement préparée que par 1 ou 2 classes.
- ▷ + Décloisonnement : vie coopérative des 2 classes indispensable au départ.
 - A Béziers décloisonnement durant 2 ans 1/2 : une des 2 classes avait eu une vie coopérative auparavant - ils ressentent les autres comme des intrus. Au début : maternage des anciens. Le mélange des âges est sans problèmes.
- ▷ + Risque de matraquage scolaire - sécurise le maître - mais le gosse la dedans ??
- ▷ + Que privilégie-t-on ? Les connaissances scolaires ou les relations à autrui ?
- ▷ + 4° 3° - peu d'exemple de décloisonnement mais souvent spécialisation d'un instituteur en Français ou calcul.
- ▷ + Problème de discipline à l'atelier. Le conseil de coop. sert souvent à régler les problèmes relationnels qui se posent à l'atelier.
Réponse : Les problèmes devraient normalement se régler avec ceux qui l'ont vécu.

- ▷ + Handicap : les gens qui travaillent dans la même SES ne se sont pas choisis.
- ▷ + Nécessité d'élaborer une règle commune : un système de références.
Cela pose un problème quand on est "minoritaire", son projet n'est jamais choisi.
- ▷ + Discordance au niveau de la mise en oeuvre pratique d'un projet intellectuel.
- ▷ + Un projet n'est jamais définitif.
- ▷ + Dans la SES, chacun a quelque chose à apporter selon ses compétences.
- ▷ + Le pouvoir devrait appartenir à un animateur différent.
- ▷ + Le pouvoir est entre les mains du Directeur de SES. Il a un statut de directeur.
- ▷ + Dans la majorité des cas, animation = paternalisme.
- ▷ + Le directeur est un personnage vis à vis des collègues de la SES.
- ▷ + Technique de survie dans un CES : travail de révélation de ce que l'on peut faire dans une SES.
- ▷ + SES ouverte sur le CES : demander le prof de gym ...
- ▷ + Est-ce que nos gamins de SES ne sont pas plus paumés que d'autres formés plus traditionnellement ? ?
- ▷ + Il faut réconcilier le gamin avec ses propres capacités. Qu'il reprenne goût à quelque chose.
- ▷ + Equipe adulte : communication avec support matériel (dossier) au niveau de l'atelier. Le dossier sert de liant.
- ▷ + Lorsqu'on ne décroïssonne pas, le brassage des gosses peut s'effectuer dans les classes de neige, week-ends camping ...
- ▷ + Ex de décroïssonement : séparation nette entre les 2 groupes 6° 5° et 4° 3° -
A l'intérieur de chacun des 2 groupes : éclatement l'après-midi.

Ce compte-rendu est incomplet. Il ne donne qu'une petite idée des nombreux problèmes abordés lors de cette réunion très riche.

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

APPEL AUX USAGERS DU SERVICE

A ce jour, quelques classes restent sans correspondants: (IMPro, 1 classe de S.E.S. 1 classe d'IMP.)

Ces demandes sauf une, me sont parvenues très tardivement (février)

D'autres classes n'ont pas eu exactement ce qu'elles demandaient:

(situation géographique, possibilité de voyage échange, échange sonore)

COOPEREZ A L'AMELIORATION DU SERVICE:

** en faisant votre demande dès la rentrée, entout cas avant le 15 Oct.*

(je sais bien que lorsqu'on se trouve dans une classe nouvelle, la demande n'émanera pas du groupe dès la rentrée... mais en février je n'ai plus rien)

** en me retournant l'imprimé n° 2 (bilan) après quelques mois de correspondance.*

MODALITES PRATIQUES:

** remplissez toutes les rubriques de l'imprimé de demande.*

** joignez une enveloppe timbrée à vos noms et adresse à tout courrier, (la commission n'est pas riche... et cela fait gagner du temps.)*

** envoyez votre journal à Marie-Rose Michaux qui cherche des choses intéressantes pour Chantiers.*

G. TARDIVAT, 7, les Soulières, Prémilhat, 03410 DONERAT

INFORMATIONS

CONGRÈS DE CLERMONT-FERRAND 76

JEUDI 25 MATINEE

1 - ORGANISATION DU TRAVAIL DE LA COMMISSION

A - Depuis Février 76, la Commission Education Spécialisée est déclarée en Préfecture comme Association Loi 1901.

C'est pour régulariser nos publications et bénéficier des avantages que procure une telle déclaration, que le Comité d'Animation avait décidé en été 75 cela.

En conséquence nous avons dû donner formellement une structure classique à notre Commission. Structure à la fois nouvelle et "officielle".

Président : D. RIGAUD

Vice-président : D. VILLEBASSE

Secrétaire : M.R. MICHAUX

Trésorier : B. MISLIN

Trésorier adjoint : A.M. MISLIN

B - Le Comité d'Animation, structure plus réelle de travail se compose de :

D. Rigaud - D. Villebasse - M.R. Michaux - Ch. Leray - + P. Vernet pour tout ce qui est publications ou "conseils".

C - Le découpage des tâches :

P. Vernet et D. Villebasse s'occupent de l'impression de la revue.

D. Villebasse établit les prévisions des publications

M.R. Michaux : Chantiers : Rédaction

Marcel Jurain : Contact : Tirage "contact" est le lien entre responsables.

D. Rigaud : Contact : Rédaction

Ch. Leray : Liaison avec Educateur et 2° degré

D. Rigaud : Commission des Revues à L'I.C.E.M.

D - Secteurs de travail : un projet: LA FORMATION PROFESSIONNELLE des D.I. (voir p. 35)

Entr'aide pratique : D. Rigaud

Vie Sociale : C. Leray

Ados : A. Caporossi

Economie : L. Buessler

Magnétoscope : A. Caporossi

Orthographe : J. Le Gal

T.I.A.G. : D. Le Blay

Rémise en cause de l'E.S. : J. Le Gal

T.M., P. Vernet, M. Jurain, D. Villebasse.

Communautés d'enfants : P. Yvin

2 - ORIENTATION DE LA COMMISSION

La Commission E.S. fait partie de l'I.C.E.M. avec lequel elle cherchera les moyens de communiquer encore plus que par le passé.

Son existence (E.S.) est motivée par l'existence de ce secteur dans l'Education en France et ailleurs.

Son but est, permettre aux gens qui travaillent dans ce secteur de coopérer pour leur travail, leurs idées.

Vue l'évolution "officielle" donnée à l'E.S. en France elle se propose, à partir des classes traditionnelles de perfectionnement de s'élargir au personnel tout entier de l'Education Spécialisée : rééducateurs R.P.P. R.M., Psycho, Psyscha, Médecins, Assistantes Sociales, Educateurs des jeunes "délinquants" etc....

La majorité des gens présents à Clermont, ont souhaité travailler dans cette optique.

3 - REVUE : CHANTIERS.

Nous nous proposons de réaliser 600 pages annuelles. Cela pour 45 F.
L'augmentation de prix décidée l'est pour les raisons d'augmentation du matériau, entretien des machines appartenant à la Commission, l'achat de nouvelles machines etc....

Nous espérons qu'elle ne gênera pas nos lecteurs

Denis RIGAUD

o o o o o o o o o

Lors de cette matinée, il a été formulé une demande de stage, René Laffitte, nous en fait part :

POUR UN STAGE D'INITIATION

NATIONAL

organisé par la Commission

La commission Enfance Inadaptée de l'I.C.E.M., englobe tout un secteur d'activité qui forme une unité en soi. Bien que tous ses secteurs de travail soient ouverts et en relation avec les autres chantiers de l'I.C.E.M., la Commission est toujours à l'écoute des difficultés particulières qu'ont à résoudre ceux qui veulent appliquer la Pédagogie Freinet en classe unique de perfectionnement, en SES, en ENP, en classe d'adaptation, etc....

De plus, elle doit éclairer, voire éclaircir les problèmes qui se posent autour de la notion de débilité, d'inadaptation, de G.I., etc....

Elle a une activité singulière, matérialisée par ses propres productions (chantiers, dossiers etc....).

Si elle connaît une baisse quant au nombre de praticiens et de militants, c'est que ce malaise est général et affecte le mouvement en entier.

Face à l'inadéquation de plus en plus flagrante des moyens de formation, face aux problèmes posés par les enfants de 1976, vivant dans une société de plus en plus froide, inhumaine, donnant la primeur au clinquant, aux ersatz, à la facilité, il est de plus en plus difficile de pratiquer la P. Freinet dans l'école casernisée. Il est de plus en plus tentant de rechercher des recettes sûres qui séduisent artificiellement les enfants, et les font tenir tranquillisés en classe, en ignorant totalement ce dont ils ont besoin, ce que leur agitation, leur manque d'intérêt, leur inadaptation veut signifier.

La Commission, comme le Mouvement, ne peut vivre de la seule bonne volonté des militants qui ne sont que militants. Elle ne peut vivre que par l'apport quotidien des praticiens.

Il est donc urgent que tous ceux qui sentent confusément que "autre chose est à faire", puisse trouver des moyens tangibles, réguliers, solides en rapport direct avec "ce qu'on peut faire".

On peut dire que les dossiers et diverses publications de la Commission, remplissent une partie de ce rôle. Une partie seulement, car on ne peut tout lire à la fois, la seule lecture ne suffit pas, et le dossier qui porte un titre intéressant, ne répond pas toujours à la petite question qui fait problème.

Les centres C.A.E.I., signalent quelques unes de nos techniques, mais ils ne peuvent donner des clefs pratiques qui seules ouvrent la voie de l'expérimentation à même la classe.

La Commission, comme le mouvement, sont encore, malgré les quelques progrès faits au niveau des idées et des objectifs pédagogiques en général, les seuls qui peuvent aider à démarrer la Pédagogie Freinet.

La Commission pourrait organiser un stage annuel et national d'initiation à la Pédagogie Freinet.

Ce stage ne ferait pas double emploi avec les stages d'initiation départementaux, car dans la majorité des départements, tous les secteurs de travail Enfance Inadaptée ne sont pas représentés - et ceci dans le meilleur des cas - ce stage intervenant après l'année du C.A.E.I. permettrait à de nombreux stagiaires de toucher du doigt une pratique réelle après les grands principes énoncés.

La préparation de ce stage, permettrait à la Commission d'affirmer la politique de formation à la Pédagogie Freinet et de joindre à la réflexion générale que le mouvement se doit d'entreprendre aussi. Nous n'avons pas de complexe à avoir. Le nombre des insatisfaits des stages officiels ne se compte plus, et nos structures de travail, même imparfaites ont encore figures originales et efficaces, face aux structures officielles.

Des gens participants à ce stage, se dégageraient des praticiens solides et des travailleurs actifs de la Commission.

De l'expérience de ces stages, nous pourrions approfondir le problème de la formation et sur cette plate forme, entrer en contact avec les stagiaires et formateurs C.A.E.I. qui cherchent dans le même sens que nous.

La Commission a les moyens humains, matériels, et pédagogiques de réaliser des stages qui pourraient "faire du bruit".

Si une majorité d'entre vous est d'accord, je propose de préparer dès maintenant, un stage pour l'été 77.

R. LAFFITTE

VITE - SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉS RÉPONDEZ VITE - SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉS RÉPONDEZ

Nom, prénom: serait intéressé par :

Adresse : (1) - un stage d'Initiation National organisé par la Commission Education Spécialisée de l'I.C.E.M.

..... (2) - par des échanges (cahiers de roulement ou autre type d'échange) sur le thème LA FORMATION PROFESSIONNELLE des D.I.

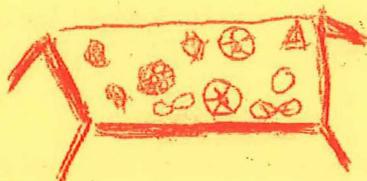
Découpez ce petit fichet...

*Rayez les mentions inutiles et retournez à P. Vernet, 22 Miramont 12300 DECAZEVILLE

LE RAMADAM

Kedidja, Lahonaria et Nachida ont apporté des gateaux. C'est la fin du Ramadam, on fait la fête.

Le Ramadam, c'est le carême; on ne mange pas dans la journée. Le soir, à sept heures et demie, on écoute la prière à la radio, on boit le café au lait puis on mange deux soupes avec des pois chiches, des vermicelles et de la poule.



Quand le jeûne est terminé, les mamans préparent des gâteaux; beaucoup de gâteaux : au miel, aux figues. On les parfume à l'anis, à la cannelle.

Chez Nachida, on les a recouverts de sucre glacé de toutes les couleurs.

On leur donne des formes de cœurs, d'étoiles, de croissant de lune, de losanges.

La maman de Kedidja en a fait beaucoup : elle les a apportés chez le boulanger pour les faire cuire.

Le jour de la fête, on échange des gâteaux avec les voisins algériens.

"Ce jour-là, mon papa donne de l'argent aux pauvres."

Kedidja

Les femmes et les petites filles teignent leurs mains avec du henné.



"L'ARCHE DE NOE"

Aussillon 81200 MAZAMET

LES MOTIONS DU CONGRES DE CLERMONT-FERRAND

Au cours de la séance de clôture du congrès, les congressistes ont adopté les trois motions suivantes qui avaient été élaborées dans les commissions de travail pendant le congrès :

L'ENFANT VA-T-IL DEVENIR UNE MACHINE A APPRENDRE A LIRE ?

«A partir de la rentrée 1977... les enfants sortant de l'école maternelle pourront après «six à huit semaine d'observation» continuer dans le C.P.1 ou passer directement au C.P.2.»

M. Haby a indiqué que plus de la moitié des élèves pourraient ne faire qu'un an de C.P. et a justifié ces «deux vitesses» par la proportion importante de redoublements dans les deux premières années actuelles de l'école primaire.

Les enfants qui ont «un rythme plus lent» pourraient ainsi, a indiqué M. Haby, acquérir les éléments de base : lecture, écriture, numération à l'aide d'une pédagogie proche de celle de l'école maternelle et sans avoir le sentiment d'un échec humiliant.» (Le Monde, 18-2-76.)

Les propositions de M. Haby débouchent sur une sélection de plus en plus précoce des enfants.

Après la soi-disant disparition des filières dans le premier cycle, les voici qui réapparaissent sous couvert d'éviter l'échec en lecture dès le début du primaire.

Les petits C.P.1 deviennent déjà les «transitions» du C.P.

Seule l'aptitude à la lecture sera le critère permettant de juger du développement de l'enfant, ce qui aura pour conséquence de transformer l'enfant en machine à apprendre à lire.

Alors que déjà le passage de la maternelle au C.P. est mal vécu pour les timides, les angoissés, les insécurisés et que tous les ans nous constatons qu'ils ne s'épanouissent qu'à la fin du premier trimestre et parfois plus tard, comment pouvons-nous accepter que leur sort soit réglé pendant les huit semaines d'observation, dans un climat d'angoisse ressenti par les enfants, les parents, les enseignants ?

Les enfants choisis pour le C.P.2 constitueront une nouvelle catégorie d'enfants «inadaptés». Leur mise à part entraînera un renforcement du handicap que l'on prétend réduire et un sentiment d'exclusion.

Les recherches sur l'effet Pygmalion montrent clairement que l'avenir scolaire de ces enfants sera compromis, car leur performance sera celle qu'attend d'eux l'institution scolaire : **Ils ressemblent à l'image que l'on se fait d'eux.**

Dès le plus jeune âge l'enfant a des droits et des besoins qu'aucune éducation ne saurait ignorer sans se limiter à un dressage, à une soumission aux impératifs politiques et économiques.

Pour construire les premiers concepts qui leur seront indispensables pour un apprentissage de la lecture, tous les enfants sans exception ont besoin d'accumuler de multiples tâtonnements : exploration sensori-motrice de leur propre corps, du monde qui les entoure et ils doivent avoir vécu leur affectivité à travers de nombreuses relations.

Brûler les étapes pour un apprentissage prématuré de la lecture, c'est en fait organiser un apprentissage de l'échec.

En créant une gare de triage et en obligeant dès le départ les enfants à emprunter l'express ou l'omnibus on peut bien être sûr que les derniers arriveront après la fermeture de toutes les portes et rateront toutes les correspondances.

NOUS VOULONS MULTIPLIER LES EQUIPES PEDAGOGIQUES !

Le congrès de Clermont-Ferrand a permis de faire le point sur les équipes pédagogiques, de dégager de nombreuses pistes de travail, de sensibiliser les congressistes, de décider qu'il s'agissait là de l'orientation première de l'I.C.E.M. en 1976.

Ce texte n'est qu'une synthèse ponctuelle à l'issue des riches séances du congrès, synthèse qu'il conviendra d'enrichir et de développer, mais qui constitue l'image fidèle de l'expérience et de la réflexion de la majorité des camarades et non la construction intellectuelle de quelques-uns d'entre eux.

Lutter pour le développement des équipes, c'est se consacrer au combat pédagogique fondamental de notre temps, et c'est préparer l'avenir, en jetant les bases de l'éducation de demain, telle que nous voudrions la préciser à travers le PROJET D'EDUCATION POPULAIRE.

1. NOUS NE VOULONS PLUS VIVRE EN «ISOLE» UNE PEDAGOGIE COOPERATIVE :

Le fait de pratiquer en «isolé» cette pédagogie coopérative qu'est la pédagogie Freinet, dans le contexte social actuel, est ressenti par les camarades comme une réalité dure à vivre pour eux et pour les enfants.

D'où le désir de résoudre cette contradiction à l'intérieur d'une équipe pédagogique.

2. NOUS DESIRONS TRAVAILLER EN EQUIPE PEDAGOGIQUE :

- Pour approfondir dans une continuité notre pratique pédagogique ;
- Pour assurer la sécurité psychologique de l'enfant ;
- Pour amorcer la mise en place d'une autre école

3. DE NOMBREUSES DIFFICULTES SONT SOULEVEES, au niveau de l'implantation, des nominations, du recrutement au sein du groupe départemental, de la reconnaissance par l'administration, etc.

Cependant, depuis sept ou huit ans, des équipes pédagogiques fonctionnent, ce qui nous conduit à mettre en place une stratégie concernant :

- La sensibilisation des militants de l'I.C.E.M. et de tous les enseignants qui mènent le combat de l'éducation nouvelle ;

— L'inventaire des différents moyens d'implantation, de nomination, de fonctionnement, d'inspection, de renouvellement et de rapports avec les syndicats et avec l'administration.

Le chantier équipes pédagogiques s'efforcera d'apporter, sous forme de dossiers sollicités par de nombreux camarades, tous les témoignages nécessaires.

— L'action nationale décidée au cours des journées d'été 1975 et qu'il nous faut mener à tous les niveaux avec détermination.

4. LE FONCTIONNEMENT DES EQUIPES :

D'autres bilans de travail ont été déjà faits ou seraient à faire pour les équipes pédagogiques déjà en fonctionnement, tels que :

- Décloisonnement ;
- Pédagogie de soutien ;
- Continuité pédagogique et éducative ;
- Vie coopérative, pouvoir des enfants, pouvoir des adultes.

5. PERMANENCE ET SURVIE DE L'EQUIPE :

Etant donné les difficultés rencontrées dans l'organisation collective du travail au sein de l'équipe pédagogique (difficultés liées aux relations affectives, à la diversité des options et des engagements), il nous semble indispensable de mener la réflexion sur les moyens que se donnent les équipes pédagogiques d'analyser leur action et de dépasser leurs conflits nécessaires :

- Structures de concertation ;
- Elaboration éventuelle d'un projet ou d'un contrat ;
- Le renouvellement de l'équipe ;
- Les remises en cause des attitudes individuelles et des orientations collectives.

6. Beaucoup de camarades aspirent donc à vivre en équipe pédagogique par refus de l'isolement et pour la recherche d'une action éducative cohérente, et chacun doit s'y préparer en se gardant de deux mythes aussi néfastes l'un que l'autre : le mythe de la communauté avec son cortège de béatitudes imaginaires, le mythe du joyeux sacrédoce vécu dans la recherche d'un acte pédagogique désaliéné. Le travail d'équipe ne doit être envisagé ni comme un refuge pour adulte, ni comme un paradis pour enfant hors du temps, des compromis et des conflits.

Bien au contraire, si le travail d'équipe doit nous permettre d'échapper à la contradiction envisagée plus haut, il débouche sur une **seconde contradiction** que nous serons obligés de prendre en considération et d'analyser pour la dépasser à son tour : « **INITIE A LA VIE COOPERATIVE, L'ENFANT RENTRERA ENSUITE DANS UN MONDE HIERARCHISE, AU NIVEAU ECONOMIQUE, POLITIQUE, SOCIAL.** »

En conséquence, nous pensons que la pratique de l'équipe pédagogique, quand elle est envisagée pour favoriser la marche de l'enfant vers l'autonomie en s'organisant autour des concepts d'expression libre, de tâtonnement expérimental et de pouvoir autogestionnaire, est un MOYEN d'envisager une AUTRE ECOLE. Il ne s'agit pas d'un replâtrage mais d'une MUTATION QUALITATIVE qui n'est pas comprise, à l'heure actuelle, par le milieu populaire et ses organisations représentatives, et qui entraîne souvent un refus, allant parfois jusqu'au rejet (alors qu'une action pédagogique cohérente et continue doit favoriser la prise en compte du système de valeur que nous participons à instaurer).

Nous désirons travailler avec le milieu populaire, et nous pouvons y parvenir :

- Par la médiation des parents participant aux activités éducatives ;
- Par l'ouverture de l'école au milieu social ;
- Par la participation des enseignants à la vie culturelle, politique...

Au cours du congrès I.C.E.M. de Clermont-Ferrand, le secrétaire national pédagogique du S.N.I. s'est engagé à porter le débat au Bureau National de son syndicat et à effectuer une enquête auprès des sections syndicales départementales. Pour sa part, le S.G.E.N. a pris position sur ce problème, et nous comptons sur son appui. Il importe donc que chaque groupe départemental agisse au plus vite auprès des mouvements adhérents au C.L.E.N. et auprès de sections syndicales afin qu'un accord intervienne à partir de la plate-forme revendicative établie en août dernier, au cours des journées d'été de notre mouvement :

- Nomination groupée d'une équipe ;
- Désignation par l'équipe pédagogique de l'enseignant coordinateur renouvelable périodiquement par l'équipe et organisation collégiale de l'administration de l'école et de l'animation pédagogique. Décharge de l'équipe et non plus décharge du directeur ;
- Inspection collective (visant à faire de l'inspecteur un membre conseiller de l'équipe) ;
- Cooptation des futurs membres par l'équipe en place.

Il s'agit de déboucher sur une **convention nationale** permettant de débloquer un contingent de postes réservé aux équipes par département (pour l'élémentaire et les maternelles) par établissement (pour le secondaire). L'effectif souhaitable serait de 100 élèves pour 6 adultes (5 + 1).

Que votre groupe envisage ou non, actuellement, de constituer une équipe, il est indispensable qu'il participe à cette action nationale et prépare ainsi la formation d'équipes.

Contre l'individualisme en pédagogie, pour le droit à l'existence des équipes pédagogiques, pour la nomination des équipes pédagogiques, chacun doit peser de son poids dans cette action qui engage l'avenir.

LUTTE CONTRE LA REPRESSION

● La crise qui s'amplifie dans tous les secteurs de la société repose de façon particulièrement pressante et quotidienne le problème de la répression dans l'institution scolaire.

● Cette répression, le pouvoir veut la faire assumer aux enseignants lorsque ceux-ci intériorisent le respect de l'autorité, de la hiérarchie, du savoir, du travail, lorsque ceux-ci se font les agents de la sélection, de l'ordre moral et social, lorsque ceux-ci infantilisés, censurés, refoulés, à leur tour infantilisent, refoulent, censurent.

● Tout enseignant pratiquant ou se réclamant de la pédagogie Freinet ne peut que refuser ce rôle de chien de garde, ce rôle idéologique et politique. Il recherche dans sa pratique quotidienne la prise en charge par les élèves de leur droit à la parole, de leur droit à la réflexion critique, de leur droit au plaisir et au jeu, de leur droit à l'organisation coopérative de leur milieu et de leur travail librement choisi et de leur droit à la lutte et à la responsabilité.

● L'I.C.E.M. ne peut donc qu'être totalement solidaire de tout enseignant qui, par suite de son engagement pédagogique, est victime d'une répression violente (suspension, radiation...) ou quotidienne et mesquine (humiliation, baisse de note, mutation). En conséquence, il s'engage, chaque fois qu'un cas de répression se fait jour, à en dénoncer le mécanisme et à entreprendre si besoin est, en premier lieu dans le cadre de la lutte syndicale, les actions nécessaires pour y mettre un terme.

+++

Les parents.

Parfois, j'aime pas mon père.

Il est parfois méchant.

Je me dis à moi-même:

j'aimerais mieux être en pension!

Je veux partir de chez moi!

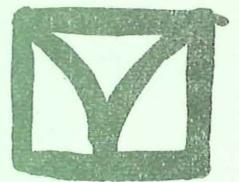
J'en ai mare!

DOMINIQUE

Les parents peuvent faire ce qu'ils veulent!

Quand les parents cassent quelque chose, on les punit pas, mais les enfants, on les punit ?

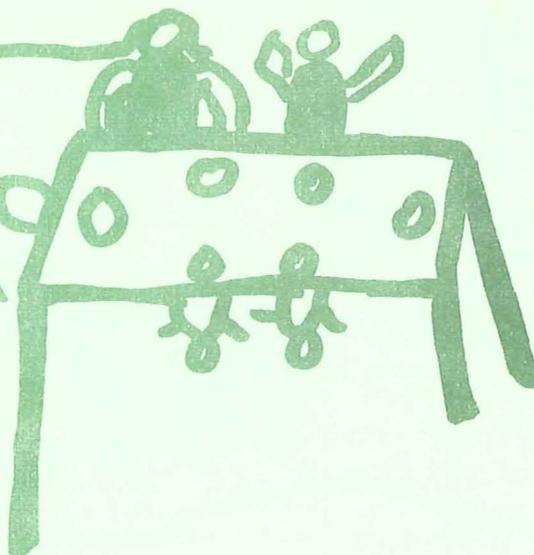
DANIEL V



DANIEL V

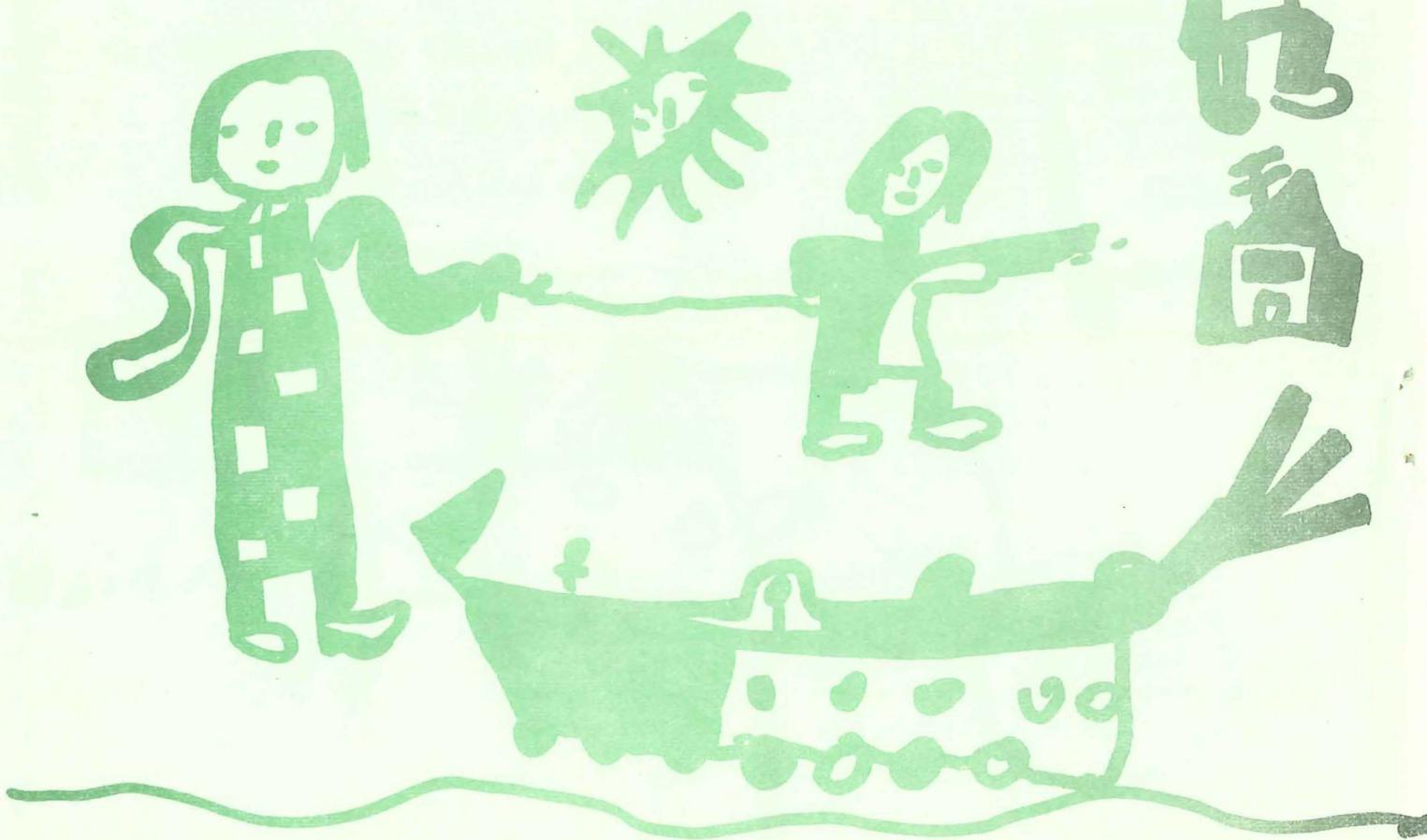
monte
dans la
chambre

M D A
L O



GUERRE ? philippe

C'est bête la GUERRE !
Des enfants se font tuer ...
des hommes aussi...
Tout cela à cause des présidents !
On voit bien que ce n'est pas EUX
qui se font tuer...
la GUERRE
GUERRE GUERRE guerre







A. LECLERC

CHANTIERS

AU PAYS DES MINEURS

PUBLICATION MENSUELLE
Techniques Freinet, 74
Imprimerie spéciale de
"AU PAYS DES MINEURS"



AUTORISATION P&T 248
Le Gérant: P. VERNET
22, rue Miramont, 22
.12300 DECAZEVILLE.

CHAN

I. C. E. M. COMMISSION
"ENSEIGNEMENT SPECIAL"
+ BULLETIN DE LIAISON +

AU PAYS DES MINEURS
+ REVUE MENSUELLE +
12300 - DECAZEVILLE

TIERS

MAI 76

n° 39



Nadine

dans ce numéro:

1 Travaux Manuels (4)

2 DE LA TECHNIQUE

A LA PRATIQUE

CHANTIERS

18 mai 1976

Avec ce numéro 39, nous avons largement rempli le contrat : 600 pages pour l'année; cependant, nous publierons un N° 40 pour juin-juillet, cela grâce aux camarades qui ont répondu à nos appels en apportant leur soutien financier.

A ce jour il ne reste que 41 camarades qui n'ont pas encore réglé leur abonnement pour l'année 75-76...nous allons leur adresser une lettre de rappel dans 15 jours s'ils n'ont pas réglé d'ici là.

RAPPEL : les réabonnements à Chantiers se font par tacite reconduction sauf avis contraire de votre part avant le 30 juin.

oooooooooooo

UN QUESTIONNAIRE POUR MIEUX PRÉPARER L'ANNÉE 76-77

CHANTIERS, qui c'est ? ... c'est toi, c'est nous...et, en cette fin mai, il est temps de penser à faire un bilan coopératif de l'année écoulée (ou presque), et des projets pour celle qui vient.

Et, pour cela, NOUS (1) te proposons, comme l'an passé; ce "2° conseil de classe" de Chantiers, conseil exceptionnel par écrit.

Ne dis pas "encore un questionnaire !"...

NOUS AVONS ABSOLUMENT BESOIN QUE TU LE REMPLISSES, AFIN QUE NOTRE TRAVAIL SOIT COOPERATIF.

- | | |
|--|-------------------------------|
| 1/ identification | Compléter |
| 2/ poste de travail | la feuille |
| 3/ les demandes que tu formules: pédagogique ? idéologique ? | ci-jointe |
| 4/ Critique de Chantiers; que souhaites-tu? | portant |
| 5/ Secteurs ou "Chantiers" de travail; tes souhaits. | les questions |
| 6/ Ta participation possible l'an prochain ? | détaillées |
| 7/ Pour une commission plus ouverte. | et numérotées |
| 8/ Tes problèmes. | Si une 2° feuille |
| | est nécessaire |
| | penser |
| | à reporter |
| | le N° des questions traitées. |

Alors,...nous voulons savoir qui tu es, ce que tu souhaites (non pas pour te mettre en fiche perforée! sois sans crainte), simplement pour que nous puissions "être sur la même longueur d'onde, pour que nos publications RESONNENT"...

Nous comptons sur toi; cela te coûtera quelques minutes et 80 c...mais crois bien que ce ne sera pas du temps perdu...et que nous tiendrons compte de tes souhaits.

Adresse le questionnaire rempli à Denis Rigaud, école maternelle Gambetta, 95390 SAINT PRIX

A te lire...merci.

oooooooooooooooooooooooooooo

(1) NOUS ? c'est à dire les animateurs de la revue "CHANTIERS" et des divers secteurs ou "Chantiers" de travail, l'équipe d'animation de l'Association qui veulent se réunir à nouveau cet été.

LA RENCONTRE D'ETE a pour but avant tout l'organisation du travail de l'année qui vient...mais pas seulement cela! Elle n'est pas "réservée à quelques uns! 4 jours pleins, du 30/7 au 2/8, mais on peut arriver avant, repartir après, car chacun se loge au camping, Croque-noix, à Port d'Agrès, 12300 Decarville. Si tu viens, tu seras le bienvenu...si tu peux, signale-le à Denis Rigaud.

CHANTIERS - QUESTIONNAIRE À TOUS POUR MIEUX PRÉPARER L'ANNÉE 1976-1977

1/ Nom, prénom :

Adresse

Code postal

2/ Poste de travail et établissement

(dans l'éducation spéciale ou non)

3/ Ton poste de travail, ta "réalité" pédagogique te font formuler quel type de demande à "CHANTIERS" ?

aux "secteurs" ou "Chantiers de travail" de la Commission ?

a/ une demande pédagogique ?

Théorique ?

Pratique ? (apprentissage ? situations vécues ? etc...)

b/ une demande idéologique ?

Théorique ?

Pratique ? (le Q.I., le recrutement, la ségrégation, l'adaptation?..)

4/ "CHANTIERS", tu reçois notre mensuel. Quelles critiques formules-tu pour cette année ? Quelles rubriques te paraissent le moins intéressantes ?

Quelles autres souhaiterais-tu voir développer ?

Quels sujets voudrais-tu voir aborder ?

(pour toute participation, voir en particulier la question 6)

5/ Secteurs ou Chantiers de Travail : les secteurs actuellement actifs te permettent-ils :

d'échanger;

de t'intégrer au travail ?

Souhaiterais-tu l'ouverture de nouveaux "Chantiers" sur un thème ?

Lesquels ?

Accepterais-tu :

- d'animer les échanges ?

- de t'inscrire comme participant ?

Fréquence souhaitée des échanges ?

6/ Ta participation possible l'an prochain ? OUI NON

- peux-tu indiquer dans quel secteur ?

.sous quelle(s) forme(s) ?

- peux-tu indiquer, si tu n'as pas participé cette année si c'est pour des raisons :

- tenant aux formes de travail de la commission ?

- aux formes du travail du chantier qui t'aurait intéressé ?

- au type de travail proposé ?

- purement matérielles: question de temps...d'autres activités...

7/ Pour une Commission plus ouverte : penses-tu, dans l'état actuel des choses, que la Commission, c'est: quelques uns ?

- si oui, pourquoi ? (d'après toi)

- souhaiterais-tu un changement ? lequel ?

- que proposes-tu pour une participation accrue ?

Ont participé des camarades qui n'appartiennent pas au Secteur Education Spécialisée; qu'en penses-tu ? que proposes-tu ?

8/ Quelles autres suggestions ou critiques peux-tu faire à la commission pour qu'elle réponde mieux à tes problèmes ?

Te sens-tu pédagogiquement "isolé" ? La commission te permet-elle ou pourrait-elle te permettre de sortir de cet isolement ? Comment ?

Si cette page est insuffisante, prends-en une autre et n'oublie pas d'indiquer le N° de la question que tu développes... Merci de ta participation, n'oublie pas de

l'adresser...sans attendre les vacances à →

Denis RIGAUD
Ecole maternelle Gambetta
95390 SAINT PRIX

STAGES

I = stage d'initiation.

A = stage d'approfondissement.

Sd = stage comportant également un groupe second degré (aucun stage r'est exclusivement réservé au second degré).

D
'
E
T
E

I
C
E
M

1976

I A Sd - **Stage régional du SUD-EST** : «Ginouvièrs» LA LONDE (Var), du 6 au 10 septembre. Inscriptions : Michel RIBIS, La Cardéline, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS.

I A Sd + rencontre C.E.T. - **Stage régional du SUD-OUEST** : MOURCENX (Landes), du 1er au 6 septembre. Inscriptions : Bernadette LAGOFUN, école Onesse et Laharie, 40570 ONESSE.

I A - **Stage régional de BOURGOGNE-CHAMPAGNE** : DOMOIS (Côte d'Or), du 29 août au 4 septembre. Inscriptions : Arlette FREITAG, 19, rue de l'Argillère, 21790 VAROIS.

I A Sd - **Stage régional du NORD** : SAINT-OMER (Pas-de-Calais), du 3 au 7 septembre. Inscriptions : Denis LAMARRE, école de Pernes, 62126 WIMILLE.

I A Sd - **Stage régional du CENTRE** : Maison familiale La Barollière, SAINT-PEUL-EN-JAREZ (Loire), du 1er au 7 septembre. Inscriptions : Martine SOUVIGNET, 39, boul. Pierre-Joannon, 42400 SAINT-CHAMOND.

I A - **Stage régional de NORMANDIE** : VIMOUTIERS (Orne), du 30 août au 4 septembre. Inscriptions : Jacqueline BRIONNE, école de Chaumont, 61230 GACE.

I A - **Stage régional de l'OUEST** : lycée de SAINT-BRIEUC (Côte-du-Nord), du 1er au 7 septembre. Inscriptions : J. LE MENER, 43, boul. Paul-Doumer, 22 SAINT-BRIEUC;

A Sd - **Stage régional du VAL-DE-LOIRE NORD** : Ecole Normale de garçons de TOURS, du 5 au 9 septembre. Inscriptions : R.-M. MOUNIER, Le Tronchet, NEUVILLE 37110 CHATEAU-RENAULT.

I Sd - **Stage régional de l'Est** : MULHOUSE (Haut-Rhin), du 28 août au 2 septembre. Inscriptions : René REITTER, 30, rue J.-Verne, 68200 Mulhouse.

I Sd - **Stage de l'ARDECHE et de la VALLEE DU RHONE** : ANNONAY (Ardèche), du 7 au 10 septembre. Inscriptions : Robert RISSON, chemin de Braméfan, ROIFFIEUX, 07100 ANNONAY.

I Sd - **Stage départemental du VAUCLUSE** : MURS (Vaucluse), du 1er au 7 septembre. Inscriptions : Jacques TERRAZA, avenue de la Gare, 84120 PERNES-LES-FONTAINES.

I - **Stage départemental de CHARENTE** : C.E.T. de La Braconne, MORNAC (Charente), du 1er au 4 septembre. Inscriptions : Paul CAPOROSI, Cidex 6, MORNAC, 16600 RUELE.

I - **Stage départemental de CHARENTE-MARITIME** : Stage sans pension ni internat. Inscriptions : Philippe SOULIE, 8, rue des Genêts, SAINT-XANDRE, 17140 LAGORD.

I A - **Stage autogéré de BOURGOGNE-CHAMPAGNE** (2e stage régional) : Château de MELIN (Côte d'Or), du 1er au 8 septembre. Inscriptions : Gérard BEAULIEU, 20 E, rue de Bellevue, 21000 DIJON.

I A - **Stage départemental des DEUX-SEVRES** : C.E.G. d'ARGENTON-CHATEAU (Deux-Sèvres), du 30 août au 4 septembre. Inscriptions : Philippe MARTEAU, école de ROUVRE, 79220 CHAMPDENIERS.

I - **Stage départemental de l'HERAULT** : du 5 au 10 septembre. Inscriptions : Christian COMBES, école de CAZOULS-L'HERAULT, 34120 PEZENAS.

I A Sd - **Stage départemental de l'ISERE** : LE COLLET D'ALEVARD, du 2 au 9 septembre. Inscriptions : Marcel VETTE, école 38560 JARRIE.

I - **Stage d'initiation à l'imprimerie** : Auberge de Jeunesse, CHOISY-LE-ROI (Val-de-Marne), du 7 au 10 juillet. Inscriptions : Nicole GUILLOU, 12, rue Rollin-Régnier, 94600 CHOISY-LE-ROI.

I A Sd - **Stage et rencontre : techniques audio-visuelles** : BRECEY (Manche), du 31 juillet au 14 août. Inscriptions : Pierre GUERIN, B.P. 14, 10300 Ste-SAVINE.

Condition d'inscription : avoir déjà suivi un stage Pédagogie Freinet et être membre d'un groupe I.C.E.M.

L'A.E.M.T.E.S. a pris le relais de la Commission Education Spécialisée. Elle vous propose "CHANTIERS" son mensuel d'animation pédagogique, et une série de dossiers axés sur des thèmes pédagogiques provenant des échanges entre travailleurs de l'Enseignement Spécialisé.

N° de série et thèmes abordés dans la série	Prix	Commande	Total
1 <i>CALCUL et MATHEMATIQUES</i> dans les classes spéciales (2 n°)	10 F		
2 <i>La LECTURE - Classes d'Attente et d'Initiation - La VIE dans une classe de "petits" (3 n°)</i>	15 F		
3 <i>La COOPERATIVE de TRAVAIL</i> dans les classes spéciales - <i>Vers l'AUTOGESTION</i> chez les grands et petits (3 n°)	10 F		
4 <i>EXPERIENCES D'AUTOGESTION</i> dans 4 classes spécialisées	10 F		
5 <i>Les CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES</i> dans l'Ens. Spécial - <i>Les JOURNAUX SCOLAIRES</i> dans les classes spécialisées	12 F		
6 <i>EXPRESSION LIBRE - LIBERTE D'EXPRESSION</i> dans l'E. S. (2)	10 F		
7 <i>L'EXPRESSION ORALE - recherches - Les MARIONNETTES (3)</i>	10 F		
8 <i>TECHNIQUES SONORES et déficience intellectuelle - AUDIO-VISUEL - Musique et chant libre - EXPRESSION CORPORELLE</i>	12 F		
9 <i>Pédagogie Freinet et EDUCATION PHYSIQUE - plein air - Classes de neige et classe verte</i> dans l'E. S. (5)	12 F		
10 <i>PREMIER BILAN en S.E.S. + Expérience de stage en SES (2)</i>	12 F		
11 <i>EDUCATION DE L'ADOLESCENT déficient intellectuel</i>	10 F		
12 <i>DECLOISONNEMENT</i> dans l'E. S. (en SES et CdP) (2)	12 F		
13 <i>FONCTIONS DU GROUPE en Pédagogie Freinet</i>	6 F		
14 <i>TECHNIQUES D'IMPRESSION</i> (très fort n° spécial)	25 F		
15 <i>Le MAGNETOSCOPE en SES - utilisations pédagogiques</i>	9 F		
16 <i>Vers une COMMUNAUTE EDUCATIVE en E.N.P.</i>	11 F		
17 <i>TRAVAUX MANUELS - fiches techniques</i> (spécial octobre 76)	12 F		

Expédition: choix entre 2 formules:

Total général de la commande:

- 1 - règlement joint à la commande (par CCP ou chèque bancaire) : franco de port
- règlement différé à 30 jours réception facture ou mémoire : 10% en plus de port

Adressez la présente feuille de commande ainsi que le règlement à Bernard MISLIN

* chèque bancaire établi au nom de A.E.M.T.E.S. cpte 108399/45

14, rue du Rhin

* chèque postal: CHANTIERS - A.E.M.T.E.S. (nous compléterons)

68490 OTTMARSHEIM

* pour règlement administratif, joindre bon de commande de l'établissement.

ABONNEMENT - REABONNEMENT ° 1976 - 1977
à la revue CHANTIERS à servir à :

M. Mme Mlle °
(nom, prénom)
adresse :

Commande n°^{OS} : A expédier à:

M. Mme Mlle °

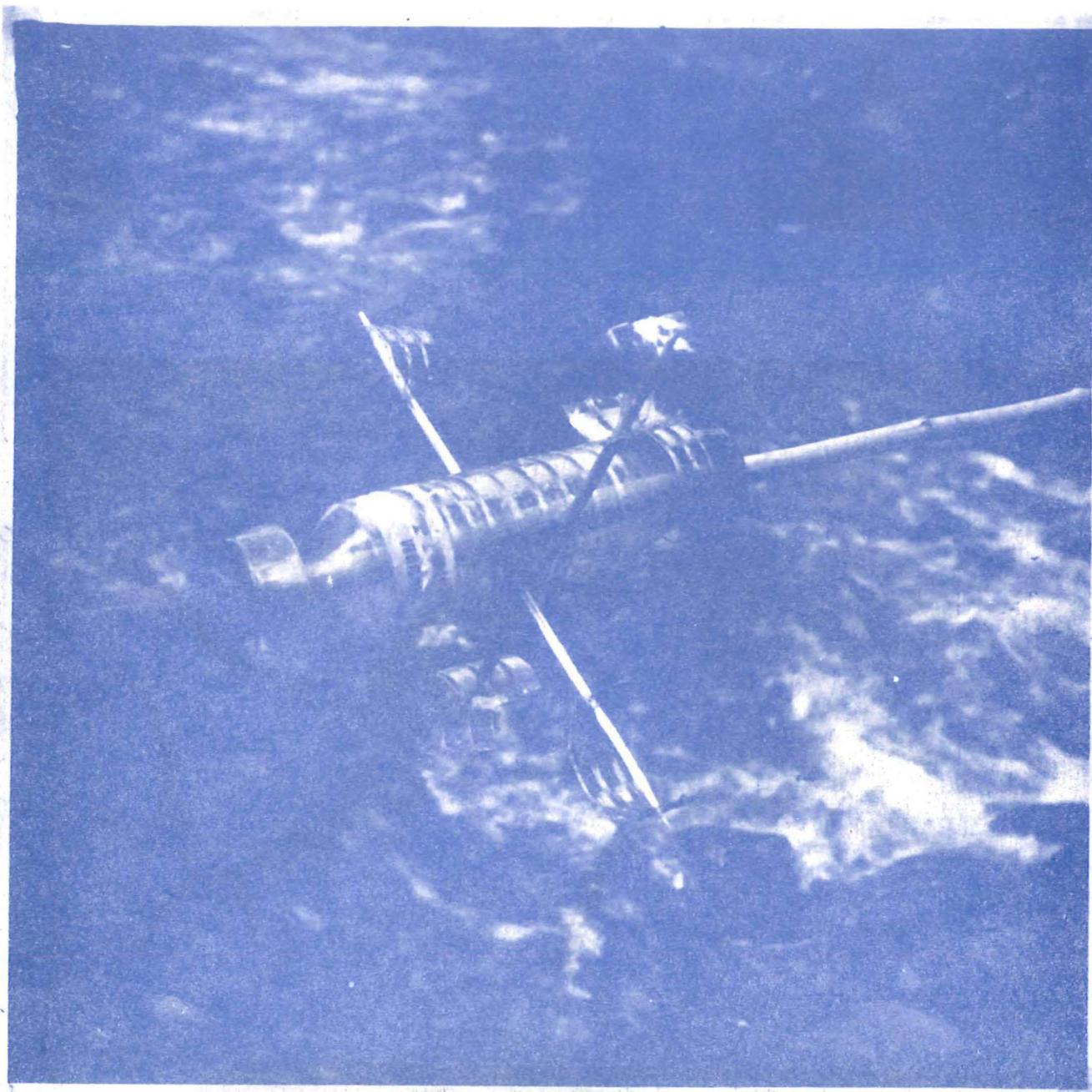
adresse :

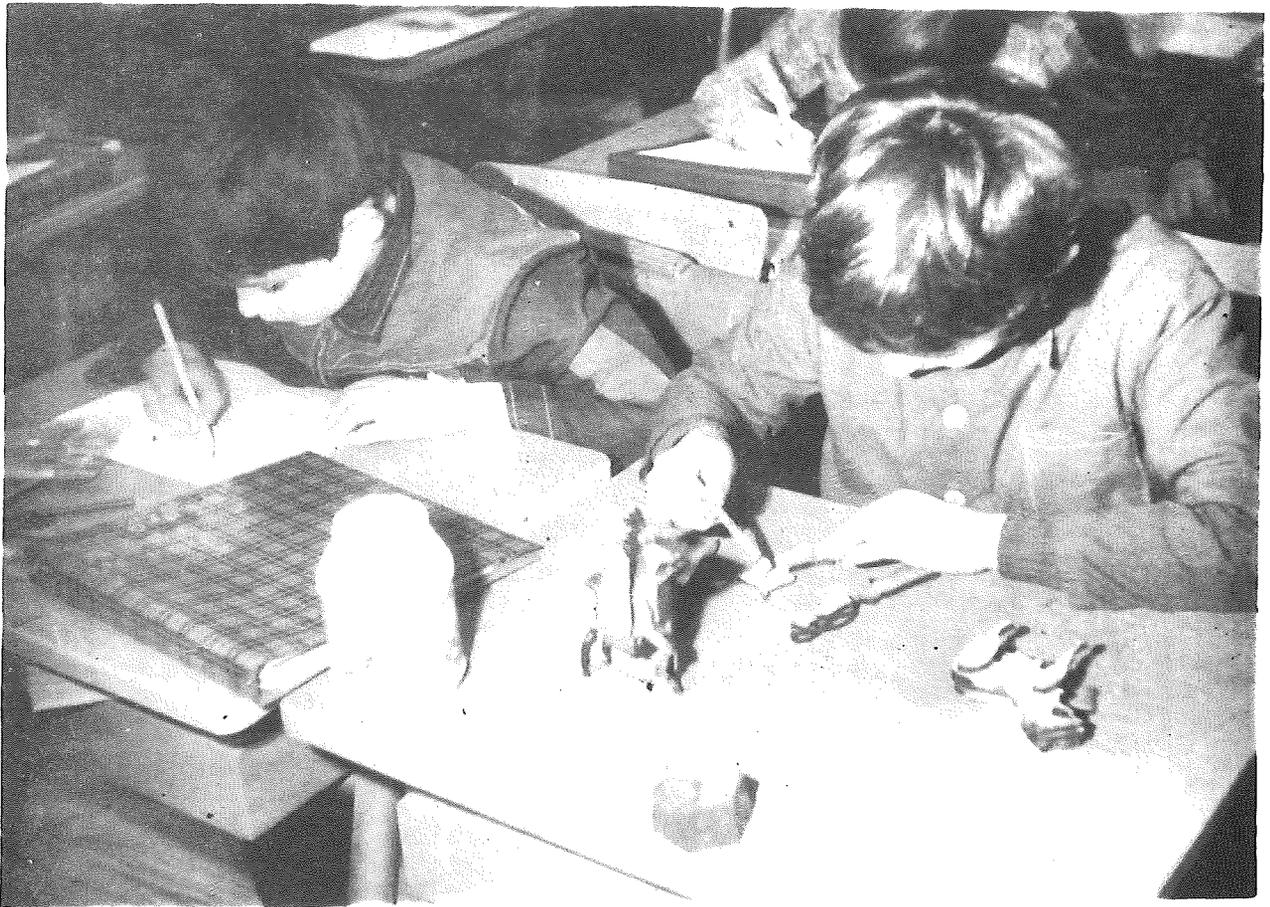
classe ou niveau d'enseignement :

° rayez les mentions inutiles, merci.

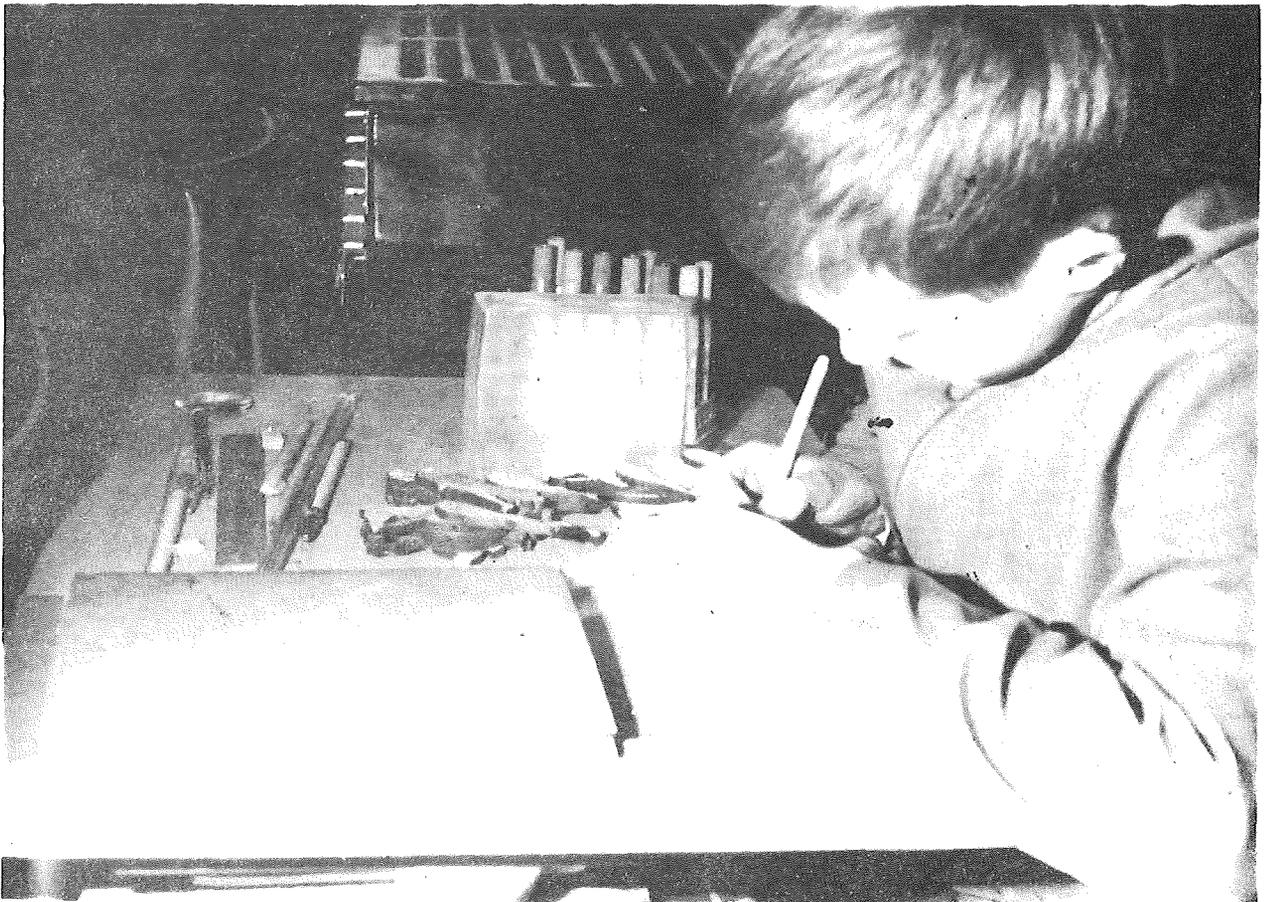
TRAVAUX MANUELS

— Moi, je m'f'rai faire...un p'tit moulin sur la rivière —





TRAVAIL MANUEL CERTES, MAIS PAS SEULEMENT MANUEL...



Travaux Manuels

SOMMAIRE

Dans le présent fascicule, vous sont présentés les Travaux Manuels suivants:

- T.M. 22 Une boule décorative ou une lanterne ? LE BERLINGOT, un pendentif
- T.M. 23 Un appareil de morse
- T.M. 24 Flèches, ailes volantes, planeurs, avions "jet" à aile delta, fusées (25)
- T.M. 25 Un p'tit moulin sur la rivière... (photo couverture 1)
- T.M. 26 Une belle lampe de chevet
- T.M. 27 Un luminaire
- T.M. 28 Un voilier en plastique
- T.M. 29 Un cerf volant qui vole toujours : le carapuche
- T.M. 30 Moulages de plâtre
- T.M. 31 Un coffret à allumettes ou un présentoir décoré
- T.M. 32 Petits bateaux à moteur. (voir 32.2 au dos de ce sommaire)

oooooooooooo

Un cahier de roulement sur le thème des TRAVAUX MANUELS est en cours de circulation entre un groupe de collègues intéressés. Nous souhaiterions élargir encore les échanges de vue actuellement en cours. Faites part aussi de vos critiques au sujet des fiches que nous publions, de vos difficultés, de vos souhaits à

Daniel VILLEBASSE, Ecole de Peré , 35, rue Neuve, 59200 TOURCOING

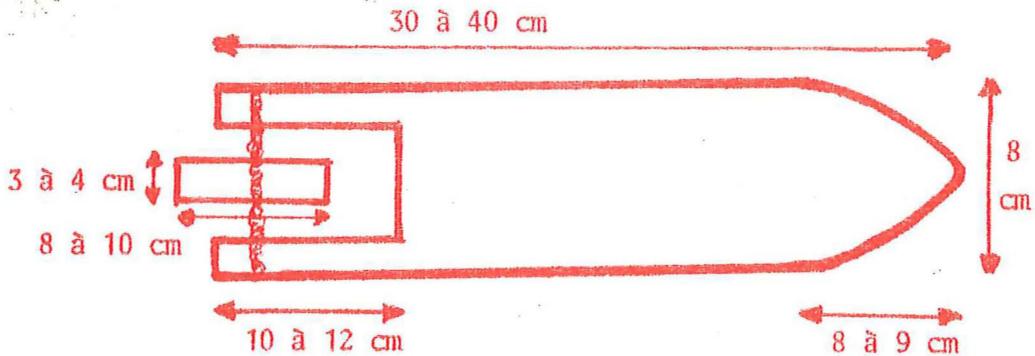
Si vous trouvez utile la publication de fiches de ce type, aidez-nous à en préparer une nouvelle série, en envoyant des fiches nouvelles, décrivant ce que vous avez réalisé, illustrées si possible (dessins sur papier blanc, photos si vous pouvez), en demandant pour "lecture et contrôle" des fiches actuellement en cours de rédaction, (fiches mises au point par des collègues) à :

Marcel JURAIN, Ecole des Rêpes Nord, 70000 VESOUL



400 - VARIANTES POSSIBLES :

410 PAR LA FORME DE LA COQUE : exemple le bateau planchette



- * la même planchette avec mat/s, voile/s, quille, cheminée/s...
- * en utilisant des matériaux légers tels que carton, bouchons, bambous, roseaux,...
- * modifier les proportions données, sans compromettre la flotabilité de l'ensemble.

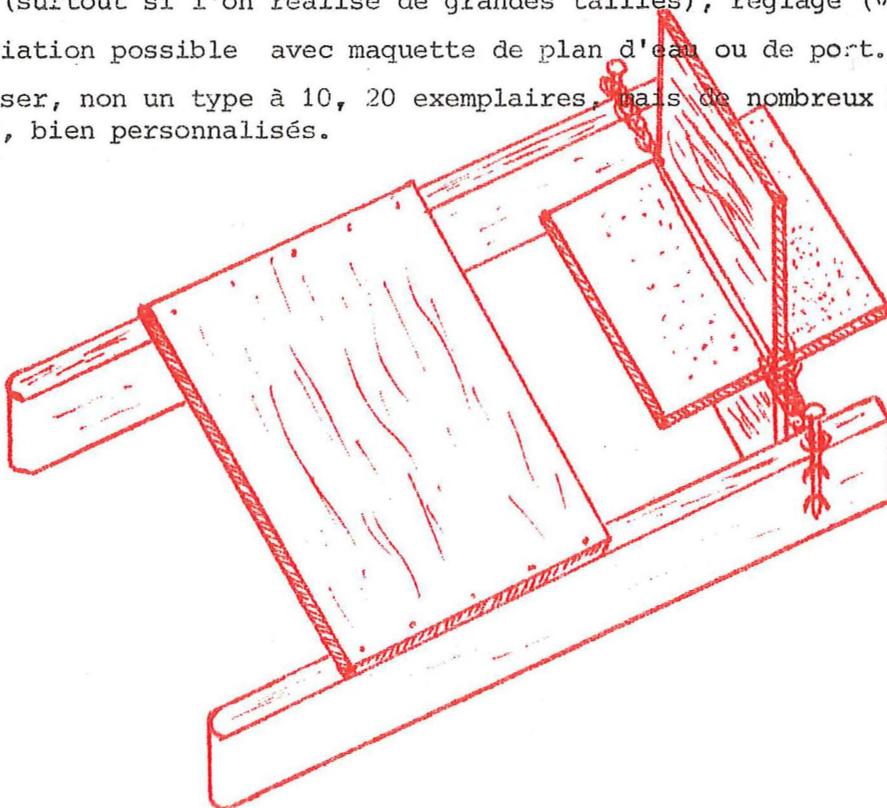
420 PAR LES DIMENSIONS ET LA FORME DES AUBES :

430 PAR L'ADJONCTION D'UN GOUVERNAIL :

} de larges possibilités vous sont offertes, il faut essayer.

500 - MISE EN VALEUR :

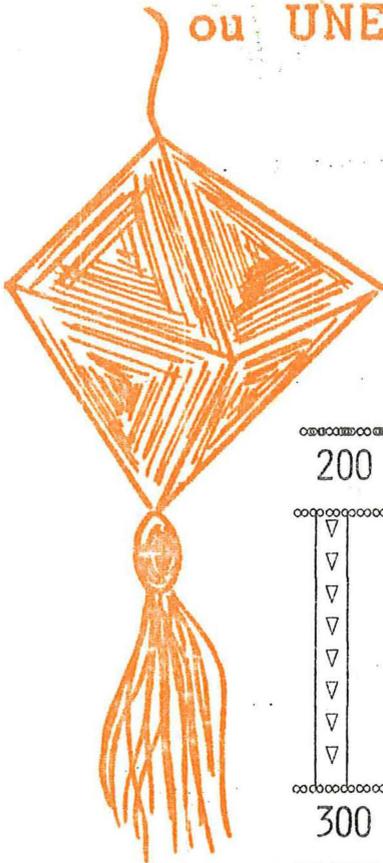
- * On peut peindre à la gouache avant de vernir.
- * Les bateaux peuvent permettre de nombreux jeux sur l'eau : courses, transport (surtout si l'on réalise de grandes tailles), réglage (viser un but).
- * Association possible avec maquette de plan d'eau ou de port.
- * Réaliser, non un type à 10, 20 exemplaires, mais de nombreux bateaux, différents, bien personnalisés.



UNE BOULE DÉCORATIVE ou UNE LANTERNE ?

le berlingot !

un pendentif



100 - PRINCIPE

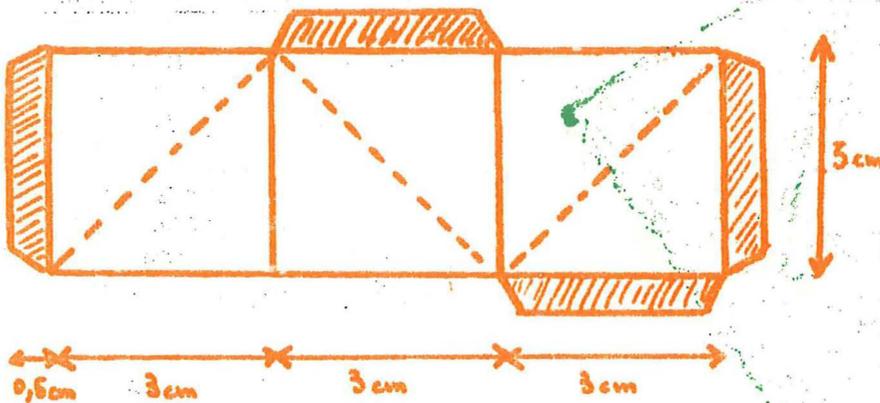
réaliser rapidement, avec peu de matériel, un volume décoratif.

200 - MATÉRIEL - MATÉRIAUX

- * bristol ou carton, ou bristol quadrillé (petits carreaux);
- * du coton perlé ;
- * de la colle vinylique;
- * une paire de ciseaux, une règle et une aiguille.

300 - COMMENT PROCÉDER ?

310. réaliser le tracé suivant, puis découper le contour extérieur.



311. Marquer les plis des 3 carrés, ainsi que les diagonales indiquées.

312. Plier et coller; ne pas oublier de passer un fil à l'intérieur, pour pouvoir le suspendre.

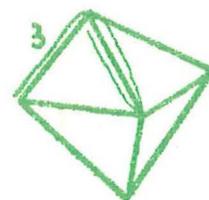
Le berlingot est prêt...il faut l'orner.

313. enroulement du coton perlé :

- * coller le début du brin de coton à gauche de l'arête séparant les triangles 1 et 2 ; figure 1
- * revenir le long de l'arête après avoir contourné le sommet; figure 2



* au sommet du volume, suivre l'arête de gauche figure (3), par la gauche (1);



* continuer ainsi de suite jusqu'à ce que le pendentif soit recouvert en entier.

* il est possible d'utiliser des bouts plus ou moins longs, en collant les rajouts et en les camouflant.

400 - VARIANTES

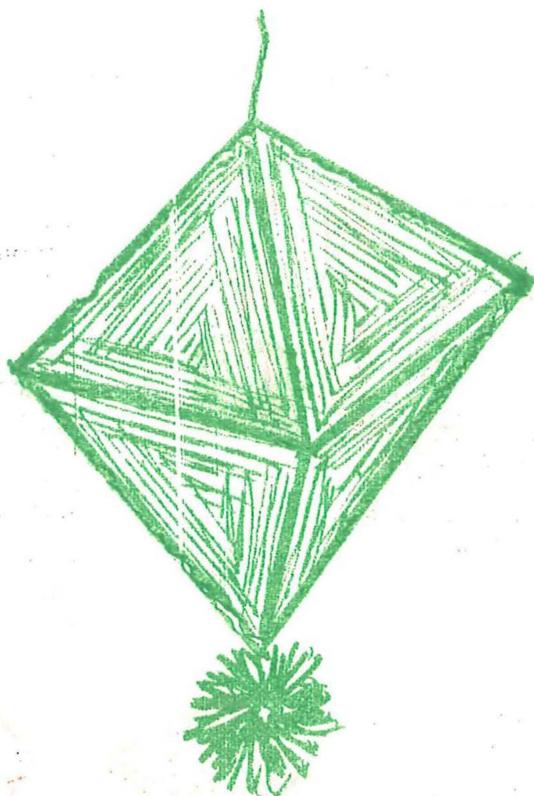
1/ on peut varier les couleurs en réalisant des bandes plus ou moins larges de chacune des couleurs utilisées.

2/ on peut aussi utiliser de la laine à la place du coton perlé...
du raphia synthétique...

varier les matériaux ...
de la peinture...
du papier collé...

3/ on peut enfin varier la taille du berlingot : l'agrandir
la rapetisser...

4/ il n'est pas interdit d'ajouter un pompon, au dessous...mais alors, ne pas oublier de passer un 2° fil vers le bas pour permettre la fixation de ce pompon.



Qui n'a pas son berlingot ?

Nous avons le souvenir de milliers de berlingots de toutes tailles, de toutes couleurs, pendant sur toutes les poitrines, du plus jeune enfant jusqu'à la plus âgée des femmes de service, durant un mois de colonie.

On en offrait à tout le monde, on en envoyait aux parents...aux amis...pour une fois, on pouvait dire:

Qui n'a pas son berlingot ?

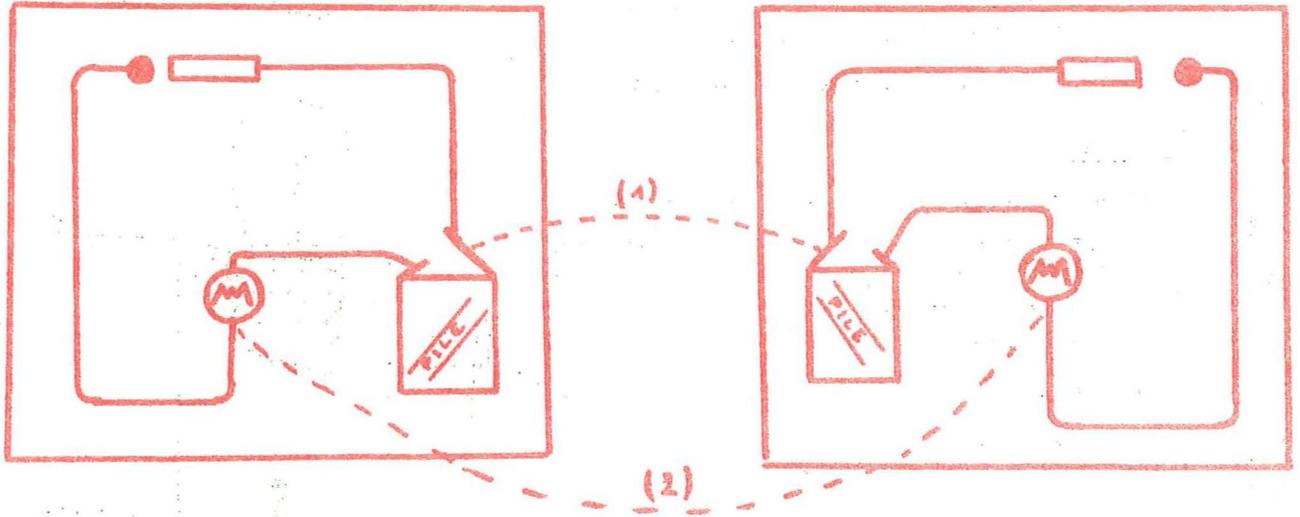
Fiche transmise par Daniel FILLON

16, rue Saint-Colomban

1976

70300 L U X E M B O U R G

un appareil de morse



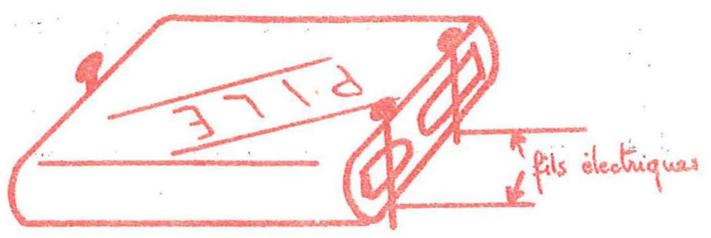
100 - PRINCIPE *réaliser un montage d'électricité simple et amusant.*

200 - MATÉRIEL - MATÉRIAUX

- * 2 morceaux de Novopan 14 x 11 cm. (ou autre bois);
- * 2 bouchons de liège (Alsace ou autre bouchon de bouteille de vin);
- * 2 piles 4,5 volts;
- * 2 ampoules de lampes de poche ou 2 cataphotes de vélo;
- * du fil émaillé (vieux bobinage de dynamo) ou du fil électrique 1 seul brin;
- * 2 morceaux de feillard, 2 morceaux de feillard, récupérés sur de vieilles piles de lampes de poche;
- * des punaises ou cavaliers et des clous...marteau, pinces...

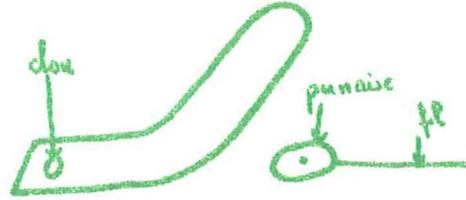
300 - COMMENT FAIRE ?

- 310. Plan de montage : voir dessin en haut de page;
- 320. Fixation de la pile : voir dessin ci-contre
- 321. relier la pile à l'interrupteur et fixer les fils à l'aide de petits cavaliers.



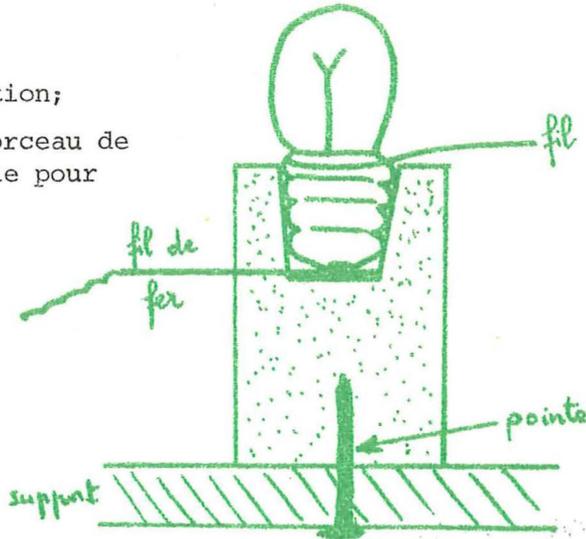
330. L'interrupteur :

- * plier 1 cm de feuillard et le fixer avec un clou; mais, avant ...
- * ne pas oublier le fil sous le feuillard;
- * entourer une punaise avec du fil et l'enfoncer dans le support;
- * relier l'interrupteur à la lampe ;



340. L'ampoule :

- * creuser le bouchon avec précaution;
- * traverser le bouchon avec un morceau de fil de fer (5 cm) ou une épingle pour que le culot de la lampe fasse contact;
- * fixer les fils:
 - celui venant de l'interrupteur doit être fixé au fil de fer qui traverse le bouchon;
 - avec celui qui vient de la pile, faire un anneau qui sera vissé sur l'ampoule.



350. Montage :

- * relier les grandes lames d'une pile au montage interrupteur-lampe, avec des fils de longueur désirée (plusieurs mètres si l'on veut; la pile pouvant être fixée hors de la planche.
 - 1 lame reliée au fil de l'interrupteur,
 - 1 lame reliée au fil qui fait la bûche autour de l'ampoule.

400 - VARIANTES

- * On peut remplacer le petit montage de la lampe par un cataphote de bicyclette.

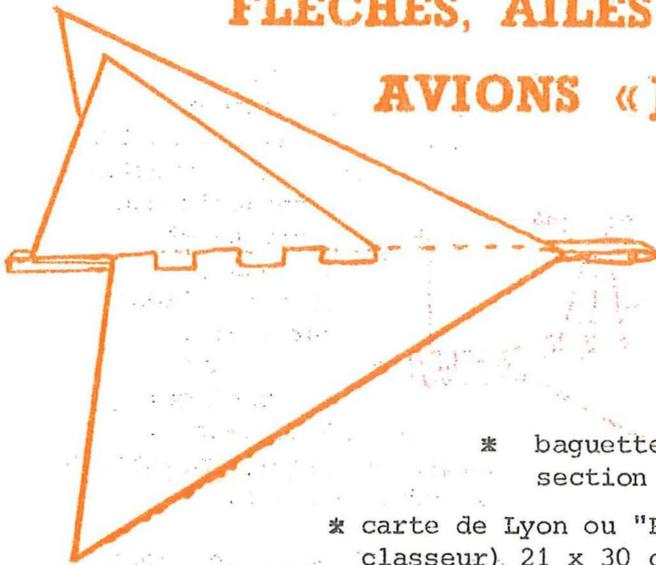
500 - MISE EN VALEUR

- * JEU : on peut relier ainsi plusieurs planches : (voir (1), (2) au verso
 - dès qu'un élève presse sur l'interrupteur toutes les lampes s'allument
 - on peut communiquer d'une pièce à l'autre.

Fiche transmise par Daniel FILLON
16, rue Saint-Colomban
70300 L U X E U I L

FLÈCHES, AILES VOLANTES, PLANEURS ...

AVIONS «JET» A AILE DELTA



200 - MATÉRIEL - MATÉRIAUX UTILES

- * baguette de sapin ou de peuplier de 5 x 10 mm de section et de 30 cm de long;
- * carte de Lyon ou "Rigidex" force 510 g (type couverture de classeur) 21 x 30 cm; et papier ordinaire format 21x29,7 cm;
- * colle cellulosique et ruban adhésif de 1 cm de large;
- * 10 à 15 cm de fil d'étain à souder ou fil de fusible 20 A;
- * 50 cm d'élastique carré à fronde, de 4 mm de côté;
- * 1 couteau ou 1 cutter, 1 crayon, 1 paire de ciseaux, 1 règle graduée, 1 agrafeuse, et du papier de verre fin.

300 - COMMENT FAIRE ?

310. FUSELAGE :

- 311. c'est la baguette, taillée légèrement à l'avant en biseau et aux angles arrondis avec le papier de verre.
- 312. dans le nez, à 1 cm de l'extrémité, percer un petit trou permettant de fixer le fil à souder qui, enroulé sur la baguette, servira à équilibrer l'appareil.
- 313. tailler une encoche sous le fuselage à 4 cm du nez (4 mm de profondeur) qui servira à placer la boucle de ficelle de chanvre de l'élastique de lancement.



320. AILE :

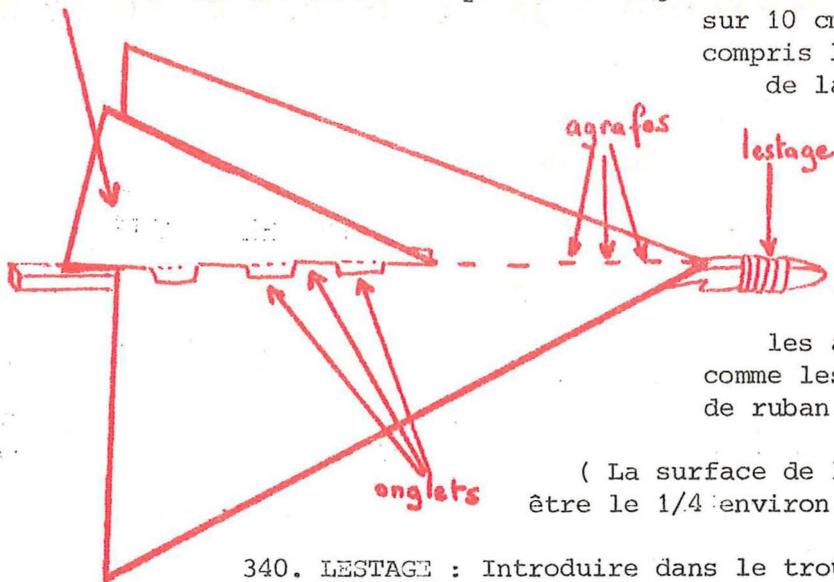


- 321. plier en 2 la feuille de papier ordinaire, format 21 x 29,7 dans le sens de la largeur et tracer une diagonale du rectangle obtenu;
- 322. découper selon cette diagonale et ouvrir le patron (l'envergure de l'aile est égale à la longueur du fuselage: ici 30 cm);
- 323. tracer et découper d'une seule pièce la forme dans la carte de Lyon sans la plier;
- 324. tracer au crayon l'axe de l'aile (hauteur du triangle 21 cm);

325. renforcer les 3 côtés par une bande de ruban adhésif plié de part et d'autre des arêtes.

326. coller l'aile sur le fuselage en renforçant avec quelques agrafes (placer l'avant au niveau de l'encoche).

330. EMPENNAGE : il est constitué par un triangle de 15 cm de base sur 10 cm de hauteur, y compris les onglets de 1 cm de large qui, rabattus alternativement à droite et à gauche, seront collés sur l'aile dans l'axe du fuselage; les arêtes seront, comme les ailes, renforcées de ruban adhésif.



(La surface de l'empennage doit être le 1/4 environ de celle de l'aile)

340. LESTAGE : Introduire dans le trou du fuselage l'extrémité du fil de soudure (12 à 15 cm) et l'enrouler serré sur l'avant de la baguette.

350. ESSAIS - FONCTIONNEMENT - UTILISATION :

351. procéder aux réglages en faisant des essais en vol plané avant de passer au vol en propulsion (le vent n'est pas favorable); lestage, empennage pour virer, ailes,...

352. faire les lancers avec un angle supérieur à 60° au-dessus du sol pour avoir un vol plané le plus long possible.

353. les ailes légèrement en V (dièdre), assurent un meilleur vol plané et une plus grande stabilité en l'air.

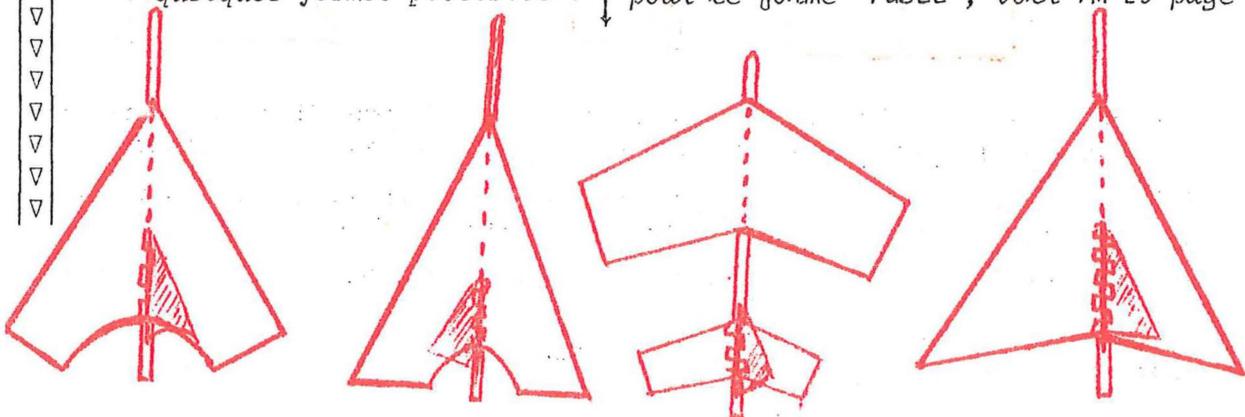
354. valoriser ces "essais" par des concours de durée en l'air, de hauteur, en baptisant les créations: "Concorde", "Tupolev", "caravelle",...ce qui pourrait être le départ pour une recherche sur l'aviation...

400 - VARIANTES POSSIBLES

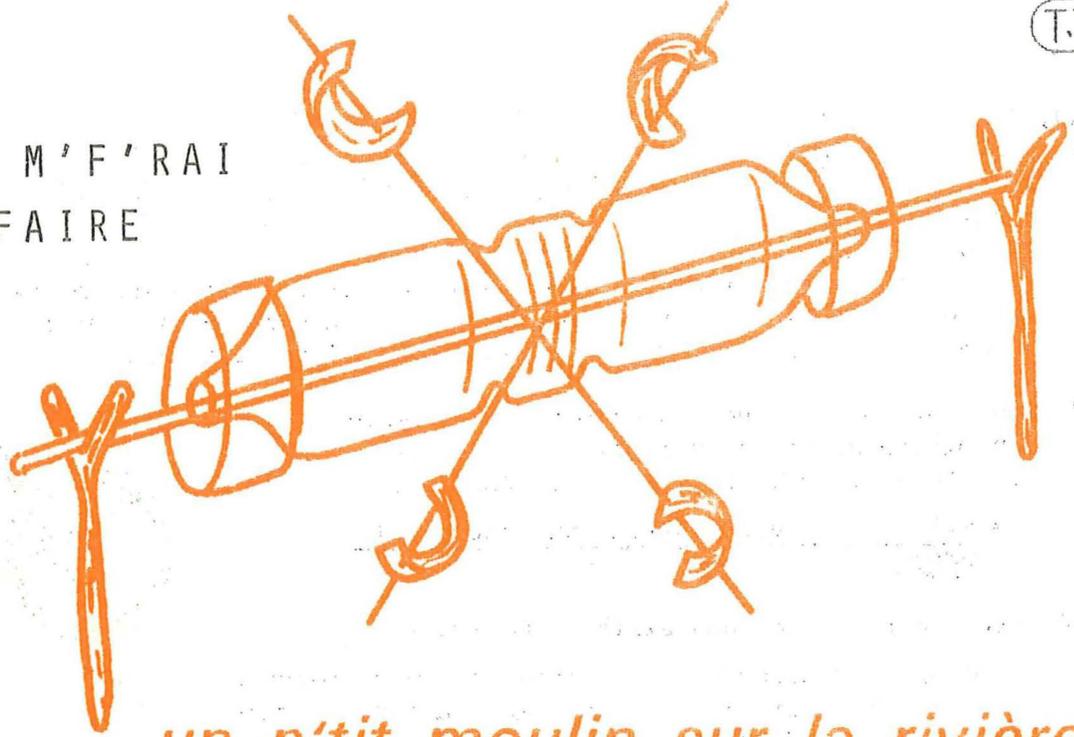
Il est possible de modifier la forme de l'appareil à condition de respecter les données indispensables à la réussite :

* symétrie et rigidité parfaite des ailes et des empennages * surface portante suffisante * lestage convenable et matériaux de densité appropriée.

+ quelques formes possibles : ↓ pour le forme "FUSEE", voir TM 25 page 2.



MOI
JE M'F'RAI
FAIRE



un p'tit moulin sur la rivière ...

200 - MATÉRIEL - MATÉRIAUX :

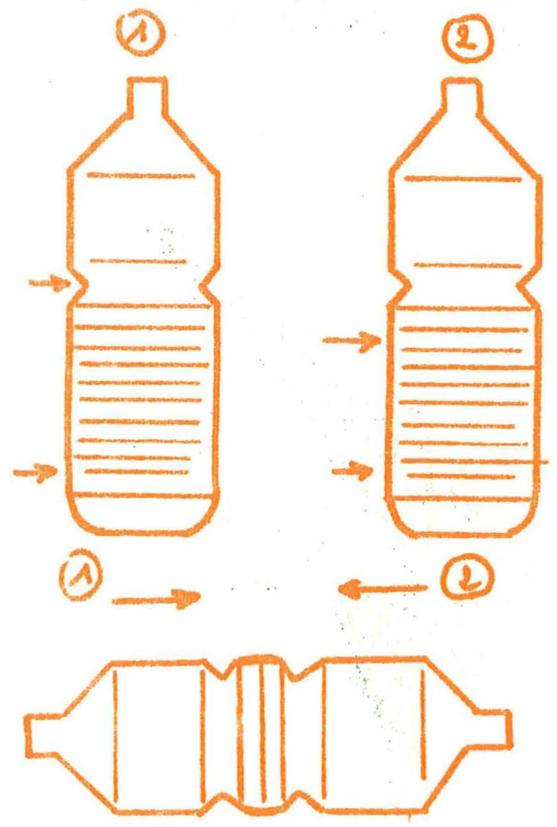


- * 2 bouteilles vides d'un litre et demi d'eau minérale, en plastique;
- * 1 bâton très droit et régulier de 1 m de long environ et de diamètre très légèrement plus petit que le goulot de la bouteille;
- * 2 baguettes lisses et droites de 40 à 50 cm de long et de 5 à 10 mm de ϕ
- * un couteau, des allumettes, un poinçon (facultatif).

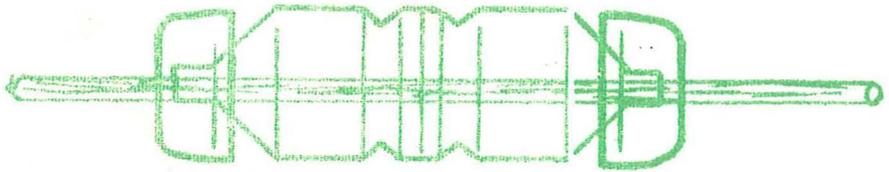
300 - COMMENT FAIRE ?



310. +Couper l'une des bouteilles à l'endroit où la partie droite s'étrangle un peu et à la dernière strie avant le fond.
- ① →
- +Couper la 2° bouteille également à la dernière strie et à la 3° strie en partant du haut.
- ② →
- +Conserver les chutes.
320. Emboîter les deux hauts de bouteilles l'un dans l'autre (pratiquer 3 ou 4 petites entailles de 1/2 cm de haut autour du haut de la 2° bouteille - le plus long -) et coincer dedans le haut de la 1ère bouteille
- voir croquis →

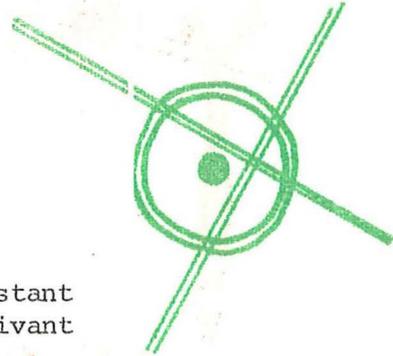


330. Enfiler le bâton dans le "corps" du moulin et pour l'empêcher d'avoir trop de



jeu, enfiler en forçant contre chaque goulot les fonds des bouteilles (c'est difficile de percer les fonds des bouteilles; on peut faire fondre leur milieu au-dessus de la flamme d'une allumette).

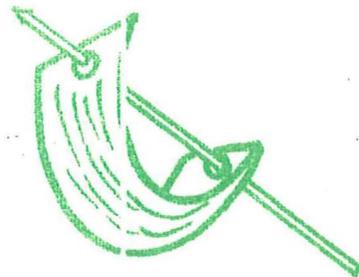
340. Enfiler les 2 baguettes perpendiculairement au milieu du corps du moulin (on peut percer des trous avec un couteau ou un poinçon).



* Elles ne doivent surtout pas toucher le bâton.

350. Avec le reste des bouteilles, fabriquer 4 pales en coupant en deux chaque cylindre restant (réduire la 2° à la même hauteur) suivant son diamètre.

360. Enfiler les pales au bout des baguettes. Penser à bien les orienter...

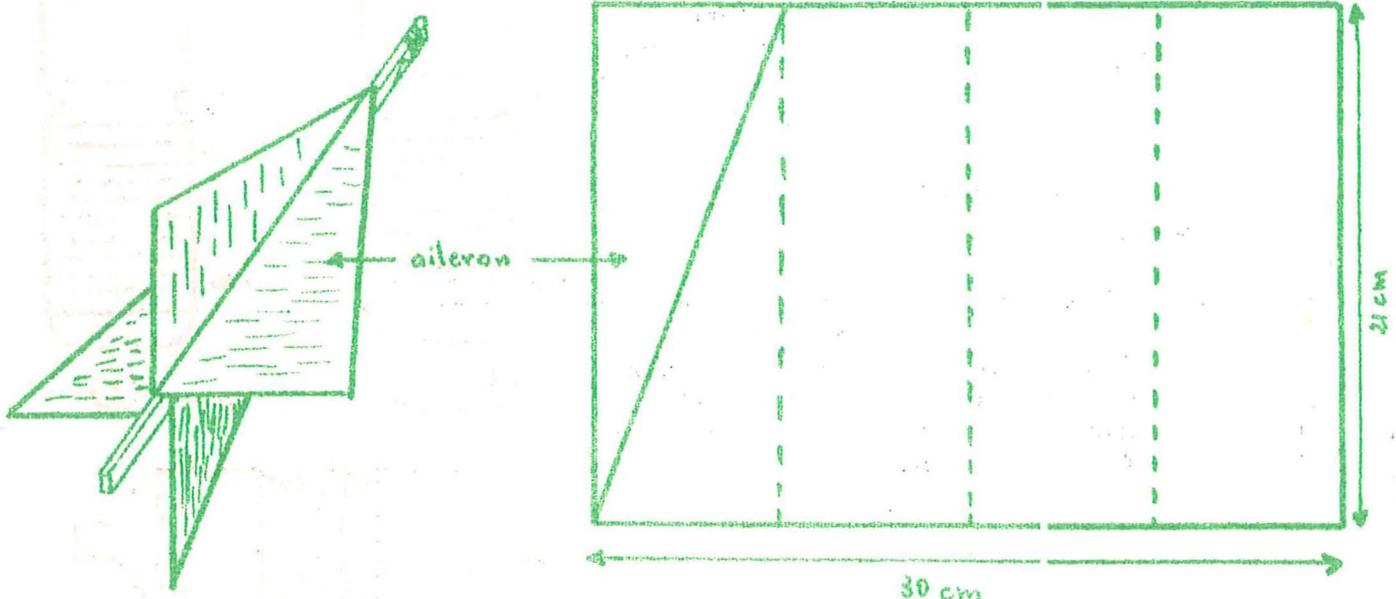


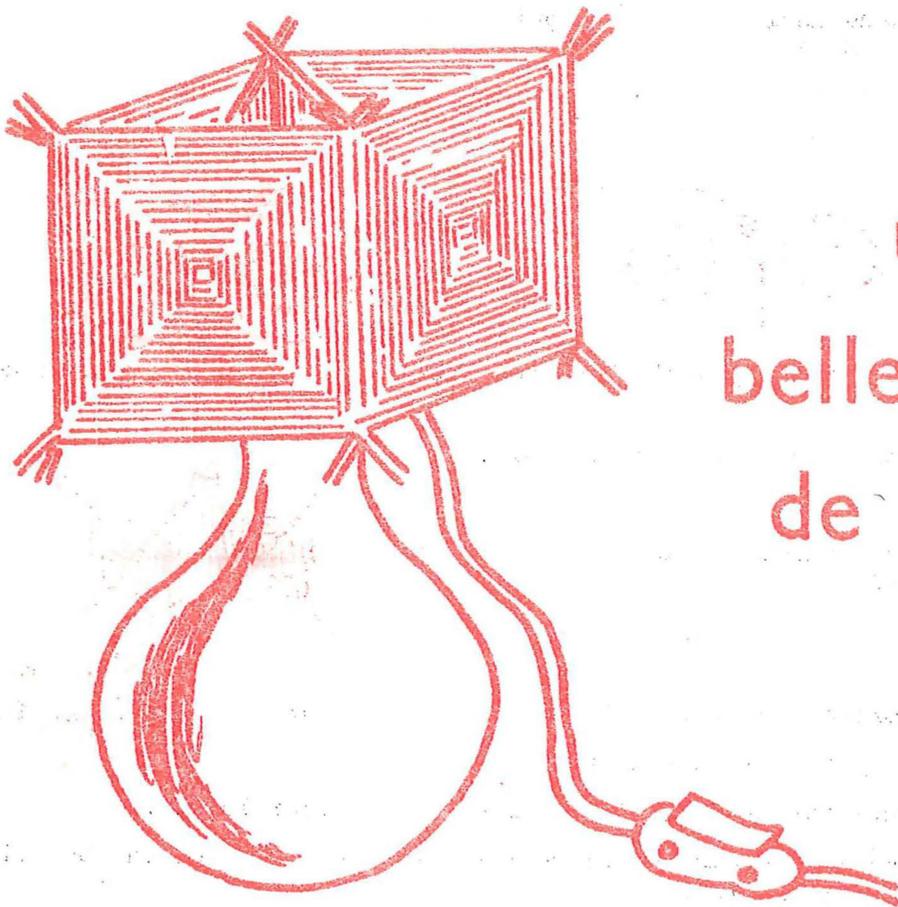
370. Disposer le moulin dans le courant d'un ruisseau, soit en coinçant par une extrémité le bâton sous une pierre, soit en le posant sur deux fourches.

voir aussi photo de couverture. Cette fiche a été rédigée par Mireille GABARET, S.E.S. de la Trocardière, CES - 44400 REZE

UNE FUSEE

C'est une variante de construction de la fiche FLECHES, AILES VOLANTES... (fiche 24)





une belle lampe de chevet

100 - PRINCIPE :

Réaliser un abat-jour original décoratif sur une bouteille décorée.

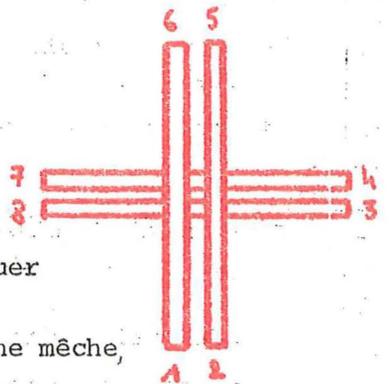
200 - MATÉRIEL - MATÉRIAUX

- * une bouteille avec un gros ventre (Chianti par exemple);
- * des baguettes de saule de 4 mm de diamètre environ;
- * de la laine;
- * des clous de 10 mm de long;
- * une bague (22-32) ou collier de serrage de tuyau d'arrosage;
- * 1 m de fil de fer de 2 mm de diamètre.

300 - COMMENT FAIRE ?

310. l'abat-jour :

311. couper 4 baguettes de 25 cm de long, les clouer en croix;
312. tresser la laine (on peut utiliser de la laine mèche, même de la laine irrégulière)



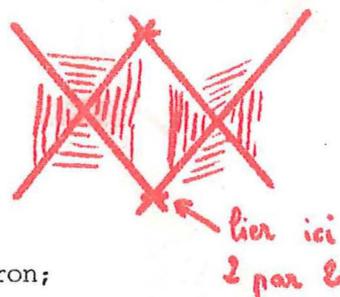
- . mettre le début du fil entre les baguettes 1 et 2;
- . passer au-dessus de la baguette 2 puis de la 3;
- . passer entre 3 et 4,
- . entourer la baguette 3 et passer au dessus de 4;
- . revenir entre 3 et 4 par le dessous puis se diriger vers 5...



313. Poursuivre le travail jusqu'à 3 cm des extrémités, en variant les couleurs.

314. Procéder de même que 311. - 312. - 313. pour les 3 autres faces.

315. Assembler les 4 faces par un ficelage croisé et serré.



320. Le support :

321. découper 4 morceaux de fil de fer de 20 cm environ;

322. les courber; aplatir la partie recourbée;

323. placer la bague autour du goulot, commencer à serrer la vis;

324. introduire les 4 morceaux de fil de fer entre le goulot et la bouteille
 . les disposer en croix,
 . serrer.

330. La bouteille :

- . recouvrir la bouteille de bandelettes, puis de pâte à papier;
- . peindre en blanc...ou couleur à son goût.

340. Fixation de l'abat-jour :

- . régler la longueur des fils de fer en les coupant, en fonction des dimensions de l'abat-jour;
- . introduire l'extrémité libre du fil de fer dans le croisillon formé par les 4 baguettes.

400 - VARIANTES POSSIBLES

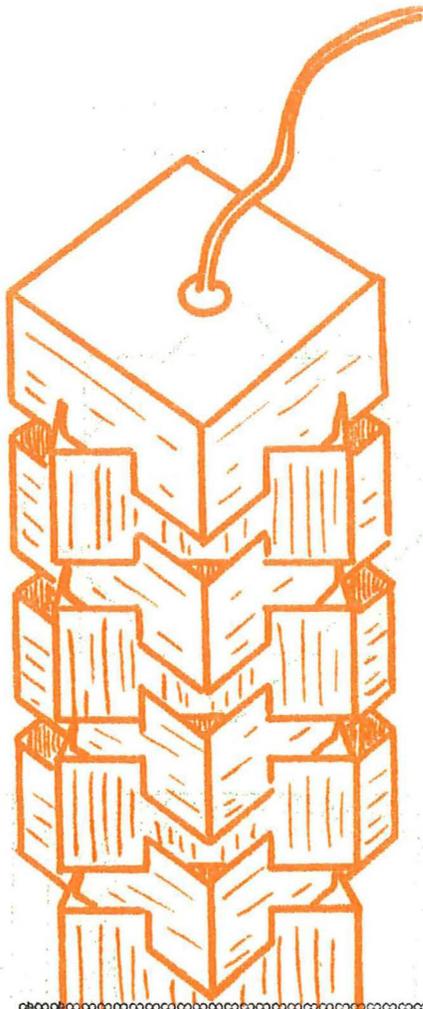
- * On peut choisir, pour les faces externes, les baguettes apparentes ou non.
- * Il est possible de remplacer les clous de fixation des baguettes par un tressage serré.
- * Varier la décoration de la bouteille : couleurs, dessin peint...

500 - MISE EN VALEUR :

- * décoration d'un meuble.
- * placer une douille et utiliser comme lampe d'ambiance.

fiche communiquée
 par Daniel FILLON
 16, r. St-Colomban
 70300 LUXEUIL

un luminaire



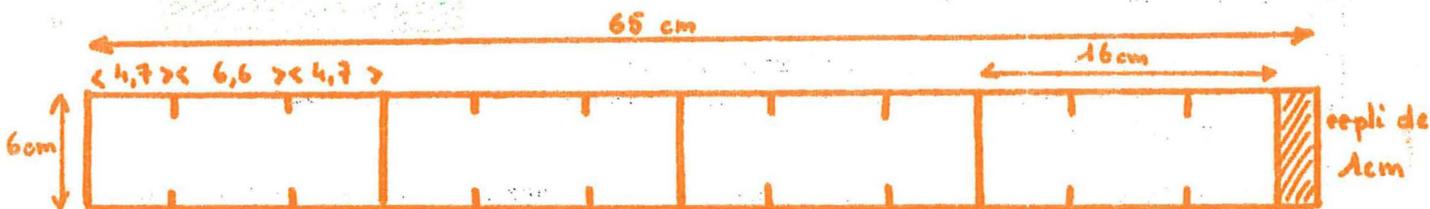
100 - PRINCIPE : réaliser un luminaire simple, peu coûteux, que l'on peut suspendre ou poser.

200 - MATÉRIEL - MATÉRIAUX :

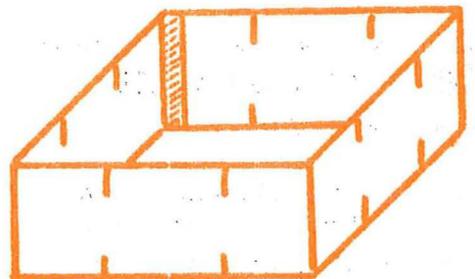
- * une feuille de bristol (blanc ou couleur claire) de 50 x 65 cm, ou du papier parcheminé (lamex);
- * un carré de carton fort de 20 x 20 cm;
- * ciseaux, cutter, colle à prise rapide, transparente

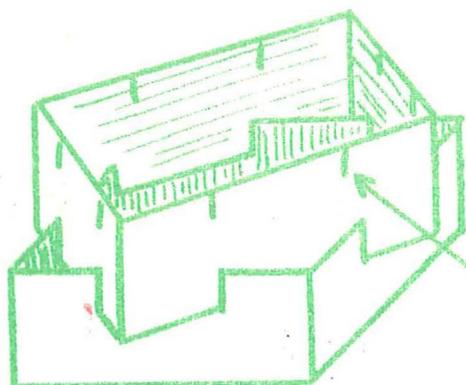
300 - COMMENT FAIRE ?

- * tracer, puis découper des bandes de 6 x 65 cm (6 à 8 bandes, plus si on veut obtenir un luminaire plus haut);



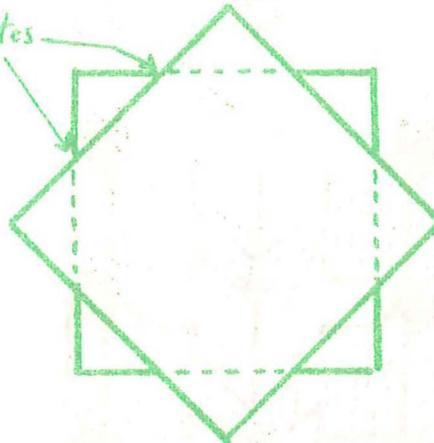
- * marquer à une extrémité de chaque bande un repli de 1 cm qui servira à coller;
- * plier la bande en 4 après avoir tracé légèrement, à l'extérieur, le pli au cutter;
- * à 4,7 cm de l'extrémité de chaque élément faire une petite fente (1 cm environ) qui permettra d'emboîter les différentes parties;
- * coller le repli à l'intérieur pour former un carré ↑; et faire de même avec toutes les autres bandes;
- * remarque : pour les bandes devant former l'élément du haut et celui du bas, faire des fentes d'un seul côté;
- * montage : emboîter chaque élément, l'un après l'autre, en collant légèrement au niveau des fentes, avec de la colle transparente pour éviter toutes taches visibles le montage terminé.
(voir figure au verso)





Comment faire le montage
des éléments découpés et
collés en carré

Pentes



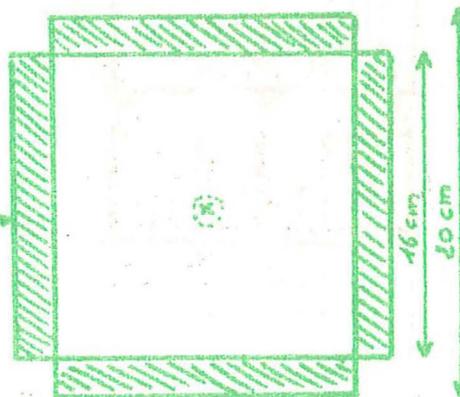
* dans le carré de carton fort de 20 x 20 cm,
replier tout autour une bande de 2 cm
de large de façon à obtenir un carré de
16 x 16 cm; ce sera le haut

* découper au centre du trou de la dimen-
sion de la douille (2,5 cm de diamètre
pour une douille normale standard).

* fixer ce carré en collant le repli sur
le dernier élément du luminaire

* le luminaire peut être suspendu
ou posé (si
on ajoute des pieds - bouchons
par exemple).

repli de
2cm



400 - VARIANTES POSSIBLES :

- * on peut faire ce luminaire avec des trian-
gles réguliers, des pentagones (rechercher les endroits pour faire les
entailles)...
- * utiliser des bandes plus ou moins larges.. varier aussi les dimensions
des carrés eux-mêmes (ou triangles, ou...).

500 - MISE EN VALEUR :

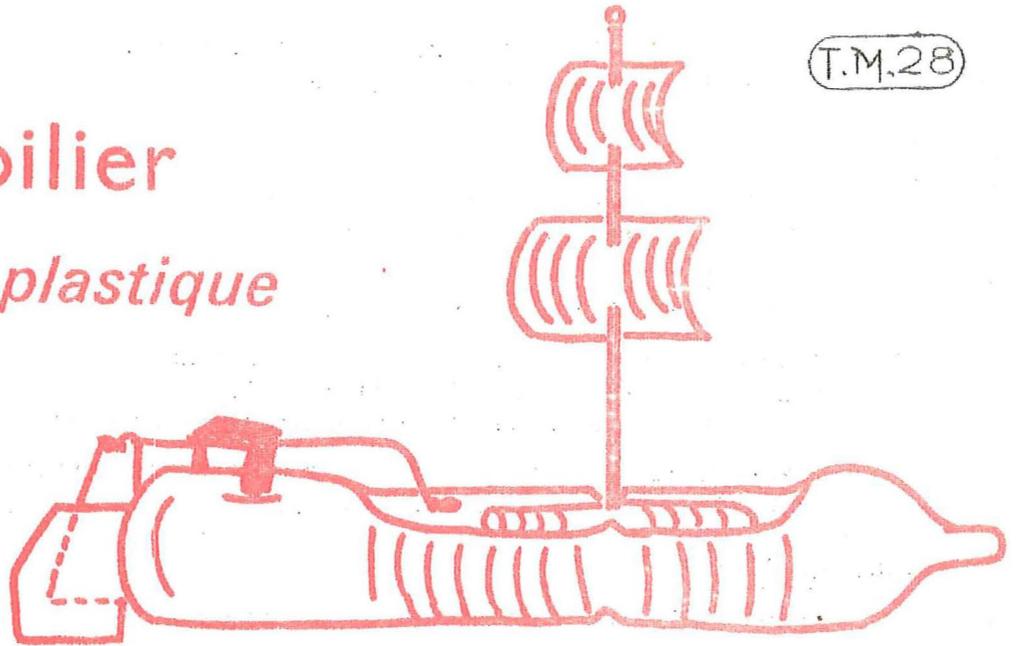
* en utilisant du papier parcheminé, on obtiendra un luminaire plus trans-
lucide, plus "vrai".

Préparation du papier parcheminé :

- & préparer un mélange de 1/3 d'huile de lin pour 2/3 d'essence de térében-
thine;
- & faire tremper une feuille de papier "canson blanc" dans ce mélange,
durant 2 heures environ;
- & retirer le papier, laisser égoutter un moment, puis laisser sécher 12 h;
- & le papier est alors prêt à être utilisé.

un voilier en plastique

Quand
les bouteilles
d'eau
deviennent
"petits bateaux
qui voguent sur l'eau..."

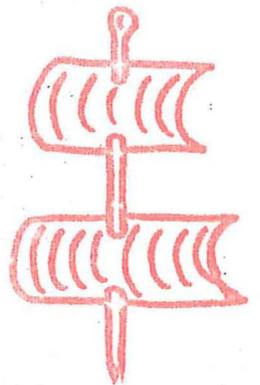
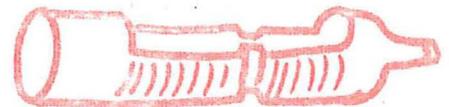


200 - MATÉRIEL - MATÉRIAUX :

- * 4 bouteilles d'eau minérale en plastique, rondes, de 1 l 1/2 ;
- * 4 attaches parisiennes; 1 vieille aiguille à tricoter; 1 vieux stylo bille avec sa cartouche; bouchons de bouteilles d'eau; fil de fer.
- * colle vinylique, grosse agrafeuse, pinces à linge, ciseaux ou cutter.

300 - COMMENT FAIRE ?

310. Le corps du bateau : découper selon le modèle à 5 mm au dessus des lignes de soudure longitudinales de la bouteille.
320. Les voiles : découper 1/2 bouteille, après avoir enlevé le fond et le cône du goulot en suivant les lignes de soudure.
 - . Faire la petite de 5 rainures et la grande de 8 rainures;
 - . Piquer ensuite dans l'aiguille à tricoter.
330. Le pont : + découper, dans une bouteille, un cylindre: 3 bandes de chaque côté du creux;
 - + découper suivant une ligne de soudure et diminuer la circonférence de 2 ou 3 cm;
 - + agraffer ou coller (sur 1 cm environ)
340. Fixation de la voile :
 - . Percer un trou à l'appui des 2 épaisseurs de plastique du pont;
 - . Découper 9 cm du tube du crayon à bille et l'introduire dans le trou pratiqué (en plaçant le rétrécissement de la pointe vers le haut);

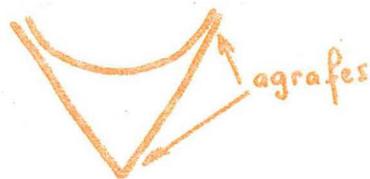


- . Fixer le tube dans un bouchon d'eau minérale;
- . Coller le tout sur le fond du bateau.



350. La quille :

- . Découper 3 demi-cylindres de 7 bandes de large (suivre les lignes de soudure);
- . En aplatir 2 avec un fer à repasser entre 2 morceaux de tissu (position rayonne);
- . Découper ces deux morceaux aplatis en forme de trapèze (voir croquis ci-contre) et les fixer à l'aide d'agrafes sur le demi-cercle et entre eux.
- . Fixer la quille sur la coque avec 4 attaches parisiennes (il faut fixer d'abord avec une pointe de compas)).



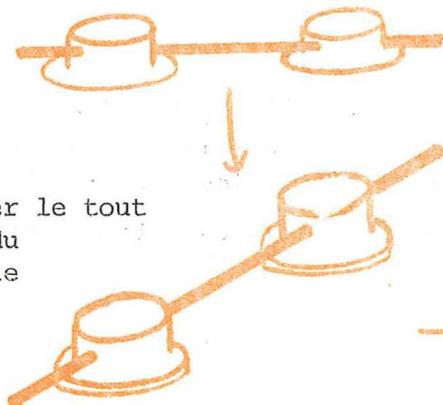
360. Le banc :

- . Découper 1/2 cylindre large de 2 bandes;
- . Le mettre en forme de  et le fixer à l'arrière du bateau...

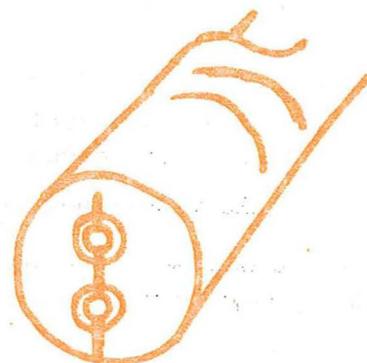


370. Le gouvernail :

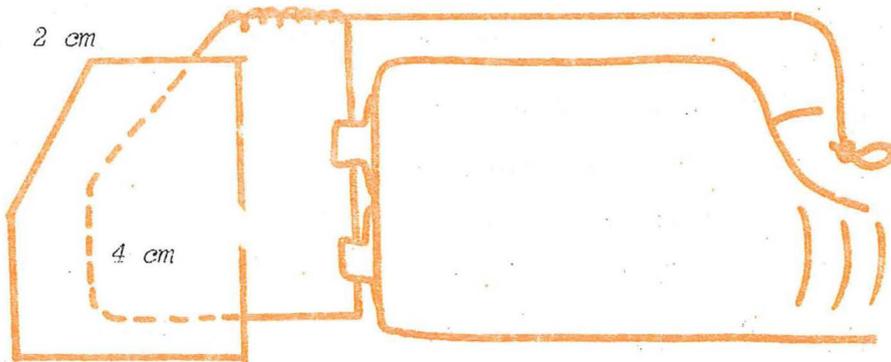
- . Introduire la recharge du crayon à bille dans 2 bouchons de bouteille d'eau et fixer le tout à l'arrière du bateau, sur le fond de la bouteille.



- . Aplatir ensuite le goulot (cône) après avoir enlevé la partie supérieure.



- . Reproduire et découper la figure  aux cotes indiquées; 2 cm



- . Pour fixer le gouvernail :

+enfiler un morceau de fil

3 cm

de fer et lui donner la forme indiquée;

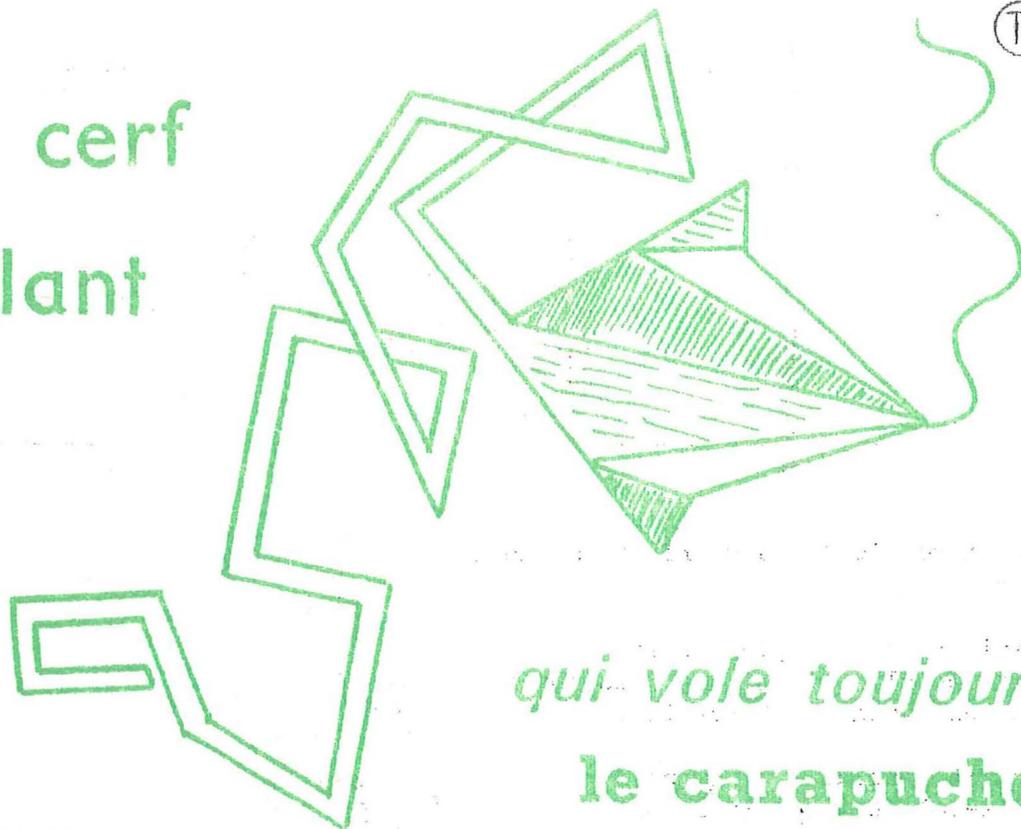
+le passer ensuite dans la cartouche du stylo à bille et l'enrouler pour le maintenir sur le guide du gouvernail en haut.

400 - MISE EN VALEUR :

→ Recouvrir l'ensemble d'une couche de peinture vinylique blanche.

→ Peindre à la gouache et vernir (vernis transparent).

un cerf volant



qui vole toujours !
le carapuche

100 - PRINCIPE :

réalisation facile et rapide d'une "machine volante".

200 - MATÉRIEL - MATÉRIAUX :

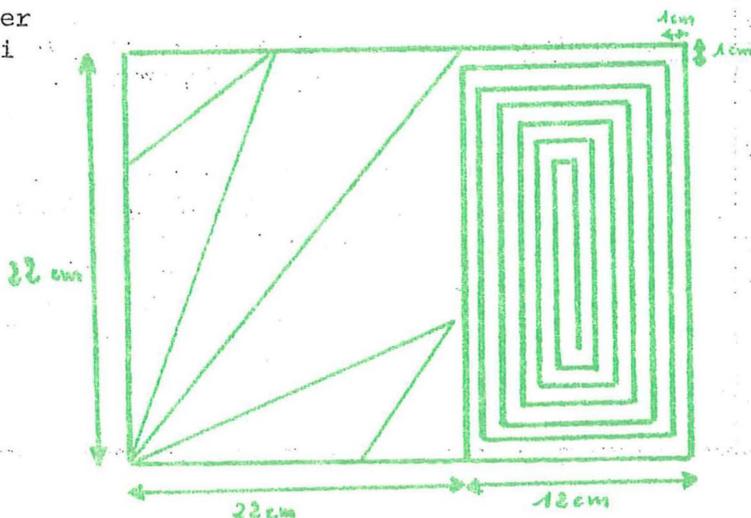
- * feuille de papier Kraft de 34 x 22 cm au minimum;
- * ficelle fine ou "fil au chinois";
- * règle plate graduée, crayon, ciseaux, gomme;
- * ruban adhésif.

300 - COMMENT FAIRE ?

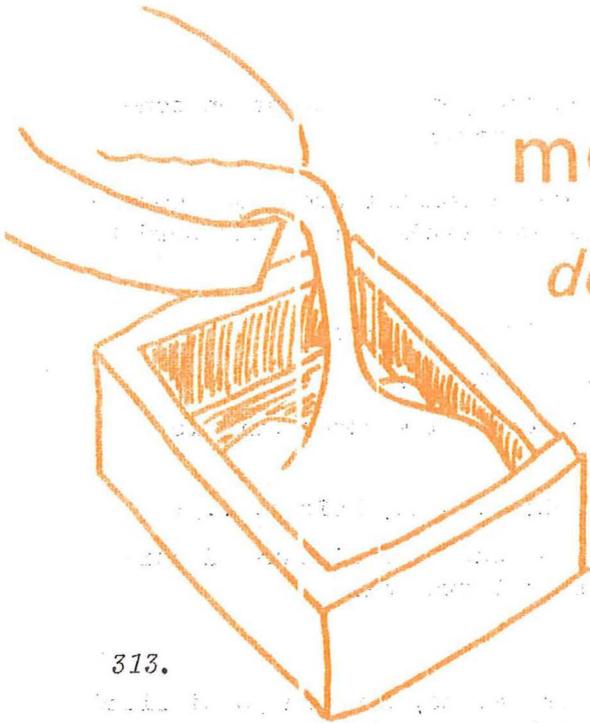
- * découper un rectangle de papier Kraft de 34 x 22 cm;
- * sur ce rectangle, déterminer un carré de 22 x 22 cm qui constituera le corps du cerf-volant;

et tracer, dans le rectangle restant (22 x 12 cm) une bande continue de 1 cm de large destinée à être ensuite découpée pour former la queue du cerf-volant.

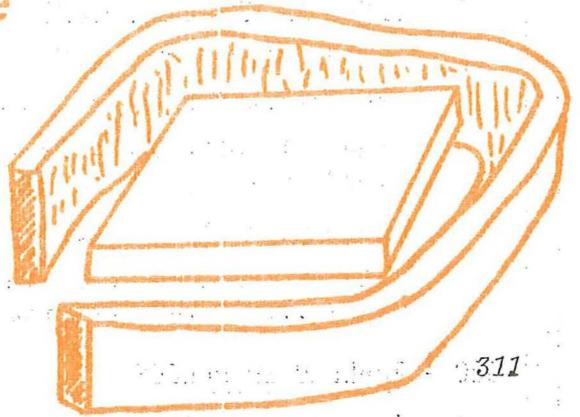
- * plier ensuite suivant



moulages de plâtre



313.



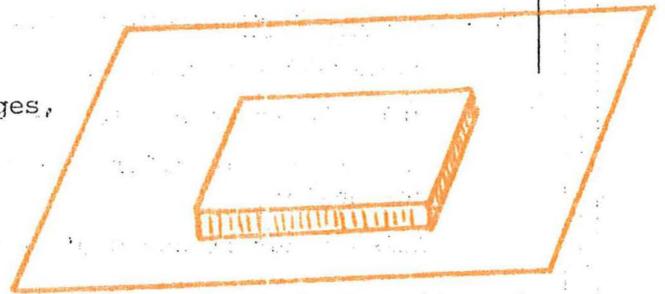
311

les tours du moule

100 - PRINCIPE : réaliser soit une empreinte en creux;
soit un tableau en relief.

200 - MATÉRIEL - MATÉRIAUX :

- * plâtre à mouler ou plâtre de Paris;
- * pâte à modeler ou terre à modeler;
- * huile ordinaire;
- * objets à mouler: feuilles, coquillages, médailles,...
- * feuilles de papier 21 x 29,7, morceaux de serpillière;
- * peintures à la gouache, à la colle, vernis incolore;
- * couteau, crayon, bâtonnets taillés, bouts de fil de fer, pinceaux.



311. pour prendre
une empreinte
la base du moule

300 - COMMENT FAIRE ?

310 - PRENDRE UNE EMPREINTE

311. le moule : sur une feuille de papier posée à plat, faire un rectangle de pâte à modeler plus grand que l'objet à mouler;
- . retourner la plaque de pâte et retirer le papier;
 - . préparer une bande de pâte et la disposer autour de la plaque précédente (cette bande peut être lisse ou porter des empreintes faites par exemple avec un crayon, une règle, etc...);
 - . poser l'objet à mouler au centre du moule, la face dont l'empreinte est à prendre, tournée vers le haut ;

- . penser à huiler légèrement les parties de l'objet qui seront en contact avec le plâtre; le démoulage sera plus facile.

312. Préparation du plâtre : GACHER LE PLÂTRE de la consistance d'une bouillie épaisse (ne pas en préparer de grosses quantités, il serait perdu).

313. Pour prendre l'empreinte :

- . verser lentement le plâtre en évitant les bulles d'air;
- . recouvrir d'abord le fond du moule puis le remplir;
- . quand le plâtre est pris, démouler en détachant les côtés puis le fond et l'objet;
- . on peut utiliser des moules divers (assiettes, bols, boîtes,...);
- . il est possible de mouler des empreintes de pattes d'oiseaux, d'animaux,...d'après les traces laissées dans la terre molle.

320 - TABLEAU EN RELIEF :

321. le moule : le fond se fait comme pour une empreinte, avec la possibilité d'utiliser une feuille de papier blanc sur laquelle est tracé au crayon tendre, le dessin à reproduire qui se décalquera sur le fond;

- . si le dessin n'a pas été décalqué sur le fond, il faut le tracer, avant d'évider les parties qui devront être en relief, à l'aide de fils de fer recourbés. Lisser ensuite avec un outil de bois aux bords arrondis, ou avec le doigt;
- . on peut incruster des empreintes décoratives: feuillage, médaille, reliefs taillés sur pomme de terre,...
- . mettre en place les côtés du moule (comme pour les empreintes 311.).

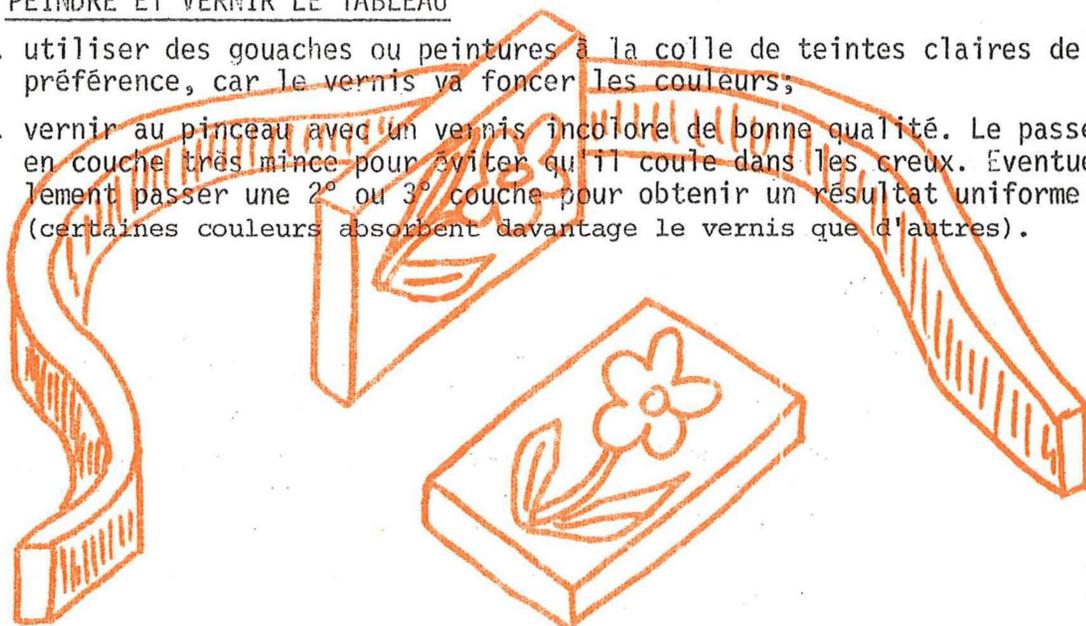
322. couler le plâtre : même préparation du plâtre qu'en 312

323. comment faire ? couler d'abord une première couche sans bulle d'air;

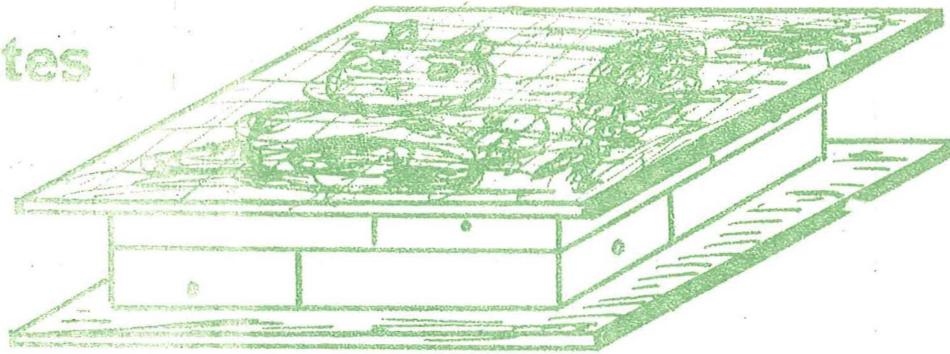
- . appliquer sur cette couche un morceau de serpillière;
- . vider le reste du plâtre: au moins 2 cm d'épaisseur;
- . placer dans le plâtre encore mou une boucle de ficelle ou un anneau de suspension
- . laisser durcir une demi-heure et démouler.

330 - PEINDRE ET VERNIR LE TABLEAU

- . utiliser des gouaches ou peintures à la colle de teintes claires de préférence, car le vernis va foncer les couleurs;
- . vernir au pinceau avec un vernis incolore de bonne qualité. Le passer en couche très mince pour éviter qu'il coule dans les creux. Eventuellement passer une 2^e ou 3^e couche pour obtenir un résultat uniforme (certaines couleurs absorbent davantage le vernis que d'autres).



un coffret à allumettes



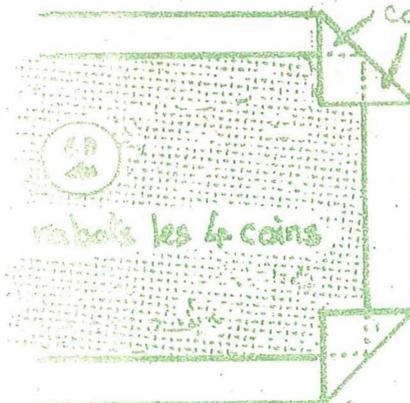
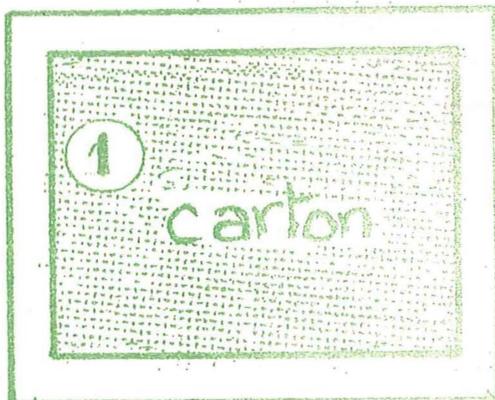
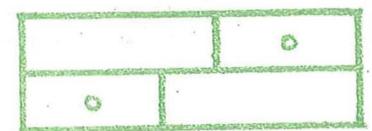
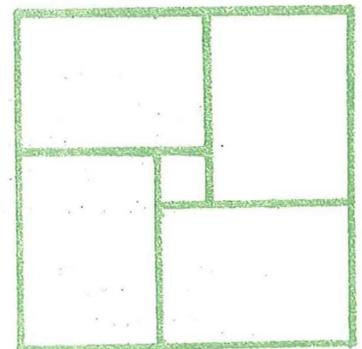
OU
UN PRÉSENTOIR
À DÉCORER

200 - MATÉRIEL - MATÉRIAUX :

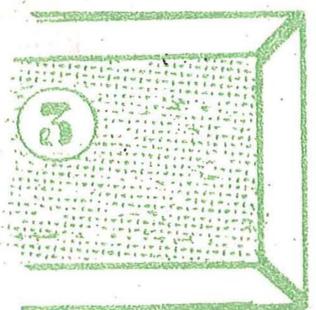
- * du carton (assez épais, si possible: 2 à 2,5 mm) ou du bois (contreplaqué de 3 ou 4 mm d'épaisseur);
- * 8 petites boîtes d'allumettes;
- * du tissu (chutes), et de la colle convenant pour coller ce tissu (sans le tâcher), quelques brins de laine ou coton de couleur;
- * de la peinture argentée...ou d'autres couleurs.
- * outils pour découper le carton (cutter), ou le bois (scie) et le tissu (ciseaux), du papier de verre fin

300 - COMMENT FAIRE ?

310. Dispose les boîtes d'allumettes en carré ; mesure le côté de ce carré : ça peut légèrement varier : 8,7 à 8,9 cm
311. Découpe 2 carrés de carton de 10 à 11 cm de côté, à ton choix, suivant que tu désires que le rebord, autour des boîtes soit plus ou moins grand (de 3-4 mm à 1 cm).
Même opération pour le contreplaqué si tu choisis ce matériau.
312. Habille les carrés, de tissu, après avoir poncé les bords au papier de verre.

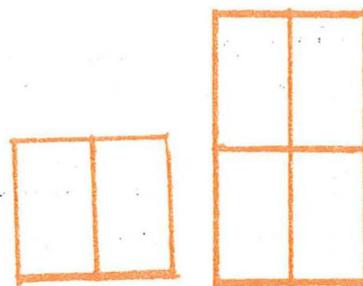


colle (pas trop)
attention aux angles



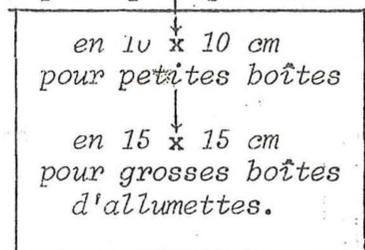
- 313. coller l'une sur l'autre les 2 couches de 4 boîtes d'allumettes, en les disposant suivant le croquis de la page précédente.
- 314. coller les 2 carrés de carton : l'un au-dessous des 2 couches (base) l'autre au-dessus des 2 couches (à décorer) vérifier qu'ils débordent régulièrement tout le tour.
- 315. Percer le devant des tiroirs (alène, ou pointe fine), en leur centre pour pouvoir y fixer un brin de laine qui permettra de les ouvrir.
- 316. Peindre la partie des tiroirs qui est visible (ou bande de feutrine).
- 317. Enfiler les brins de laine et les coller à l'intérieur des tiroirs.

400 - VARIANTES POSSIBLES :

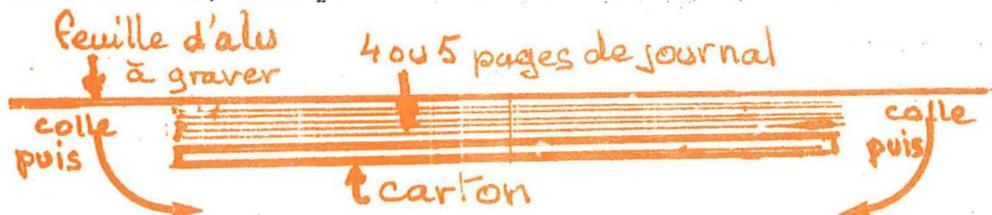


- 410. Dans la disposition des boîtes :
 - . 2 autres possibilités →
 - . 1 seul étage ou 2 sont possibles.
- 420. Dans le format des boîtes : il est aussi possible d'utiliser des grosses boîtes, au lieu des petites (boîtes de 5,8 x 8 cm; épaisseur 3,2 cm)

- 430. Dans les matériaux utilisés pour faire le présentoir. Par exemple :
 - . On peut utiliser du bois à la place du carton, il sera donc possible:
 - . de le pyrograver puis de le vernir;
 - . de le peindre puis de le vernir... ou aussi des carreaux de céramique qu'on peut peindre.
 - . On peut recouvrir le carton ou le bois avec :
 - . du vénylia adhésif;
 - . de la feutrine;
 - . de l'aluminium qu'on pourra ensuite graver;
 - . du papier glacé de couleur.

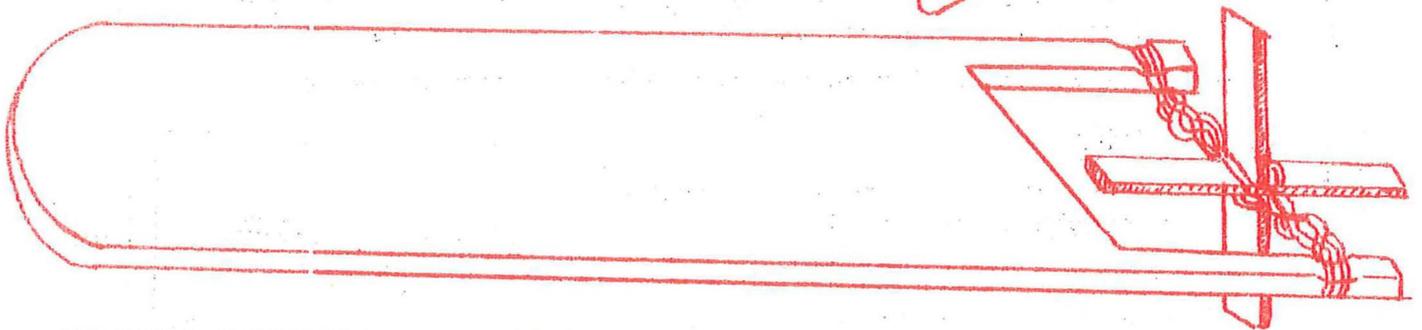
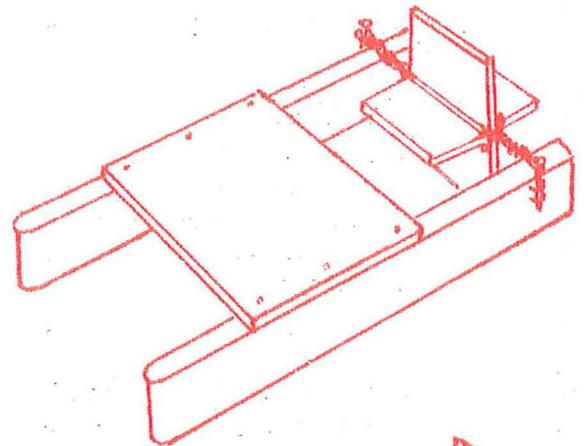


- 440. Dans la façon d'orner le dessus du présentoir :
 - . peinture sur tissu;
 - . gravure sur alu repoussé;
 - . collages de tissus divers, de feutrine; sujets en silhouettes, ou formes géométriques;
 - . gommettes de papier de couleur;
 - . peintures de toutes sortes; ou dessins aux feutres...;
 - . cartes postales ou photos tirées en classe, ou photos-contact...;
 - . mosaïque de petites graines diverses...;
 - . etc...etc... avec un peu d'imagination, il est facile de réaliser des boîtes variées, bien personnalisées.



un exemple : ci-dessus, comment procéder pour un alu à graver

petits bateaux ... à moteur



200 - MATÉRIEL - MATÉRIAUX :

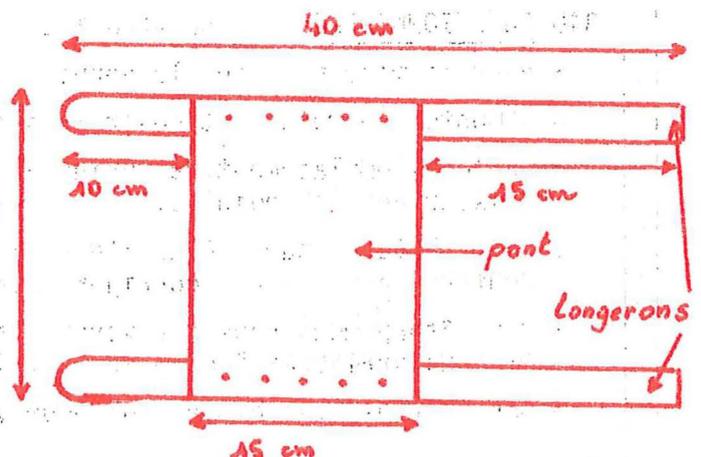
- * liteau de peuplier de 2 x 6 x 80 cm
- * contreplaqué de 3, 4 ou 5 mm (chutes, dont une de 15 x 20 cm environ) ou planchettes fines de récupération (emballages, cageots...).
- * pointes : 2 de 50 ou 60; d'autres de 16 mm; 4 petits clous-cavaliers.
- * colle à bois vinylique.
- * 2 longs bracelets de caoutchouc ou élastique carré de 1 mm de côté ou boucle taillée dans une chambre à air d'auto ou élastique pour modèles réduits d'avions,...
- * vernis incolore ou coloré à bois, avec son nettoyeur (soit alcool, soit white spirit).
- * papier verre n° 1 et n° 3.
- * outils pour le travail du bois (marteau, pince, scie,...).

300 - COMMENT FAIRE :

310 LA COQUE :

311. Les longerons :

- scier le liteau en 2 pour obtenir 2 longerons de 40 cm
- arrondir l'avant de chaque longeron (l'arrondi est préférable à une forme effilée pour garder le plus de flottabilité possible à la coque)



- abattre les angles arrière au papier verre et poncer légèrement l'ensemble.

312. Le pont :

- relier les deux longerons de la coque par un pont constitué d'une plaque de contreplaqué de 15 x 20 cm environ.



- coller et clouer ce pont sur les longerons à 10 cm environ de l'avant.

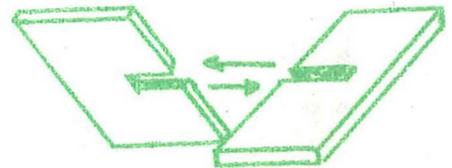
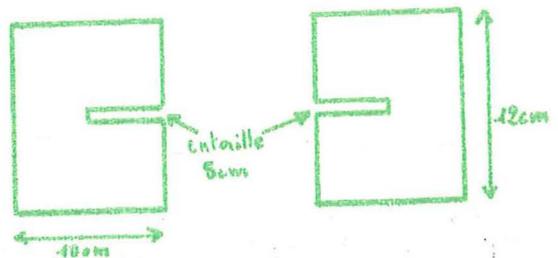
313. Les attaches des aubes :

- à environ 10 cm de l'arrière du bateau, fixer les 2 pointes de 50 à l'extérieur de chaque longeron par 2 clous cavaliers.

314. vernir (2 couches au moins, minces) et laisser sécher.

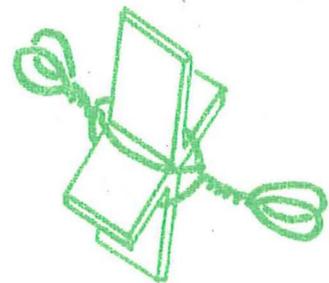
320 LES AUBES :

- les aubes sont constituées par 4 pales de contreplaqué de 4 ou 5 mm.
- scier deux rectangles de 10 x 12 cm
- tracer la place de l'entaille selon la petite médiane jusqu'à la moitié.
- donner 2 traits de scie de chaque côté du trait; au besoin élargir ou finir la fente au couteau, cutter, papier verre. Ne pas élargir trop. Eviter le "jeu".
- mettre un peu de colle dans chaque entaille et encastrer les 2 aubes l'une dans l'autre en forçant.
- vernir à 2 couches au moins.



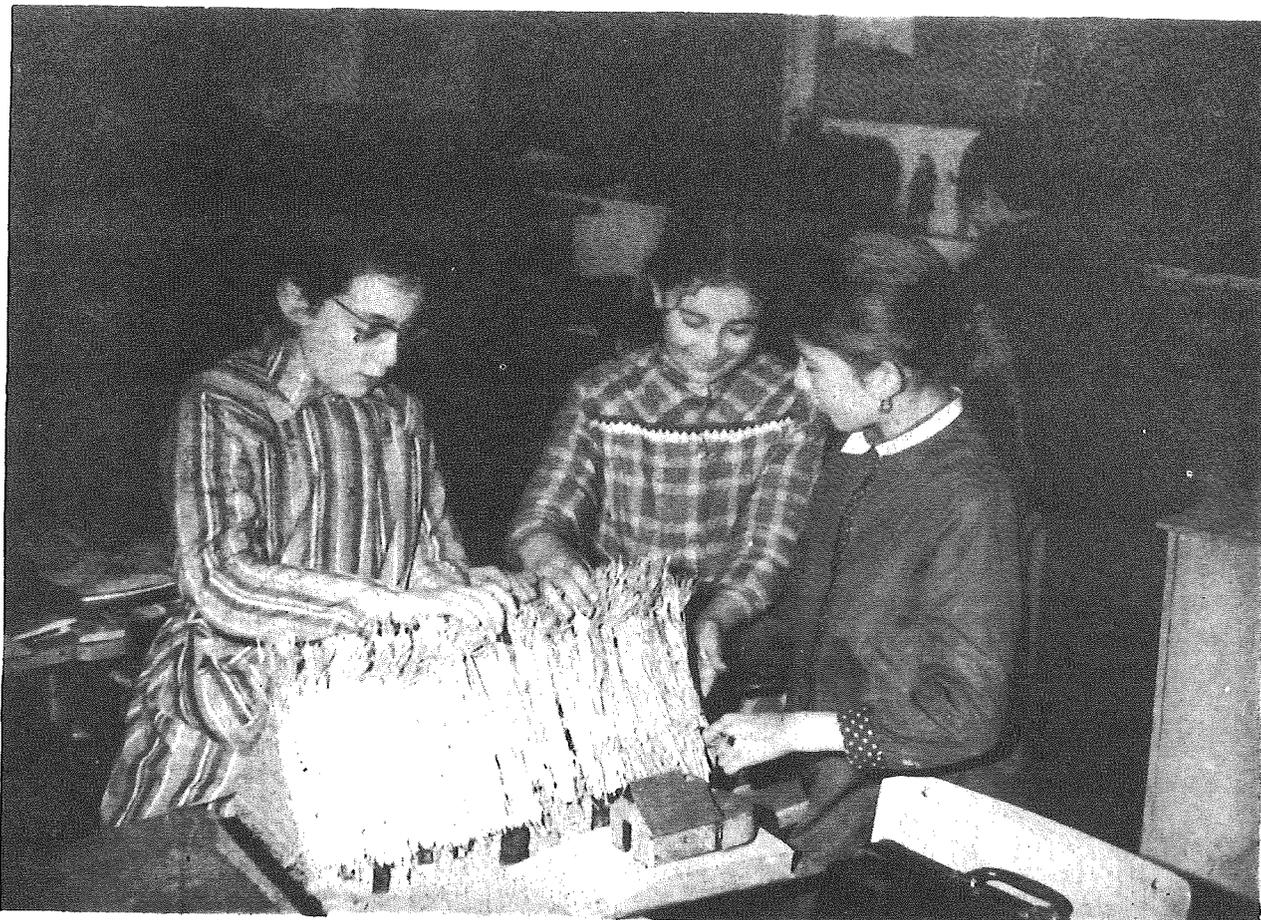
330 LE MOTEUR :

- il est constitué par des bracelets élastiques ou un morceau de caoutchouc. Les brins enroulés sur eux-mêmes constituent l'arbre du moteur.
- faire 2 grandes boucles pour loger un brin entre chacune des 4 pales.
- le poids des aubes ne doit pas donner trop de flèche au caoutchouc : régler la tension.



340 FONCTIONNEMENT :

- * Pour la mise à l'eau, le vernis doit être bien sec.
- * Remonter le moteur et poser le bateau sur l'eau, sans le pousser.
- * Régler l'emplacement des brins de caoutchouc du moteur en les faisant glisser sur les pointes.
- * Si le bateau tourne à droite ou à gauche, c'est que les aubes ne sont pas centrées avec soin : corriger leur place.
- * Par tâtonnement vous arriverez à trouver la meilleure place du caoutchouc, et vous arriverez à obtenir le meilleur rendement...
- * Bon courage...et bon voyage pour votre bateau.



Présentation de "maquette"
réalisée en équipe (voir S.B.T.)

COOPÉRATIVE

DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

ACTIVITÉS MANUELLES

DECOUPAGE — PYROSCULPTURE
PYROGRAVURE — MAQUETTES
INCLUSIONS — LINOGRAVURE

DECOUPAGE DU POLYSTYRENE

- Table 16 x 25 cm, sur pile 4,5 volts, sans fumée, sans danger, prof.: 25 cm
- Table 25 x 34 cm, transfo incorporé, prof.: 31 cm

POUR CARTON, CONTRE-PLAQUE...

- Pyro scie, (fonctionnant sur transfo 6 volts)
- Transfo CEL (6 - 12 - 18 - 24 volts)

PYROGRAVURE

- Manche porte-pointe (fonctionnant sur 12 volts)
- Pointes: 3 modèles: universelle - aiguille - plate, l'une
- Boîte complète: pyro-scie, manche, 3 pointes, fer à souder

SOUDURE

- Fer à souder se fixant sur le manche ci-dessus

PYROSCULPTURE

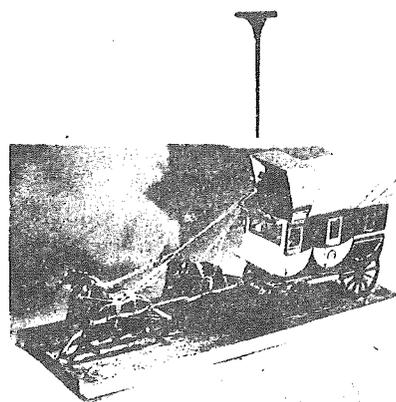
- Gouge ronde 20 mm se fixant sur le manche ci-dessus

LINOGRAVURE

- Boîte complète (4 outils, 2 rouleaux, encre, lino, plaque à encre, brochure)
- Sachet de 6 gouges assorties
- Manche plastique à virole de blocage
- Lino (2 plaques de 5 x 11, 1 de 10 x 11, 1 de 20 x 11)
- Lino, plaque de 20 x 33

INCLUSIONS SOUS PLASTIQUE

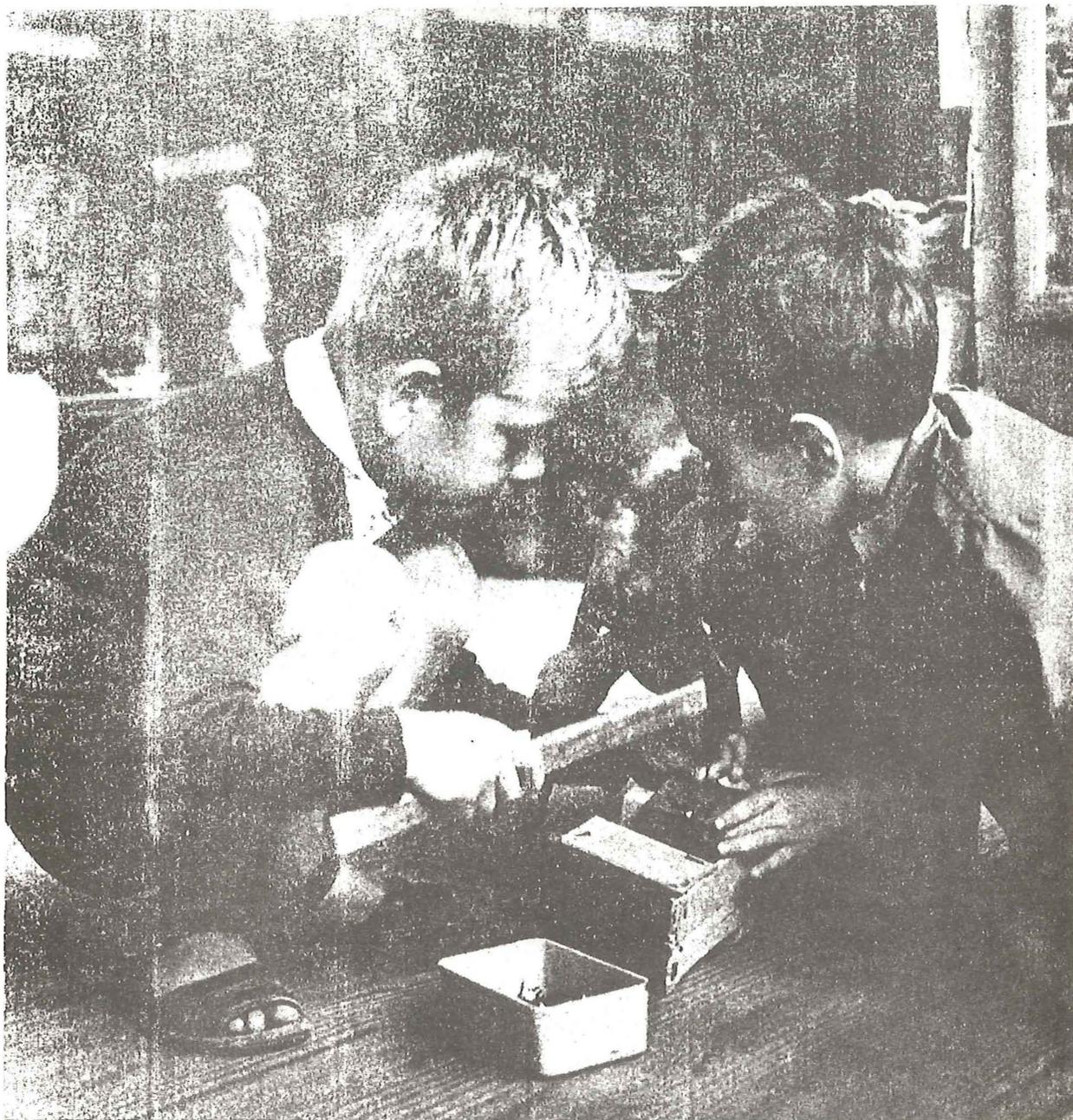
- Coffret avec: résine - durcisseurs - colorants (3), acétone, moules (3)
éprouvette graduée et quelques éléments pour inclusions
- Recharge: résine + durcisseurs



Demandez le catalogue

Photos couvertures : Aimé LECLERC

CEL — BP 282 — 06403 CANNES



numéro spécial

CHANTIERS

AU PAYS DES MINEURS

PUBLICATION MENSUELLE
Techniques Freinet, 74
Imprimerie spéciale de
"AU PAYS DES MINEURS"



AUTORISATION P&T 248
Le Gérant: P. VERNET
22, rue Miramont, 22
.12300 DECAZEVILLE.

MINI-DOSSIER ENTR'AIDE PRATIQUE & Fichier de TECHNIQUES d'IMPRESSION et d'ARTS GRAPHIQUES

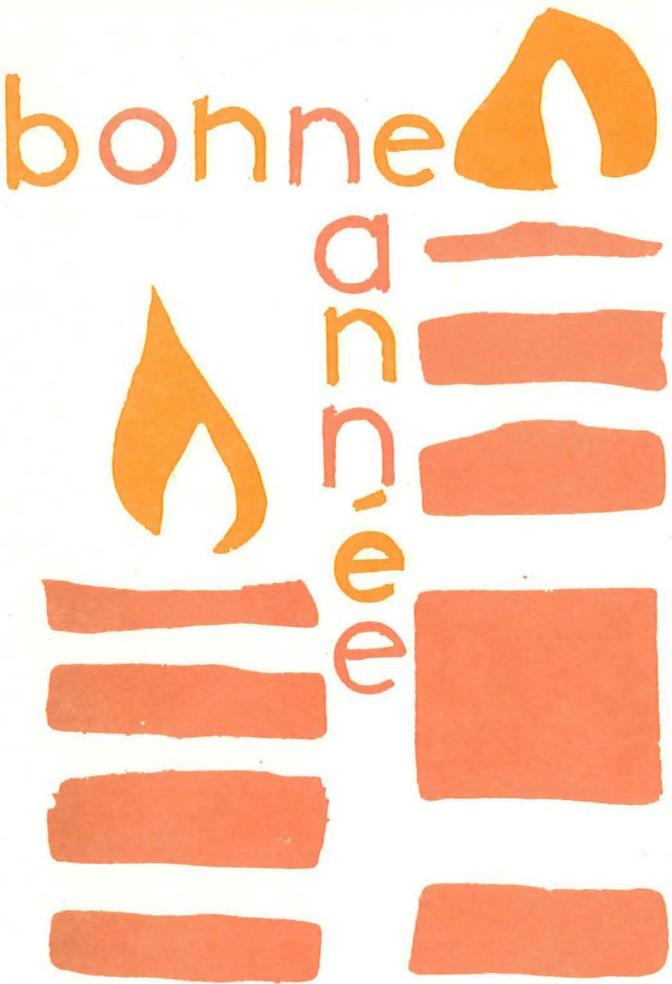
N° SPÉCIAL

1. ALUMINIUM REPOUSSÉ
+ BRUINE (FOND)
2. POCHOIRS
+ BRUINE
3. LINOGRAVURE
+ DÉCOUPAGES
+ BRUINE
4. VARIANTES DE 1 ET 3
MAIS FOND AQUARELLÉ
5. POCHOIRS
+ IMPRIMERIE
6. PASTEL GRAVÉ
7. CARTES DOUBLES
DÉCOUPÉES

*de la technique
à la pratique*



Réalisations de
la Coopérative de CdP
Ecole J. Ferry
06000 N I C E



MOTIF RÉALISÉ
À L'ENCRE D'IMPRIMERIE
← AVEC UN POCHOIR.

voir TECHNIQUE 5
page 14.

TECHNIQUE UTILISANT

LA SERIGRAPHIE

pour la bougie
(voir S1, fichier
Techniques d'Impression)

les bords de la carte →
ont été marqués

À L'ENCRE D'IMPRIMERIE

AVEC UN ROULEAU.



ENTR'AIDE PRATIQUE
ET/OU
TECHNIQUES D'IMPRESSION

de la technique à la pratique

Ceux qui connaissent le fichier "TECHNIQUES D'IMPRESSION" (ICEM) - et ils doivent être nombreux - ont pu se rendre compte que les diverses fiches qui le composent sont très peu conçues en lien direct avec la vie de la classe. En effet, il y est surtout question de matériels, de procédés, de remarques pratiques, de variantes possibles.

Un fichier qui regroupe des techniques jusqu'alors présentées de façon trop succincte (dans les revues), ou trop développée (dans les livres spécialisés); des fiches qui se veulent être surtout un outil de travail pour des adultes ou jeunes souhaitant organiser et pratiquer ces activités : tel est l'intérêt de ce fichier.

Mais il est certain que la connaissance de ces techniques n'est pas la seule condition pour qu'il y ait "réussite"; c'est à dire pour qu'il y ait aboutissement et rebondissement dans le tâtonnement personnel et la recherche collective; pour que chacun y trouve de quoi suivre sa piste par le biais de la technique: la soif de découper, le goût de la combinatoire, un penchant pour l'imprévu dans le mélange des couleurs, etc...

Les camarades constatent souvent que les techniques n'ont d'intérêt que lorsqu'elles apportent des pistes nouvelles pour les jeunes dans leurs recherches particulières et diversifiées, et non lorsqu'elles constituent le but même de l'activité.

Le dossier qui suit, réalisé par Jean-Claude Saporito, illustre bien notre idée que le fichier paru n'est pas à prendre à la lettre, qu'il est au contraire un outil au service de la vie des enfants et des jeunes; un outil qui ne doit pas freiner l'expression ou figer la technique mais au contraire favoriser la recherche individuelle et collective.

Lisons, dans ce dossier, le témoignage d'une pratique et voyons comment les techniques se personnalisent, s'entrecroisent, se modifient et s'intègrent ici surtout à un contexte de vie coopérative.

La technique!...

La technique!... 8.53

NB - Pour donner ton point de vue sur ce dossier, signaler d'autres contextes d'utilisation de techniques d'impression, écris à :

Daniel LE BLAY
Bois St Louis,
Bâtiment 5 A
44700 ORVAULT



Daniel LE BLAY



...et !' INSPIRATION

alors ?...

Pourquoi ce dossier?

Ce dossier souhaite montrer l'utilité parfois insoupçonnée de certaines techniques.

Brièvement :

Tout commence par une proposition des enfants :

"On pourrait faire des cartes de vœux... ça ferait de l'argent pour la Coopé!"

C'est entendu! On démarre avec certaines techniques déjà utilisées pour illustrer le journal ou des albums :

- Pastel gravé ;
- Aluminium repoussé;
- Bruine (avec graphismes en surcharge).

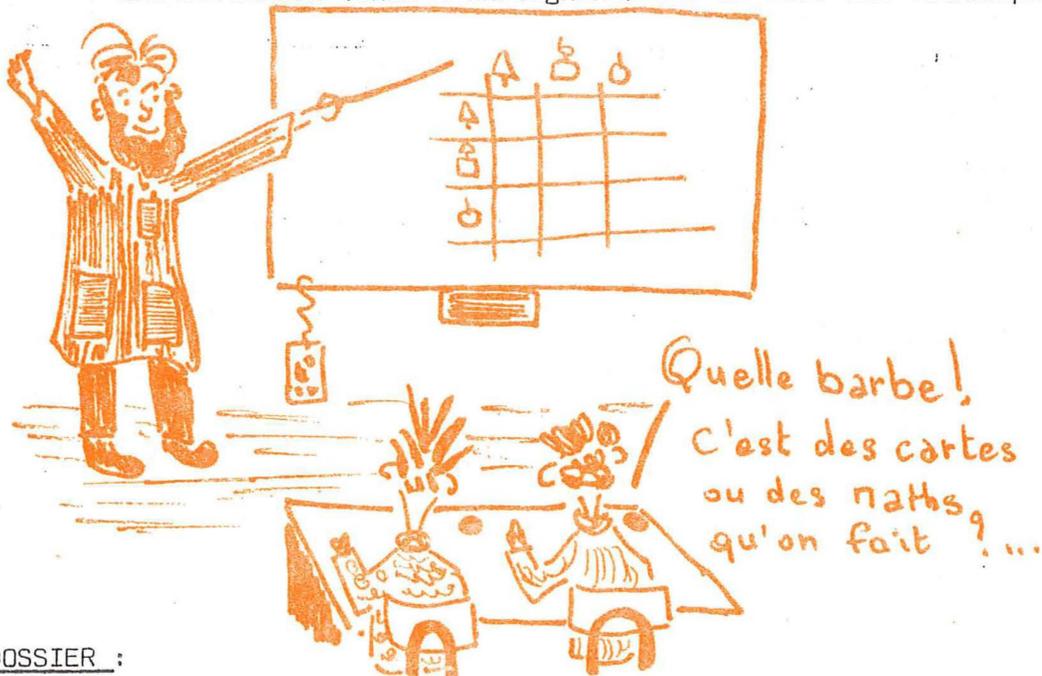
Très vite, le souci de diversifier nous amène à combiner les formes (piste possible en combinatoire) et à introduire d'autres techniques :

- Fonds Aquarellés;
- Cartes découpées.

Plus tard, les critiques extérieures (parents, autres acheteurs), entraîneront de nouvelles techniques dont le caractère favorisera l'organisation coopérative.

Ainsi, en réalisant des cartes de vœux, nous avons fait aussi (et surtout) bien d'autres choses !

- de l'expression graphique, bien sûr !
- des maths (encore que j'ai peu approfondi ces pistes);
- "de la vie coopérative";
- une réflexion (chez l'enseignant) sur le rôle des techniques.



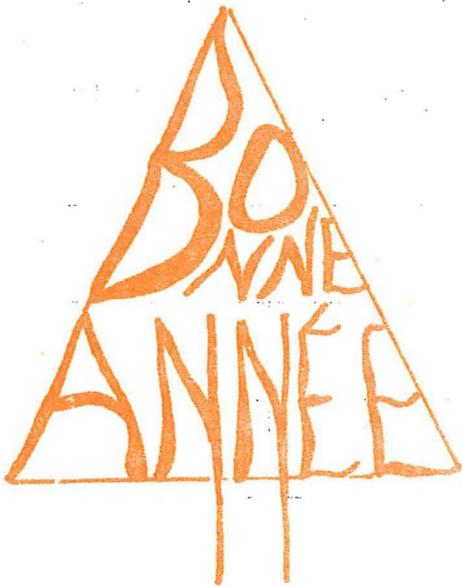
PLAN DU DOSSIER :

- p. 7 à 16 quelques fiches techniques issues de ce travail.
- p. 17 . 18 un moment de la vie de la classe, posant le problème des interventions de l'adulte et évoquant des pistes possibles.
- p. 19 à 21 une réflexion sur le rôle des techniques.

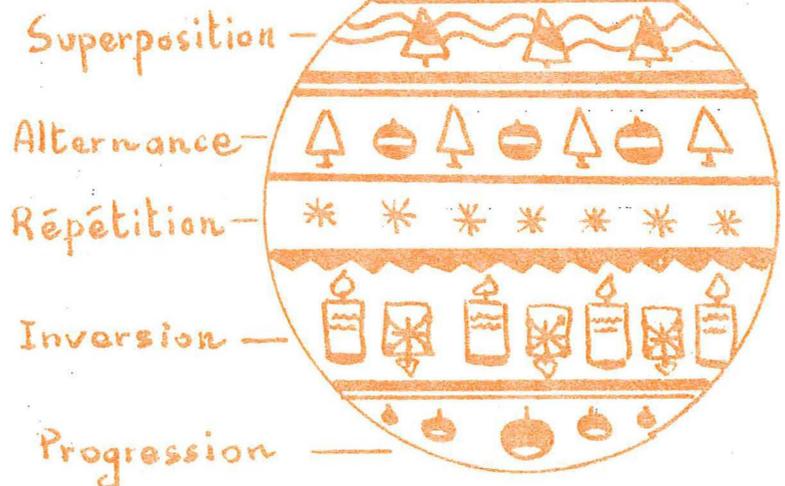
Jean-Claude SAPORITO

des techniques . . .

. . . ouvrant de nombreuses pistes



11. recherches graphiques



13. enrichissement d'une surface

1. ARTS GRAPHIQUES :

11. recherches graphiques :

- formes stylisées
- graphismes sur aluminium
- décoration de motifs

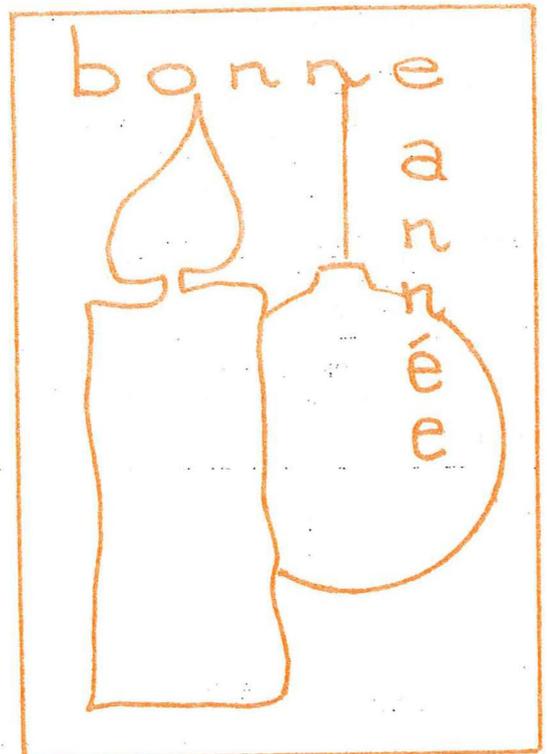
12. recherches sur les couleurs :

- harmonisation des fonds

lettres motifs

13. organisation de l'espace :

- mise en page des formes
des lettres
- enrichissement de surfaces
(cf décoration de motifs)



12. mise en page des formes
et lettres

2. MATHS (éventuellement)

21. combinatoire: 5 éléments, Sapin, Bougie, boule, Père Noël, Cristal à associer 2 à 2...
22. tableau à double entrée.
23. symbolique : S, B, b, P, C,...
24. ensembles : les cartes "bruinées", aquarellées, ...
celles avec pochoir ou non... etc...
intersections...

(ces pistes me viennent à l'esprit mais je n'ai pas eu l'occasion de les exploiter).

25. et bien sûr tous les calculs de "coopérative" concernant les ventes des cartes.

	S	B	b	P	
S					
B					
b					
P					

3. ORGANISATION DU TRAVAIL (COOP)

31. travail individuel

(recherche, expression cf 1.)

Nécessité et intérêt d'articuler en réunion coopérative :

et

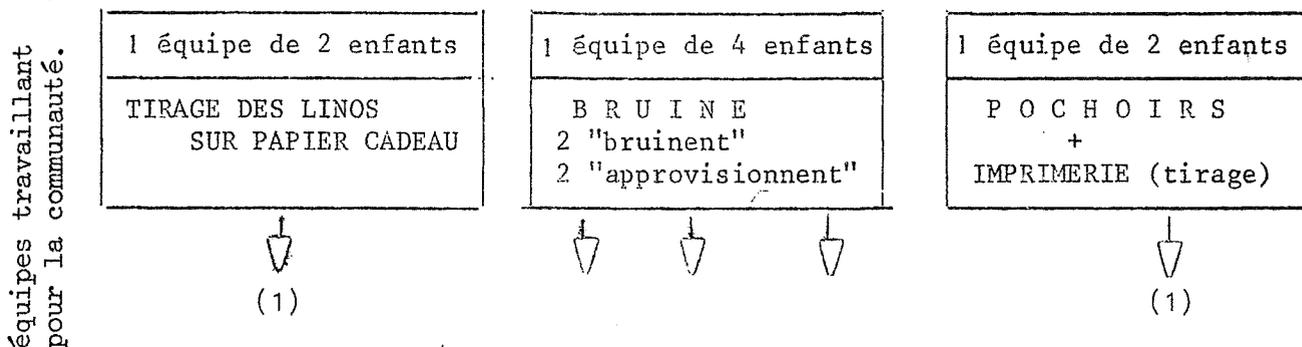
32. travail d'équipe

- tirage des linos
- jeu de pochoirs collectifs
- tirages imprimerie.

* mise au point d'un planning général

* bilans quotidiens pour "rectifier le tir"

exemple de planning quotidien :



réalisations individuelles.

LES AUTRES ENFANTS

réalisent des graphismes sur les bruines,
gravent et collent des aluminiums,
découpent des lettres dans des magazines, etc...

(1) nécessite un séchage plus long (matériaux de base servant ultérieurement)

fiche 1

Alu gravé — Bruine

100. PRINCIPE

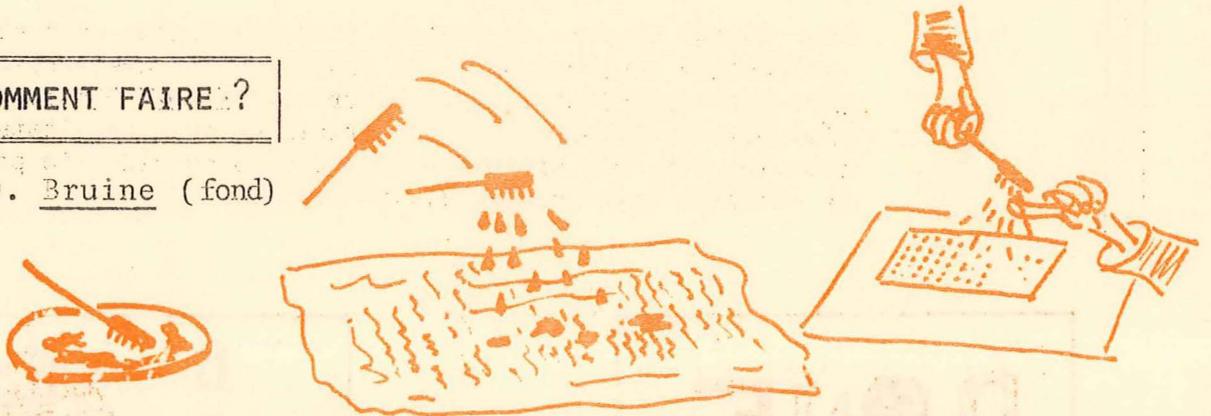
Bruine —> fond
Aluminium repoussé —> motif
Composition : motif et lettres.

200. MATÉRIEL

- 210. de base : cartes bristol
ciseaux
normographe
crayon noir
feutres fins
 - 220. bruine : gouache
brosse à dents
journaux
 - 230. aluminium : feuilles alu à repousser ± 10 x 6 cm suivant mise
stylos + encre type "Iris" en page.
colle. (voir fiche parue)
- ou (caractères imprimerie) ou (titres décou-
ou gravés sur lino) ou (pés sur maga-
et presse pour tirer) zines + colle.
- voir aussi fiche T.I.A.G. : B1 BRUINE

300. COMMENT FAIRE ?

310. Bruine (fond)

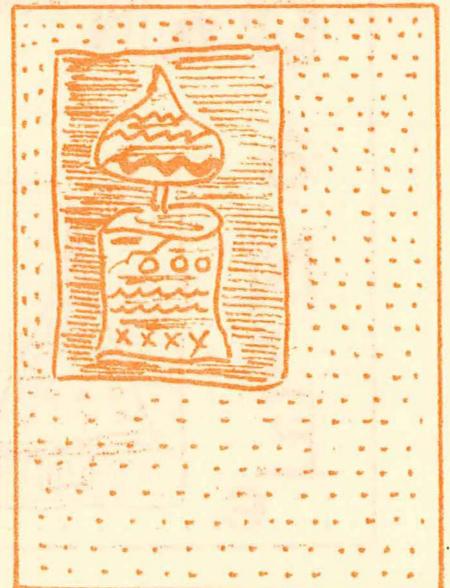


320. Alu repoussé :

- graver un petit rectangle d'aluminium (bougie, sapin, boule, etc...)
- couleur : stylos ou encre "Iris"
- coller le motif gravé sur la carte (pas au centre de préférence).

Nota: nous n'entrerons pas dans le détail de la réalisation des diverses techniques, déjà parues dans le fichier de :

TECHNIQUES D'IMPRESSION 1 et 2
publiés par la Commission,
dans la revue: CHANTIERS.



330. Composition : "BONNE ANNEE" ... "JOYEUX NOEL" ... etc..
 (on peut aussi réaliser des cartes pour d'autres occasions, Pâques, anniversaires, etc..)

331 Imprimerie : - utiliser des caractères déjà gros
 ou Letraset ↓ - mêler, éventuellement les corps (12.18.36...) les types de lettres

Joyeux
 Noël

B^oNn. A^NNée B^oN_e A^Nn^Ée

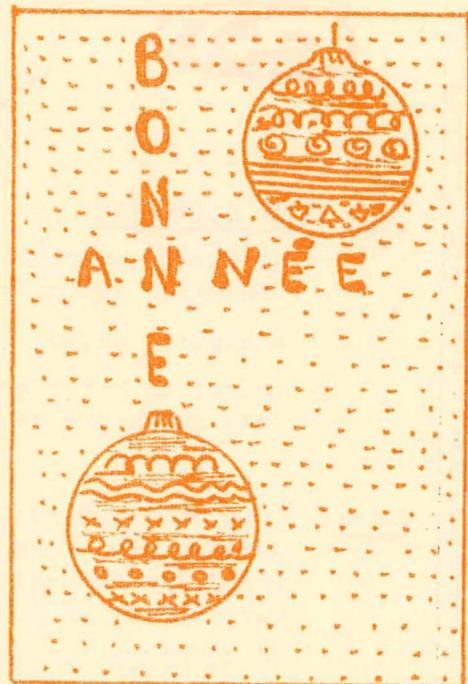
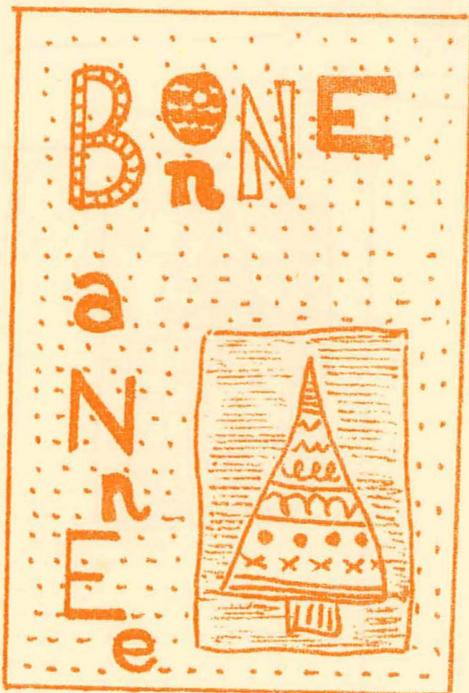
332 Lettres découpées dans des magazines et collées :

les choisir très variées :
 - grosseur
 - type
 - couleurs

333 Normographe :

- tracer les lettres avec un normographe et un crayon noir bien taillé;
- repasser sur les lettres avec des feutres fins en harmonisant les couleurs (entre elles et avec le fond).

Remarques : . il est possible de rechercher les effets de composition lettres-motif collé.
 . pour éviter un prix de revient trop élevé nous nous sommes limités à 2 couleurs pour les reproductions des cartes réalisées par les enfants...vous pourrez cependant constater que, même avec 2 couleurs on peut obtenir de bons résultats (dans tous les cas, une profusion de couleurs ne signifie pas que le résultat sera meilleur)...pensez - y.



exemple pour 332

333 ex. composition lettres-motif

fiche 2 Pochoirs — Bruine

100. PRINCIPE

Bruine → fond
graphismes aux feutres
composition de surfaces et lettres
harmonisation de couleurs

200. MATÉRIEL

210. de base : cf fiche 1

230. Pochoirs : carton, canif, cutter
cf fiche P.2 TIAG
feutres fins

220. bruine : cf fiche 1

300. COMMENT FAIRE ?

310. Les pochoirs :

311. recherche de stylisation de quelques motifs



boule

sapin

bougie

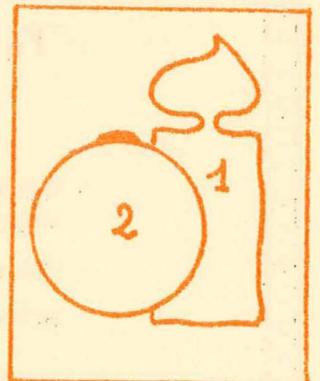
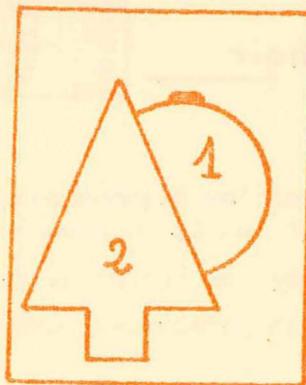
Père Noël

cristal

et prévoir leur taille de sorte que 2 motifs entrent dans une carte.

312. les découper dans le carton.

313. Composition : sur une carte, associer 2 motifs différents. Il est préférable qu'ils chevauchent légèrement. Lorsque l'enfant a choisi la composition de sa carte passer à



320. Bruine-décoration :

321. retirer le pochoir supérieur (2) et "bruiner" (cf fiche 1, 310) retirer ensuite le pochoir (1), il reste sa trace en réserve blanche

322. le fond une fois sec, replacer le pochoir (2) et tracer son contour au feutre fin.

fiche 3 LINO GRAVÉ -- DÉCOUPAGE -- BRUINE

100. PRINCIPE

Bruine → fond
 linogravure
 découpage / collage
 composition de surfaces, lettres
 harmonisation de couleurs

200. MATÉRIEL

210. de base :

230. lino + matériel pour graver et tirer le lino

220. bruine :

240. découpages : papier d'emballage pour cadeaux, ou feuilles de magazines aux belles couleurs, + colle.

300. COMMENT FAIRE ?

310. Bruine : (cf fiche 1, 310) pour le fond

320. Motifs sur lino :

321. gravure sur lino : (bougies, sapins, ... etc...) - très ajourés

322. tirage des linos : sur le papier-cadeaux
attention : utiliser des tons sombres pour le tirage des linos et choisir des papiers de tons clairs pour les fonds.

323. Après séchage, découper les motifs et les coller (1 par carte) sur les bristolés "bruinés".

330. LETTRES : BONNE ANNEE, BONNES VACANCES, JOYEUX ANNIVERSAIRE, MEILLEURS VŒUX ?... (cf fiche 1, 330)

Tirage Lino



Papier-cadeaux



Le motif est découpé et collé

340. MULTIPLES VARIANTES :

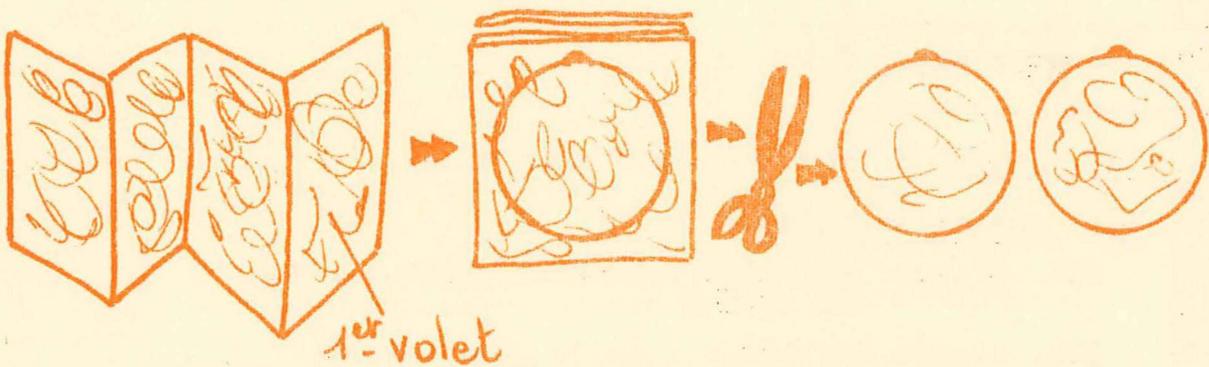
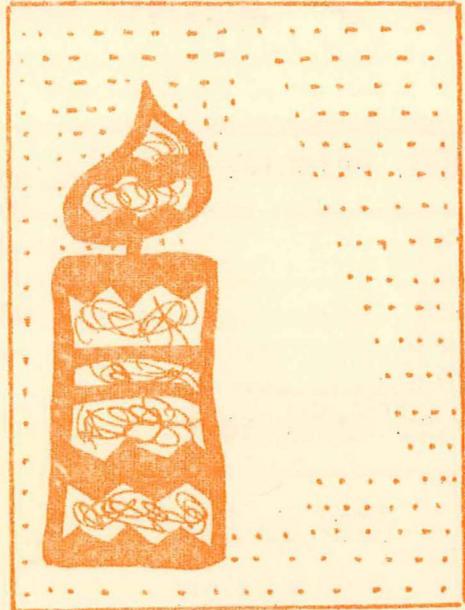
341. Associer :

- 1 découpage et
- 1 pochoir en réserve blanche
(voir fiche 2)

le découpage remplaçant le motif 2 décoré aux feutres.

342. Sans gravure de linos :

- plier en accordéon une bande de papier-cadeaux;
- dessiner le motif sur le verso du premier volet;
- découper la série en une seule fois.



343. On peut encore découper les motifs :

- dans de la feutrine;
- du tissu;
- dans du papier blanc, que l'on décore ensuite.

Remarques :

- 1/ le découpage / collage, accentue l'effet de relief du motif;
- 2/ d'autre part, on peut gacher des feuilles...c'est moins coûteux que le bristol.

BONNE ANNEE **BONNE**
bonne année **ANNEE**

fiche 5 POCHOIRS — IMPRIMERIE

100. PRINCIPE

- Découpage
- Tirage à l'Imprimerie
- Harmonisation des couleurs

200. MATÉRIEL

210. de base : cf fiche 1

220. particulier :
- carton et cutter ou canif ou scalpel pour découper;
 - feutres;
 - rouleau;
 - encre imprimerie ou Aqualac ou encre à limographe;
 - plaque à encre.

300. COMMENT FAIRE ?

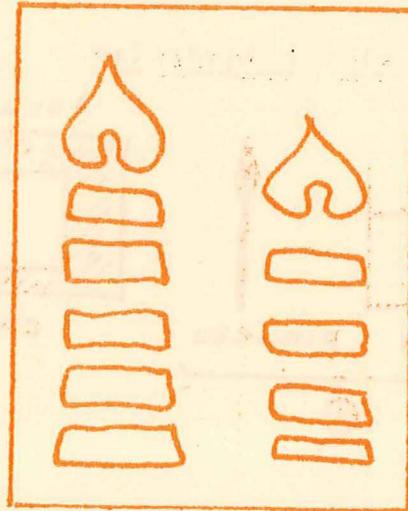
310. Le Pochoir :

311. Prendre un rectangle de carton légèrement plus grand que les cartes;

312. y dessiner un motif simple;

313. découper, au cutter, les parties prévues pour être encrées.

remarque: prévoir les découpes un peu plus grandes que le dessin envisagé; il faut compter avec l'épaisseur du carton lors de l'encre.



310

320. Encrage-tirage : poser le pochoir sur une carte vierge →
→ passer le rouleau encré en insistant dans les découpes.

(Pour les pochoirs, voir aussi fiche P.2 du Fichier Techniques d'Impression)

330. Finitions : BONNE ANNEE...etc...
(cf fiche 1, 330)

. Décoration éventuelle des réserves blanches →

BONNE
ANNEE



fiche 6 Pastel gravé

100. PRINCIPE

Graphismes sur Pastel.

200. MATÉRIEL

- cartes bristol
- matériel pour lettres
- Pastels gras
- (Encre de Chine ou Gouache) éventuellement
- Vernis
- ruban adhésif et vieilles couvertures de cahiers
- clou, ou vieux stylo, ou stylet pour limographe.

300. COMMENT FAIRE ?



310. Préparation :

1ère couche (pastels) : couvrir la surface 1 de taches en utilisant les pastels clairs;

2ème couche (encre de chine ou gouache) : recouvrir le pastel d'encre de Chine ou de gouache foncée assez épaisse pour le cacher;

Variante: on peut utiliser, pour cette 2° couche, à nouveau les pastels, mais nuance foncée pour recouvrir la couche précédente.

320. Graphismes : quand la 2° couche est sèche, "dessiner" avec le clou (stylo ou stylet) :

- Le fond ("Animé") ressurgit sous la gravure
- Plus on décore, et plus il apparait.

330. Finitions : - Vernir la surface 1

- Partie 2 → (cf fiche 1, 330)

Lettres, inscriptions, JOYEUX NOEL...

fiche 7 CARTES DOUBLES DÉCOUPÉES

100. PRINCIPE

- Découpage
- Harmonisation de couleurs
- Composition surfaces - lettres.

200. MATÉRIEL

- feuille de Canson de couleur
- papier d'emballage - cadeaux
- matériel de découpage: cutter, canif ou scalpel
- crayon noir - colle
- matériel pour les lettres (cf fiche 1)

300. COMMENT FAIRE ?

310. Part du maître : découper les cartes dans le Canson
format : double des cartes de bristol
précédentes
plier la carte (dessin 1)



320. Les élèves :

321. Dessiner le motif en page 2 (on peut utiliser les pochoirs réalisés pour la fiche 2);
Prévoir une décoration très simple (car on découpera ensuite) très ajourée et décentrée;

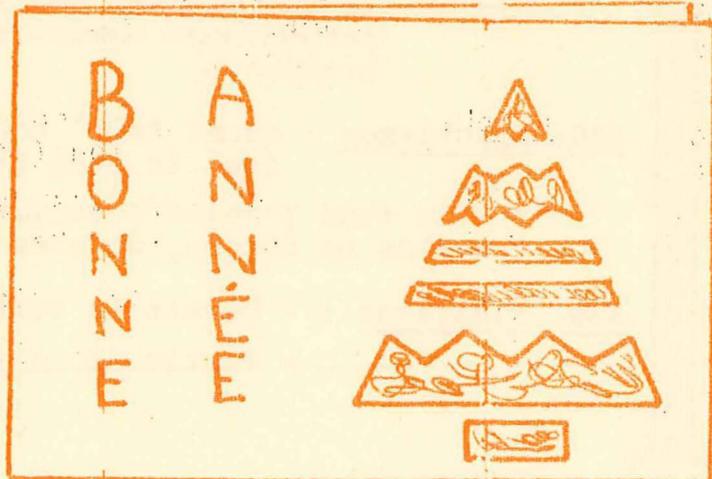
322. Evider, au cutter;

323. Découper un rectangle de papier-cadeaux aux dimensions de la carte et le coller sur la page 2. (il masque les "bavures", traces de crayon...) côté coloré apparaissant à travers le découpage en page 1.



330. LETTRES : BONNE ANNEE
(cf fiche 1, 330)

en page 1 avec le motif; la page 3 servant à la correspondance.



un moment

de la VIE de la classe :

des pistes qui surgissent !

- o Lors d'une réunion de travail dont le but était discussion/mise au point d'une technique (technique 2) des pistes ont surgi mettant en évidence le problème de l'intervention de l'adulte (au niveau des décisions et de sa part de travail).
- o Au départ, il était prévu 1 motif en réserve blanche (pochoir) sur fond bruiné (technique déjà utilisée dans le journal scolaire). Un enfant fit remarquer que ce n'était pas suffisant:
 - " Il faudrait ajouter quelque chose !
 - Oui ! on fera un dessin de Noël
 - C'est trop difficile ! les cartes seront manquées !
 - Et puis c'est trop long ! J'ai 20 cartes à faire ! "

Impasse ! Mon avis fut sollicité. Je proposai un 2° motif décoré aux feutres (technique d'enrichissement d'une surface, déjà connue, mais jamais encore associée à la première).

- " On pourrait utiliser la forme des pochoirs pour faire le tour !
- Alors, il faudra des pochoirs en carton fort. C'est dur à couper !
- Et bien, le maître les fera ! "
- (moi) D'accord ! mais à partir des formes que vous me proposerez. Cherchez. On choisira ensuite.

.....
RECHERCHES INDIVIDUELLES ———> PRESENTATION ———> CHOIX DES FORMES
.....

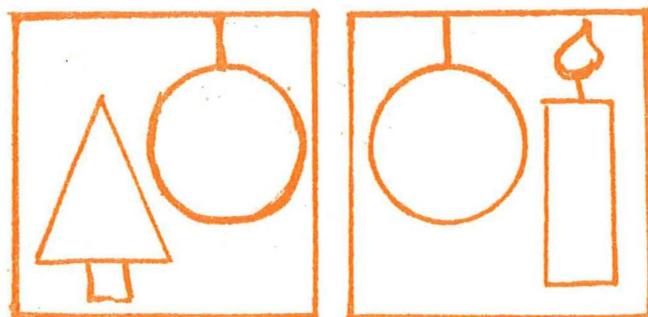
- o Je fis rebondir alors la réflexion :

- " N'oublions pas que les cartes doivent être personnalisées " (décision antérieure des enfants).

Les enfants :

- " Je mettrai un sapin et une boule.
- Moi, 1 boule et 1 bougie.
- etc.... "

Je suis intervenu pour dépasser ce stade de la formulation et j'ai noté au tableau, par des schémas simples, les propositions.



Comme il en manquait, j'ai demandé s'il n'y avait pas d'autres possibilités... peu à peu les diverses combinaisons sont venues, y compris les associations du type :

2 boules - 2 sapins - 2 bougies.

Je n'ai cependant pas poussé plus loin l'exploitation de cette piste : ce n'était pas le but du moment.

o Puis, tandis que je préparais les pochoirs, je leur proposai de réfléchir à la mise en page.

Le résultat fut très pauvre : du type de mes schémas au tableau (!) qui ont certainement influencé, bloqué leurs recherches.

J'ai relancé leurs recherches en disant que "les motifs pouvaient être mis dans tous les sens, les uns sur les autres etc..."

Nouvelle synthèse :

- nettement, les enfants ont refusé les motifs dans tous les sens (influence des modèles culturels courants, je pense);
- ainsi que leurs premières recherches (à cause de mon intervention certainement...);
- ils ont choisi la superposition (voir les fiches).

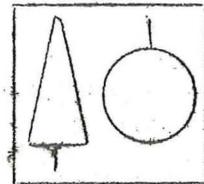
Pour éviter d'influencer par mes schémas, j'aurais pu indiquer les diverses formulations par des lettres:

Si les grands étaient déjà habitués à ce genre de représentations,

les petits, par contre, ne l'étaient pas.

D'autant que le problème de Boule, bougie aurait encore compliqué les choses.

S. B.
pour



La piste "combinatoire" se doublait là d'une piste "symboles", tout aussi riche, que j'ai écartée dans mon souci d'en rester au but de la réunion de travail. (mais qui pourrait être reprise plus tard, si l'occasion se présentait).



DU ROLE DES TECHNIQUES

1. LA CONNAISSANCE DES TECHNIQUES

- Il fallait des cartes personnalisées (nombreux modèles)
- et de beaux résultats (voir plus loin).

La réussite de notre entreprise était donc liée à la connaissance de nombreuses techniques d'arts graphiques. Ce qui ne veut pas dire application mécanique, techniques figées. Je prendrai deux exemples :

1. le problème de la couleur : au départ, pas de recherche d'harmonisation entre FOND (bruine), DECORATION et LETTRES. Mais des critiques extérieures (ma femme qui transmettait les commandes de ses collègues de bureau), nous amenèrent à reconsidérer la chose. Il fut alors décidé :
 - liberté totale pour les couleurs des graphismes.
 - harmonisation FOND - LETTRES (2 couleurs pour les lettres)

2. l'évolution d'une technique (la technique 3) :

Elle est issue de la technique 2., ses nombreuses variantes (jusqu'à l'abandon même de la linogravure) sont le fruit des tâtonnements des enfants et du maître.

Mais c'est bien parce que nous connaissions des techniques (Aluminium gravé, Bruine, Pochoirs, Graphismes aux feutres, etc...) que nous avons pu les modifier ou les articuler entre elles (voir les diverses variantes de la technique 2 page 10) pour les adapter à des besoins précis.

2. OÙ LES TECHNIQUES INDUISENT UNE ORGANISATION PARTICULIÈRE DU TRAVAIL

o Au départ, le travail s'organisa en fonction de 3 axes définis collectivement :

- désir des enfants de réaliser leurs propres cartes;
- les cartes vendues à l'extérieur des familles seraient réalisées par ceux ayant à faire peu de cartes personnelles (heureuse chose qui évita les frustrations);
- les petits (difficultés graphiques) demandèrent l'aide des grands : il y eut entr'aide, parrainage !

Il s'agissait alors de techniques privilégiant la recherche et l'expression individuelles (graphismes sur alu, pastel, graphismes aux feutres sur bruine). A ce niveau, le travail d'équipe prenait en charge

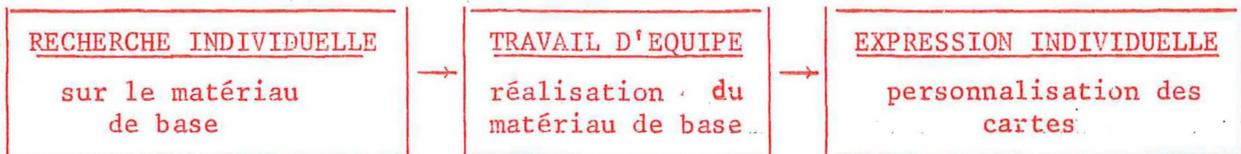
les phases jugées moins intéressantes et libérait du temps pour l'expression personnelle. C'est ainsi que les fonds bruinés étaient réalisés par 4 enfants (à tour de rôle), sur commande des autres qui venaient ensuite choisir dans le stock les cartes qui leur plaisaient afin de les personnaliser.

o Mais bientôt, un problème nouveau se posa, au niveau des petits surtout.

Malgré l'aide des grands, leurs réalisations étaient dévalorisées par les parents. Il ne suffisait pas que l'enfant se soit exprimé, il fallait que le résultat soit BEAU ! (Eternel problème de la perception des travaux enfantins par des adultes !).

Les petits (et même peu à peu les grands) intériorisèrent cette demande. D'où introduction de techniques faisant appel au travail d'équipe (Linogravure + Découpage + Bruine; Pochoirs + Imprimerie; Sérigraphie) qui s'en trouva valorisé dans l'esprit des enfants.

Je m'en réjouis tout en craignant l'effacement complet de toute expression personnelle - ce ne fut pas le cas - En fait, d'une part les techniques "individuelles" gardèrent leurs adeptes, mais d'autre part, la recherche personnelle s'investit dans le choix et l'agencement des formes et l'harmonisation des couleurs. Sur-tout, l'organisation du travail s'en trouva modifiée :



♦♦♦ RECHERCHE, EXPRESSION INDIVIDUELLES ♦♦♦

Recherche et réalisations graphiques

- sur pastel (technique 6)
- sur alu repoussé (technique 1)
- motifs linos (technique 3)
- formes pochoirs



♦♦♦♦♦ TRAVAIL D'EQUIPE ♦♦♦♦♦

- jeu de pochoirs collectifs (1)
- tirage des linos sur papier-cadeau
- Bruine (2)
- tirage: + imprimerie des lettres
- + imprimerie des pochoirs
- (1, 2, voir notes en bas de page)
- (2)



♦♦♦ MISE AU POINT DU MATÉRIAU DE BASE ♦♦♦

♦♦♦ RECHERCHE, EXPRESSION INDIVIDUELLES ♦♦♦

- mise en page + lettres: composition, + fonds aquarellés -
- choix des couleurs + couleurs, graphismes ou découpages -
- décoration des surfaces + (2) fonds Bruine -
- découpage sur cartes doubles + (2) tirage des pochoirs-imprimerie -
- choix, découpage/collage des motifs "papier-cadeaux"

notes : (1) ici, formes découpées par le maître sur demande des enfants.
 (2) Certains enfants ont demandé à réaliser ces activités individuellement.

Période privilégiée de l'entraide dans la classe !

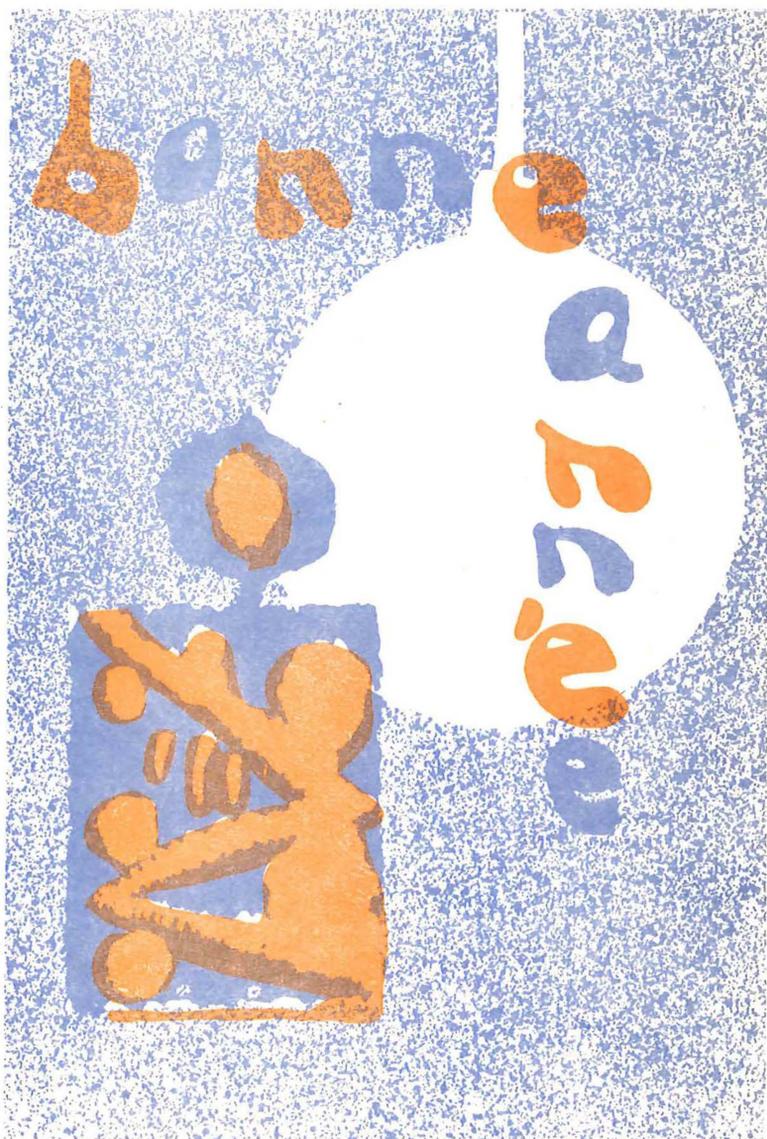
Ainsi, des TECHNIQUES

en relation avec un BUT (réaliser des cartes de vœux), amenèrent une prise de conscience de la valeur, de la nécessité du groupe :

- Pour ORGANISER (les divers ateliers);
- Pour PRODUIRE (en équipe en vue de mettre à la disposition des individus...)

Dans ces activités, loin de se sentir brimé par le groupe, l'individu en a ressenti au contraire l'utilité.

- Ce sont les discussions de groupe qui ont permis la mise en place d'une organisation du travail conséquente (plannings, ateliers) et les rectifications utiles.
- C'est le travail en équipe qui a permis l'élaboration de cartes nombreuses (de tenir ainsi nos engagements vis à vis de l'extérieur).
- C'est lui qui permet à tous d'avoir des réalisations acceptées de l'extérieur.
- Et, en définitive, de réhausser ces réalisations personnelles.

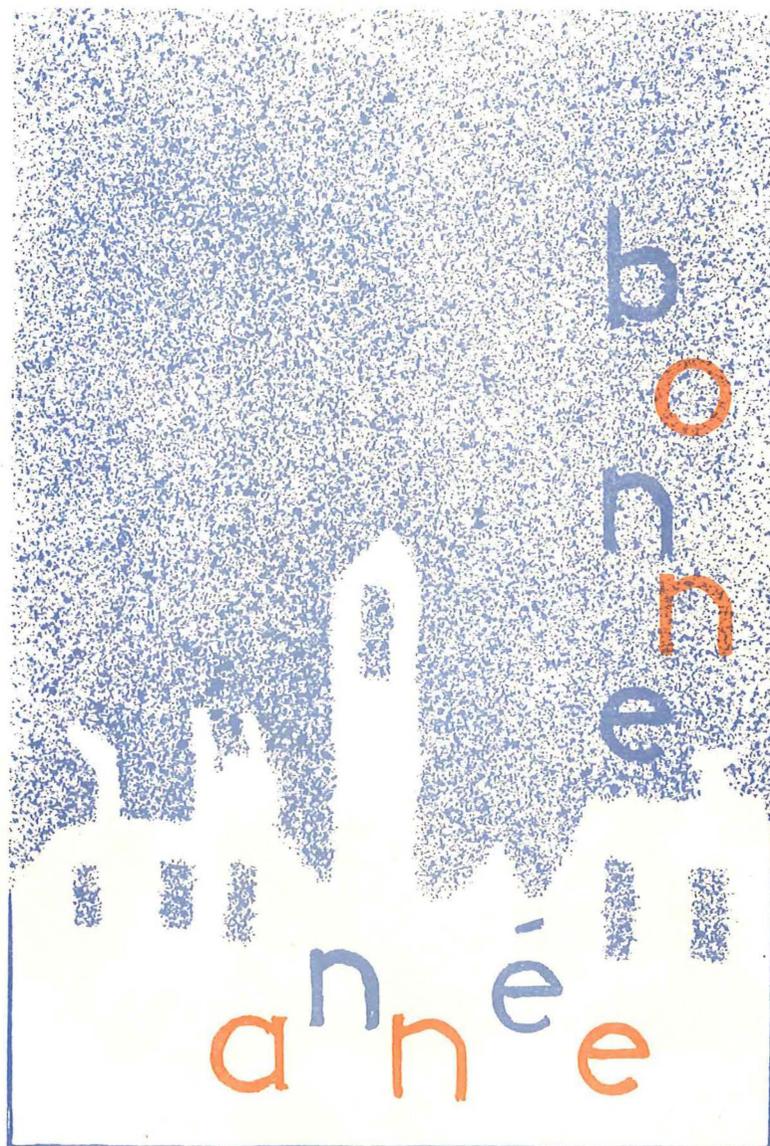


Au delà de leur but (cartes = argent pour la Coopérative), au delà de leur intérêt premier (que je ne néglige pas pour autant!): recherche, expression artistique, ces techniques ont été aussi LE SUPPORT D'UNE PRISE DE CONSCIENCE DES BIENFAITS DE LA VIE COOPÉRATIVE.

J'avoue que c'est ce qui m'a le plus intéressé.

Nice, le 6/2/76

Jean-Claude SAPORITO



Pochoir et bruine, voir page 10

MENSUEL D'ANIMATION PÉDAGOGIQUE
réalisé par des maîtres
de l'Enseignement Spécialisé

Techniques FREINET

N° 74 P. Sc.

• Autorisation P et T N° 248
Imprimerie Spéciale de l'École

Le Gérant :

Pierre VERNET
22, Rue Miramont, 22
12300 DECAZEVILLE
